OTTAWA — 33, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX, FRAIS

MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 60
A 8 H. CE MATIN 64

18e Année No 185 — OTTAWA MERCREDI 12 AOUT 1931 — Le numéro 2 sous

Ontario déclare la guerre au Communisme

Une offensive qui peut porter un coup mortel aux rouges du Canada

Comme dans l'affaire du courtage, Ontario prend les devants.

CHEFS ARRETÉS

Quatre autres mandats émis. — Une cause qu'on prépare depuis 10 ans.

LA CLAUSE 98

TORONTO, Ont., 12 (P.C.):— Trois prétendus "chefs" du parti communiste au Canada ont comparu en cour de police ici aujourd'hui, accusés d'être les membres d'une association illégale. La cause a été remise à la huitaine.

Les accusés sont Tim Buch, secrétaire du parti communiste, et John Boychuk, organisateur chez les Ukraniens. Puis Mike Golinsky, de Calgary, arrêté à bonne heure, ce matin, accusé d'abord de vagabondage. On a cependant déposé plus tard une accusation plus grave contre lui, et il doit comparaître de nouveau avant qu'on remette sa cause.

ARRESTATIONS HIER

TORONTO, Ont., (P.C.) 12.— Le parti communiste, qui compte au Canada quelque 5,000 membres et peut-être jusqu'à 25,000 têtes sympathiques, a été frappé au coeur en Ontario hier soir.

Avec le concours actif de la police provinciale, municipale et royale canadienne montée, l'hon. W.-H. Price, procureur-général provincial, a lancé une attaque sur les communistes qui a eu pour suite l'arrestation de deux membres éminents et l'émission de mandats à l'adresse de quatre autres.

Les deux hommes arrêtés hier soir sont Timothy Buck, de Toronto, secrétaire politique du parti et chef reconnu de l'association, et John Boychuck, chef de la propagande communiste parmi les Ukraniens.

PERQUISITION

En plus d'avoir fait ces deux arrestations, les délégués du colonel Price ont perquisitionné dans six endroits. On recherchait Thomas-A. Ewen, secrétaire en chef de la Ligue de l'Unité ouvrière, association subsidiaire du parti, mais on n'a pu le prendre. Les officiers ont cependant

(Suite à la 3e page)

Protocole signé par ces nations

Les paiements suspendus d'après le plan Hoover seront payés en dix annuités.

LES CLAUSES

LONDRES, 12. — Les propositions des Etats-Unis en vue de la suspension pendant un an des paiements des dettes de guerre ont été accordées avec le plan Young, par la conférence des experts financiers des nations intéressées, après trois semaines de discussions. Les experts ont hier soir signé un protocole en vertu duquel les paiements suspendus seront payés en dix annuités égales, à partir du 2 juillet 1933 au 1er juillet 1943. Ces paiements porteront intérêt à trois pour cent.

Voici les principales clauses du protocole:

Les annuités non conditionnelles dues d'après le plan Young seront payées à la banque des règlements internationaux, à condition qu'elles soient prêtées de nouveau à la compagnie de chemins de fer d'Allemagne. Les paiements requis pour service de l'emprunt extérieur d'Allemagne de 1924 et pour service de l'emprunt international à 5 1-2 pour 100 de 1930 seront continués sans aucun changement. Les annuités devant remplacer les paiements suspendus seront payées en versements mensuels le 15 de chaque mois, à partir du 15 juillet 1933. Ces paiements s'élèveront chaque année à $29,000,000. La Belgique et l'Alle-

(Suite à la dernière page)

DÉCÉDÉ



M. Auguste Trudel, président de la Montreal Produce Association décédé hier à Montréal.

Départ des Souverains de Siam hier

Le Roi et la Reine de Siam sont partis pour l'ouest Canadien à 11 h. p. m.

LA CÉRÉMONIE

Leurs Majestés le Roi Prajadhipok et la Reine Rambai de Siam sont partis à onze heures hier soir après un séjour de trente heures dans la Capitale du Canada. Le départ des visiteurs royaux fut l'occasion d'une autre cérémonie imposante à laquelle assistaient plusieurs personnages en vue et un grand nombre de personnes.

Le Roi et la Reine ont suivi un programme très surchargé depuis leur arrivée à Ottawa. La dernière fête en leur honneur fut un grand banquet offert hier soir au Château Laurier par le Gouvernement Canadien. Les Souverains de Siam y étaient les invités de l'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada. Après le banquet, le groupe royal se rendit à la gare Union par le tunnel du Château Laurier et monta sur le convoi spécial qui les conduira à Winnipeg, Man., et Banff, Alta.

HYMNE NATIONAL

La fanfare des Gardes à pieds du Gouverneur Général, le régiment Ecossais d'Ottawa et plusieurs autres unités militaires s'étaient rendus à la gare pour réhausser la cérémonie du départ. La fanfare rendit l'hymne national du Siam, sous la direction du lieutenant J. T. Brown. La foule était aussi nombreuse qu'à l'arrivée du Roi et de la Reine de Ste Agathe, P.Q., lundi après-midi.

La majorité des assistants furent grandement désappointés. La foule s'était réunie sur la place Connaught, et les distingués visiteurs passèrent par le tunnel pour se rendre à la gare. Seuls ceux qui avaient pu trouver place à l'intérieur de la gare purent voir le Roi et la Reine avant leur départ. La gare était déjà comble et les personnes qui se trouvaient à l'extérieur ne purent y avoir accès.

LE GOUVERNEUR

Cinq minutes après le départ des Souverains de Siam, Son Excellence le Gouverneur Général prit un convoi pour Montréal. Son départ fut marqué par l'hymne "Dieu sauve le Roi", jouée par la fanfare.

Les cérémonies qui se déroulèrent dans la ville à l'occasion de la visite du Roi et de la Reine de Siam furent les plus imposantes qui se déroulèrent ici depuis plusieurs années.

Leurs Majestés arriveront à Winnipeg jeudi matin et après un arrêt de trois heures, continueront leur route jusqu'à Banff où ils passeront deux semaines.

BANQUET HIER SOIR

A 8 heures et 30 hier soir, un banquet fut offert aux visiteurs royaux par le Gouvernement Cana-

(Suite à la 3e page)

Le colonel Lindbergh est à Nome

Il atterrit à 21 milles de là puis il s'y rend ensuite en automobile.

DÉPART DEMAIN

NOME, Alaska, 12. (P.A.) — Le colonel et Mme Charles Lindbergh se préparent aujourd'hui à accomplir la périlleuse étape de 1,067 milles de leur envolée au-dessus de la mer de Behring. Ils ont atterri à la baie de Safety, à 21 milles à l'est d'ici, hier à 4.40 p.m., heure solaire de l'est, après une envolée de 100 milles de Shismaref, détroit de Kotzebus, où ils ont fait une descente forcée, lundi soir, à cause du brouillard.

Lindbergh s'attend de passer la journée et la nuit à Nome et de partir demain matin, si le temps le permet, pour Karaginsk Sibérie. A ceux qui leur demandent leurs impressions le colonel et son épouse répondent qu'ils jouissent au plus haut degré de leur voyage.

Les eaux de la mer de Behring étaient hier trop agitées pour effectuer une descente sûre à Nome, et un message de radio fut envoyé à Mme Lindbergh disant que la rivière Nome était un endroit sûr d'atterrissage.

Le couple aviateur a été l'objet d'une belle réception à son arrivée. Une femme indienne, Jenny Dalquest, est allée féliciter Lindbergh et son épouse. Les membres du comité de réception partirent pour Nome en automobiles, emmenant avec eux les deux héros. Pendant la journée, le temps s'est éclairci, à la suite des tempêtes de la semaine dernière et du brouillard de la nuit dernière. Le colonel et Mme Lindbergh ont pris le souper avec les gens de l'endroit et leur ont fait le récit de leur envolée à travers le Canada et l'Alaska. Lindbergh a dit son appréciation pour le gouvernement canadien.

Avant de partir d'Aklavik, Lindbergh savait que la cutter Northland n'était pas arrivé avec sa provision spéciale de gaz, mais il en prit plus de 200 gallons à bord, et il eut amplement de combustible pour se rendre à Nome. En survolant la mer de Behring, l'aviateur suivra une partie de la route suivie par Post et Gatty, lors de leur récente envolée.

ROLE DE LA RADIO

NEW-YORK, 12. (P.A.) — Dans son envolée entre l'Alaska et Petropavlovsk, Kamchatka, le colonel Charles Lindbergh devra compter sur sa femme pour le diriger dans le nord et les régions où la boussole ne dit pas la vérité. Avant le dé-

(Suite à la 3ème page.

La ville de Fernie, C.-B. est menacée

Les feux de forêts sont à un quart de mille et les gens sont prêts à évacuer.

LES DOMMAGES

FERNIE, C.-B., 12. — (P.C.) — La ville montagneuse de Fernie est aujourd'hui dans le sentier d'un désastreux feu de forêts. Un vent du sud protecteur s'est changé en une légère brise qui va disparaissant. Au cours des premières heures après minuit, la population de 6.000 habitants de l'endroit a vu les flammes quétruire des arbres géants et s'approcher jusqu'à un quart de mille des maisons. Des nuages de fumée planent sur la ville menacée, et tous les hommes disponibles combattent le feu.

Jusqu'à minuit mardi, un vent du sud a retenu le feu à un mille au nord de la ville, mais, à la tombée du vent, les flammes se rapprochèrent de la partie nord-ouest de la ville. Le mont Fernie était une masse de flammes, et un des flancs du mont Proctor, à un mille au nord, est également en feu. Dans sa marche vers Fernie, le feu a gagné Fairy Creek et la vallée de Lizard. Des étendues considérables de cèdres et d'épinette ont été entièrement détruites. Les gens sont prêts à quitter la ville, mais ils espèrent qu'à moins qu'un vent de nord ne s'élève, les flammes seront maitrisées avant de gagner la ville.

Chefs de l'offensive anticommuniste





A gauche, l'hon. W. H. Price, procureur général d'Ontario, et à droite le major-général Victor Williams, commissaire de la police provinciale ontarienne, qui sont les deux principaux personnages à date dans la lutte qu'Ontario déclanche contre le Communisme au Canada.

L'enregistrement des chômeurs en Ontario

Le premier ministre Henry annonce qu'il sera fait.— La route Trans-Canada.

L'APPROBATION D'OTTAWA

TORONTO, 12. (P.C.)—Tous les sans-travail de l'Ontario seront enrégistrés, le premier septembre, a déclaré le premier ministre Henry.

Aucun programme de secours n'a été annoncé, mais le problème a été discuté par le cabinet.

"C'est entendu que nos projets doivent être approuvés par Ottawa", a dit M. Henry, en annonçant qu'il serait dans la capitale, vendredi prochain, pour discuter la chose avec le sénateur Robertson et probablement avec le premier ministre Bennett aussi.

Le premier ministre Henry discutera avec Ottawa, la construction de la partie ontarienne de la route projetée Trans-Canada et la construction d'édifices publics.

On croit savoir officieusement que le gouvernement favorise la côte du lac Supérieur, à la route de Hearst, comme site du nouveau chemin transcontinental.

Le fond de secours de l'Ontario sera administré, encore cet hiver par un comité spécial dont l'hon. Dr J. D. Monteith, ministre du Travail et des Travaux publics, sera le président et J. A. Ellis, directeur du Bureau des Affaires municipales sera un des membres.

LA MAJORITÉ DE M. BOURGEOIS RÉDUITE À HUIT VOIX

TROIS-RIVIERES, 12 (P.C.) — Des résultats revisés de la paroisse de St-Elie de Caxton, reçus ce matin, réduisent à huit voix la majorité de M. Charles Bourgeois, conservateur, élu lundi sur son adversaire, l'hon. Wilfrid Gariépy, libéral, dans l'élection partielle de St-Maurice.

Des résultats retardés et incomplets ont mis en doute l'issue de l'élection jusqu'à la fermeture des bureaux de votation. Libéraux et conservateurs réclamaient une majorité. Les premiers rapports donnaient la victoire à M. Gariépy, mais on concéda ensuite une majorité de 251 à M. Bourgeois, puis de 45. Un résultat oficiel du vote a été promis demain par le secrétaire d'élection.

"AUTRE SIGNE DES TEMPS"

C'EST CE QUE DIT M. HOUDE DE L'ELECTION DE TROIS-RIVIERES.

MONTREAL, 12. (P.C.)—C'est un autre signe des temps, a déclaré hier M. Camillien Houde, chef de l'opposition provinciale, au sujet de l'élection partielle de Trois-Rivières. Les gens qui, dit-il, au lieu de combattre l'opposition ou de défendre le gouvernement de Québec, s'imaginent pouvoir distraire l'attention publique des principales questions en parlant de l'hon. Bennett et du gouvernement fédéral, ont reçu leur réponse en termes non équivoques de Trois-Rivières. La population de la province de Québec en a assez du régime libéral, je ne dirai pas pour toujours, mais pour si longtemps que le libéralisme aura le temps de se libérer de ses iniquités et de prendre des leçons de sagesse et de droiture, avant de pouvoir de nouveau être à la tête des affaires publiques de la province.

Les Montagnes du Parc Jasper

JASPER PARK LODGE, Alta., 12. — "Au point de vue géologique les montagnes du parc National Jasper sont d'un très grand intérêt et je considère cette partie du Canada comme la plus propice à des études tectoniques", a déclaré le Dr Richard Montgomery Field, directeur de l'école d'été de Géologie de l'Université de Princeton, parti hier matin par le Canadien à destination de Vancouver.

Le Dr Field et ses 27 élèves ont passé deux jours dans la région de Jasper pour étudier les rochers et la formation des glaciers.

Parmi les professeurs qui accompagnent le Dr Field l'on remarque le professeur Alfred-C. Lane, chef du département de géologie de l'Université Tufts et président de la Société Géologique d'Amérique; le Dr Joseph A. Retty, du service Géologique de Québec, le professeur Erling Dorf, de l'Université de Princeton, et Kenneth-H. Condit, gradué de Princeton.

EN ROUTE DE NEW-YORK À ROME EN AUTO

Trois Italiens, citoyens de New-York, étaient de passage hier dans la capitale, chez le consul italien. Guiseppe Vada, Emilio Miani et Antonio David ont entrepris de se rendre en automobile de New-York à Rome par route de l'Alaska, du détroit de Behring et la Sibérie, puis par l'Allemagne et la Suisse. Ils prétendent faire le voyage en 18 mois. La partie la plus difficile de leur voyage sera certainement la traversée du détroit de Behring qui forme une espèce de pont de glace entre l'Asie et l'Amérique.

La révolte se continue à La Havane

Plusieurs hommes, annonce-t-on, ont été tués dans des combats récents.

LE GÉN. PERAZA

LA HAVANE, 12 (P.A.).— Le mouvement révolutionnaire se fait de nouveau sentir à La Havane aujourd'hui, et les insurgés dirigent leurs efforts vers la destruction des ressources naturelles. La police fait savoir qu'un groupe de rebelles ont tenté de faire sauter le réservoir à eau de Regla, en face de la capitale, mais qu'ils ont été surpris et mis en déroute par les soldats loyaux. Un autre groupe aurait essayé d'attaquer le réservoir de la Shell Oil Co., dans la banlieue de Luyano, mais il a fui sous une grêle de balles de la police.

Aux bureaux du gouvernement, on confirme les dépêches de la province de Pinar del Rio disant que quatorze rebelles ont été tués et dix-neuf blessés hier soir, dans une bataille avec les forces armées. Dans la section de Los Palacios, un détachement sous les ordres du capitaine Chipi a surpris les rebelles et en a tué quatre, dont le général Peraza, âgé de 83 ans et vétéran de trois révolutions précédentes. Sa famille nie cependant qu'il ait été tué.

A Artemisa, trois unités d'infanterie ont rencontré les révolutionnaires et en ont tué neuf et blessé dix-huit. Des quartiers généraux de l'armée, on annonce qu'un rebelle a été tué et un blessé dans une escarmouche près de Cienfuegos, près de Cienfuegos, province d'Oriente. Un autre combat a été livré près de Cruces, mais il n'y a pas eu de pertes de vie.

100 familles prisonnières.

TAMPICO, Mexique, 12. (P.A.) — Un rapport de Miravegas, dans l'état de Vera Cruz, annonce que 100 familles sont prisonnières dans une île fermée par l'inondation et qu'on craint qu'elles n'y périssent.

Une étendue de 10 milles entre la rivière Panuque et Tige Lagune, en Vera Cruz, est recouverte d'eau qui inonde plusieurs villages et force les habitants à fuir.

Les champs d'huile dans la région de Tampico sont inondés. Les familles des ouvriers ont été transportées en sûreté dans des yachts.

Cramer et O. Paquette sont perdus

Ont-ils péri dans leur envolée des îles Shetland à Copenhague

PAQUETTE CONNU

COPENHAGUE, Danemark, 12 (P.A.):—L'aviateur Parker Cramer et son opérateur de radio, Oliver Paquette, dont on n'a pas de nouvelles depuis leur départ des îles Shetland pour Copenhague dimanche, sont maintenant tenus pour perdus, mais on continua les recherches pendant deux jours.

Le vaisseau patrouille danois Island Falk, aidé de deux hydravions, se porte du côté de la côte occidentale de Jutland dans l'espoir que les deux aviateurs soient descendus en un endroit isolé. Vaisseaux danois, norvégiens et anglais ont fouillé sans succès hier les eaux entre le Shaw et la côte méridionale de Norvège.

Oliver-Louis Paquette, opérateur de radio de Parker Cramer, est un ancien résidant de la Capitale.

Il fut pendant cinq ans employé comme opérateur de radio au Ministère de la Marine de jusqu'au 7 mars 1931. Il quitta sa position pour aller avec Cramer. Il demeurait avec son épouse à 460, rue Lewis, Ottawa.

Paquette est né à Espanola, Ont., en avril 1901. Ses parents, qui demeurent encore là, sont anxieux d'avoir de ses nouvelles.

Paquette connut Cramer lorsqu'il était au poste du gouvernement à Port Burwell, détroit d'Hudson. Cramer était à bord du Unlin Bowler, avion du Chicago Tribune qui tenta la traversée transatlantique par voie de l'Arctique.

Réunion amicale du conseil de ville qui finit tragiquement

EN BANQUEROUTE



FRED-W. MARTIN, promoteur du tunnel Détroit-Windsor, qui a fait banqueroute. Ses dons aux universités se chiffrent à un demi-million de dollars.

Préfecture érigée en un vicariat

La préfecture de la Baie d'Hudson devient vicariat.

HISTORIQUE

En vertu d'une décision de la Sacré Congrégation de la Propagande, la préfecture apostolique de la baie d'Hudson, dont est chargé Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., vient d'être érigée en vicariat.

Au 30 juin 1930, la préfecture comptait 10 prêtre Oblats de Marie Immaculée (5 Français et 5 Canadiens) et un frère coadjuteur Oblat (Français). La population catholique comprenait 260 blancs, 1316 esquimaux, plus 834 catéchumènes.

La population protestante était de 2550 et la population païenne de 2600. C'est donc en tout 7560 âmes.

En juin 1929, il y avait 1270 catholiques alors qu'aujourd'hui il y en a 1576. On compte maintenant six églises ou chapelles ou se font 9.000 communions.

Il n'y a pas d'écoles et on ne voit guère la possibilité d'en avoir, tant que l'Esquimau vivra seulement de chasse ou de pêche.

Notons que le chiffre de 1316 Esquimaux est inexact; il faudrait dire Esquimaux et Indiens, car, dans ce chiffre, sont compris les Indiens Nascopies du nord du Labrador (Ungawa), dont il a été dit qu'ils étaient tous catholiques.

Le chiffre de 1200, donné par la pagande pour 1927, comprenait donc 1063 Indiens et 137 Esquimaux. En 1929, il y a 207 Esquimaux, et, en 1930, 252. Le reste du nombre des catholiques est constitué par des blancs immigrés (Churchill et par les Indiens Nascopies de l'Ungawa.)

Or, pour ces derniers, chez lesquels il est question de fonder une Mission le plus tôt possible, des renseignements récents ont appris à Mgr Turquetil que jamais un prêtre n'avait résidé parmi eux. Les Pères Oblats les ont visités (entre autres les PP. Babel et Lacasse, O. M. I., ce dernier en 1875). Les PP. Eudistes, qui avaient charge de ces régions depuis 1903 (succédant à un prêtre séculier, 1882-1903), ont demandé à Mgr Turquetil, lors de la fondation de la Préfecture de la Baie d'Hudson de prendre charge de ces gens, mais ils n'avaient là aucun missionnaire résidant.

Le plus clair en ceci est que plusieurs ont été baptisés lors des voyages du prêtre, mais que, depuis vingt-cinq ans au moins, il y a eu

(suite à la 5ième page)

Crédits à l'Allemagne

BASLES, Suisse, 12. (P.A.) — Le comité des experts que préside A.-H. Wiggin, de New-York, a décidé hier après-midi de convoquer une conférence où l'on étudiera à fond le problème entier des crédits à l'Allemagne. On a envoyé des invitations à Hans Luther, président de la Reichbank et aux banques et allemandes et étrangères intéressées.

Vive prise de becs entre MM. York et Brethour

LONGUE SÉANCE

On ajourne dans le brouhaha à 12 h. 40 ce matin. — L'affaire Bryce

UN AMENDEMENT

M. Brethour s'adressant à M. York, qui présidait en l'absence du maire et qui venait de déclarer défait un amendement de M. Brethour que le conseil avait adopté par 10 voix à 6.—"Votre décision est pourrie."

M. York.—Retractez cela!

M. Brethour.—Je ne retracterai rien.

M. York.—Alors, je vous demande de quitter cette salle.

M. Brethour.—Je ne quitterai pas la salle.

Et c'est ainsi que se termina l'assemblée spéciale du Conseil de Ville, convoquée mardi soir pour étudier de façon amicale le rapport du comité chargé de fixer la responsabilité des explosions dans nos égouts et de présenter des recommandations.

PIETRE ASSEMBLEE

Ce fut une triste assemblée sous tous rapports et, quand l'on ajourna à 12 h. 40 ce matin, la plupart des membres du conseil en avaient plein le dos: il était d'ailleurs grandement temps que l'on se retirât, car les esprits s'échauffaient.

M. York, président en l'absence du maire Allen qui représentait la ville au banquet d'état en l'honneur du roi de Siam, passa plusieurs instants désagréables: à de certains moments, deux ou trois membres parlaient ensemble; d'aucuns faisaient des déclarations sensationnelles pour admettre ensuite qu'elles n'étaient probablement pas fondées; on se lançait des mots acerbes, on se piquait, on se menaçait même de coups!

COMITE D'EXPERTS

Au commencement de l'assemblée, lecture fut donnée d'une lettre de M. Bryce dans laquelle il demande que la question des égouts soit soumise à des ingénieurs compétents en la matière. M. Brethour proposa alors qu'une enquête de ce genre soit faite sous la direction de l'ingénieur Lea de Montréal, d'un ingénieur nommé par M. Bryce et d'un troisième choisi par les deux autres, et que tous les documents ayant trait à la question soient soumis à ce comité-enquêteur. Il proposa encore que l'enquête soit aux frais de la corporation.

M. York déclara d'abord l'amendement hors d'ordre, puis, après une longue discussion, accepta de le soumettre au Conseil. Et le Conseil l'adopta, par 10 voix à 6.

Pour—Bangs, Brethour, Desjardins, Forward, Laroche, Low, McCann, McGrath, McVeigh, St-Aubin—10.

Contre—Geldert, York, Bélanger, Marshall, Pushman, Welch—6.

(Suite à la dernière page)



Bureau météorologique, Toronto, Ont., 12.—La pression est élevée des Etats du centre jusqu'aux maritimes et légère au-dessus de la côte du New Jersey. Une étendue de pression modérée recouvre les provinces de l'ouest. Il a plu dans le sud des maritimes et en Alberta. Ailleurs en Canada, il a fait beau, chaud dans l'ouest et modérément chaud des grands lacs en gagnant l'est.

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: Vents modérés ou frais du nord-est; partiellement nuageux et relativement frais aujourd'hui et jeudi.

Maximum hier 80
Minimum (nuit) 60

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 54; Victoria, 52; Kamloops, 54; Calgary, 50; Edmonton, 52; Prince Albert, 54; Winnipeg, 64; Sault Ste-Marie, 58; Toronto, 67; Kingston, 62; **Ottawa, 64**; Montréal, 66; Québec, 66; St-Jean, N.B., 62; Halifax, 62; St-Jean, T.N., 64; Détroit, 62; New-York, 64; Moncton, 65; Charlottetown, 68; Jasper, 42.

LES GRANDES CÉRÉMONIES MISSIONNAIRES AU CAP-DE-LA- MADELEINE.



Vue d'ensemble de la foule immense qui a assisté récemment au Cap-de-la-Madeleine, aux grandes cérémonies missionnaires préparatoires au départ prochain de missionnaires, religieux et religieuses pour le Basutoland. On peut voir au centre, S. E. Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières. A sa droite, assis, le R. P. Ph. Bourassa, provincial des Oblats de Marie Immaculée de la province de l'Est du Canada, les RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie et quatre prêtres Oblats qui doivent partir pour l'Afrique. A gauche de Son Excellence, on voit, assises, les RR. SS. Grises de la Croix et les RR. FF. Oblats qui partent également pour les mêmes missions.

Carnet Mondain

Son Excellence le Gouverneur-Général recevait à déjeuner hier à Rideau Hall, le très Honorable Premier Ministre ainsi que les membres de la Suite de Sa Majesté le Roi de Siam.

• • •

Son Excellene Lord Bessborough était en fin de semaine, l'invité de Sir Arthur et Lady Currie à Montréal.

• • •

L'Hon. G. Howard Ferguson et Mme Ferguson, qui passent la semaine à Kemptville, étaient dans la Capitale hier.

• • •

L'Hon. Arthur Sauvé est de retour de Montréal.

• • •

Mme W. D. Herridge, revenue de sa résidence d'été au Lac Mousseau, passe quelques jours au Château-Laurier.

• • •

Mme Owen Toller est en visite à Fort-Coulonge, chez ses parents l'Hon. Georges et Mme Bryson.

• • •

M. et Mme F. W. MacKenzie de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme Raoul Déziel pour la fin de semaine.

• • •

Mme Jos Labrosse, de la rue Nelson, accompagnée de sa jeune fille Aline, est partie pour Sherbrooke où elles seront les invitées du Dr et Mme J. E. Beaudry et de M. et Mme J. A. Robert.

• • •

L'Hon. Herbert Marler et Mme Marler ont quitté Ottawa pour un séjour d'une quinzaine sur la Côte du Pacifique.

• • •

Le Dr et Mme Georges Bruchési et leur fillette Alice, sont de retour d'une villégiature, à Ste-Marguerite du Lac Masson.

• • •

Mlle Jeannine LeBlanc de Montréal est l'invitée de sa tante Mme P. M. H. LeBlanc.

• • •

M. et Mme Amédée Langlois sont partis hier, en auto pour un voyage d'une dizaine de jours, à Québec et le bas du fleuve.

• • •

Mlle Marie Prendergast est partie mardi, pour Chandler où elle sera l'invitée de Mlles Dubuc.

• • •

L'Hon. Maurice Dupré, Solliciteur-Général, a passé la fin de semaine à la Pointe-au-Pic avec sa famille.

• • •

Mme Adrien St-Laurent est de retour de Belle-Plage où elle a passé la semaine dernière, invitée de M. et Mme De la Durantaye.

• • •

Mlles Gabrielle et Germaine Campeau sont rentrées hier, d'un séjour de dix jours à Vaudreuil.

Mme Longprés de Montebello, est de passage à Ottawa.

• • •

Mme J. B. Major et son fils Rolland sont de retour d'un voyage à Détroit où ils étaient les invités de M. et Mme Hector Emery.

• • •

Mlle Paulette Déziel est actuellement à Buckingham, l'hôte de Mlle Lucille Philbert.

• • •

Mme Emélie McDonald passe quelque temps à St-André-Sur-Mer.

• • •

Mlles Béatrice Meunier et Pauline Watson sont à St-Jovite, Qué., pour le temps de leurs vacances.

• • •

Le très hon. Geo. P. Graham et Mme Graham sont à Lucerne-en-Québec.

• • •

Mlle Germaine Gareau et Mlle Alice Larocque passent deux semaines à Rochester, N. Y.

• • •

Mlle M. Archambault est en visite à Washington chez des parents.

• • •

M. et Mme Joseph Legault font part du mariage de leur fille Léontine, à M. Aurélien Laviolette, fils de M. Maxime Laviolette, décédé, et de Mme Laviolette, de Wrightville, Qué. Le mariage aura lieu en l'église Ste-Anne d'Ottawa le lundi 7 septembre.

• • •

Lundi, en l'église St-Charles, M. l'Abbé M. Tessier bénissait le mariage de Mlle Yvonne Marier, fille de M. D. Marier de la rue Geneva, à M. Dominique Cyr, fils de M. Jean Cyr, aussi de la rue Geneva.

• • •

A Québec, en l'église des Saints-Martyrs, avait lieu ces jours derniers, le mariage de Mlle Audrey Tweddell, fille de M. et de Mme W. E. Tweddell dédédés avec le docteur Renaud Lemieux, fils du docteur Lemieux, de Weedon. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Laberge. La mariée, accompagnée de son oncle, M. R. N. Tweddell, portait une robe de crêpe-satin rose Patou, avec voile de tulle retenu par des fleurs d'oranger, des lys formaient son bouquet. Après une réception, le docteur et Mme Lemieux partirent pour un voyage dans la province d'Ontario.

• • •

AVIS—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit.

Radio - Concerts

Mercredi, 12 Août

LES BONS NUMEROS

7.45—Réseau NBC (WJZ): Robert L. Ripley.
Réseau COLUMBIA: Heure Camel; Morton Downey; Tony Wons; orchestre Renard.
Réseau COLUMBIA: Orchestre.
8.30—Réseau NBC (WEAF): Concert Mobiloil.
9.00—Réseau NBC (WJZ): The First Nighter.
9.30—Réseau NBC (WEAF): Concert
10.30—Réseau NBC (WEAF): Programme Coca Cola.
Luckner.
11.15—Réseau CBS (WEAF): Orchestre Rés. COLUMBIA: Heure Nit Wit.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Programme de disques.
11.00—Heure exacte Tavannes; disques
2.57—Heure exacte de l'Observatoire.
3.00—Programme de disques.
4.30—Proncstics du Ministère de l'A-
5.00—Disques.
5.30—Heure exacte Tavannes, l'oncle Dick.
5.45—Les marchés en français et en anglais. (local et réseau)
6.15—Disques.
7.00—Ensemble de concert du Château Laurier.
CKAC—MONTREAL—725-411
5.00—Orchestre Ritz-Carlton.
5.30—Orchestre.
5.45—Causerie.
6.00—Marchés.
6.45—Spécial.
7.00—Heure exacte; Antoine Maurice, pianiste aveugle.
7.15—Chocco Yeast.
7.30—Baseball; orchestre.
7.45—Programme Clark.
8.00—Questionnaire Montrose; orchestre.
8.30—Concert de fanfare.
10.00—Connie Boswell (CBS)
10.15—Rhythm Choristers (CBS)
10.30—Programme Nit Wit.
11.00—Orchestre de Jack Denny.
CFCF—MONTREAL—291.3
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Bourse.
6.58—Lynn Canadian.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Studio.
7.30—Chant et musique (NBC)
7.45—Orchestre Mont-Royal.
8.00—Orchestre (NBC)
8.15—Résultats de Baseball.
8.17—Orchestre Mont-Royal.
8.30—Résultats de Baseball.
8.32—Orchestre.
10.00—Programme Illustration.
10.15—Méditation musicale.
10.30—Programme Coca Cola.
11.00—Heure exacte.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—L'oncle Bob, orchestre Canton.
7.30—Orchestre Terrace.
8.00—Orchestre Congress.
8.30—Réseaux NBC-WEAF.
9.30—Orchestre McCoy.
10.00—Orchestre Paul Whiteman.
11.00—Globe-trotteur: "State Street".
11.30—Orchestre Russo.
12.00—Orchestre Whiteman.
12.30—Musique de danse (2 hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.45—Réseau CBS; revue sportive.
7.30—Réseau CBS.
7.45—Pianiste.
8.15—Mike et Herman; orchestre Gendron.
8.45—Réseau CBS.
9.00—Orchestre Philco.
10.00—Orchestre Garber.
10.15—Romance des pur-sang.
10.30—Od et Ol.
10.45—Romance.
12.30—Autour de la ville (2 hres)
WGN—CHICAGO—720-416
7.15—Chant.
7.30—Dîner dansant.
7.45—Harold Teen; orchestre WGN.
8.00—Les 5 Affamés; Oncle Watt.
9.30—Réseaux NBC-WEAF et WJZ.
11.00—Tribune du lendemain.
11.10—Réseau NBC-WEAF
11.30—Orchestre Herbie Kay.
12.00—Orchestre Burnett.
12.30—Orchestre Donahue et Ellington.
WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Programme Topsy Turvy; pianiste.
7.00—Programme Chevrolet.
7.45—Réseau CBS.
8.45—Nouvelles du jour.
9.00—Réseau CBS.
10.00—Orchestre.
10.15—Réseau CBS.
10.45—Mark et Germaine.
11.00—Amos 'n' Andy.
11.15—Réseau CBS.
11.30—Dan et Sylvia.
11.45—Orchestre Via Lago.
WLW—CINCINNATI—700-428
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.15—Spécial WLW.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
8.00—Résultats du baseball; Seger Ellis.
8.15—Orchestre Ruskin.
8.30—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Buddy Boys.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.30—Musique novelesque.
11.00—Orchestre Castle Farm.
11.30—Variété; sports.
12.00—Orchestre Fuller.
12.30—Moon River.
1.00—Orchestre Gibson.
1.30—Orchestre Castle Farm.

POSTES DE L'EST

WKBW—BUFFALO—1460-205
6.00—"Happiness House".
6.30—Réseau CBS; studio.
7.30—Studio; Les Cinq Affamés.
8.00—Entertainers; réseau CBS.
8.30—John D. Wells; ténor.
9.00—Réseau Columbia (2¼ hres)
11.15—Nouvelles; orchestre de danse; réseau CBS.
WGR—BUFFALO—550-545
6.00—Nouvelles; réseau CBS.
6.30—Le joyeux chez-nous; colonne sportive.
7.00—Réseau CBS.
8.15—"Blues".
8.30—Réseau CBS.
9.00—Concert BBC.
9.30—Programme musical.
10.00—"La famille d'en face".
10.15—Quatuor; les Commèreurs.
11.00—Orchestre Alhambra.
WTIC—HARTFORD—1060-282.8
6.30—Orchestre Diamond.
7.00—Ilima Islanders.
7.10—Baseball.
7.15—Moments musicaux (NBC)
7.30—Les Horlogers.
7.45—Orchestre.
8.00—"Songland".
8.30—Orchestre Mobiloil.
9.00—Champion de Golf.
9.30—Heure Palmolive.
10.30—Notes sportives (NBC)
11.00—Pronostics; bulletins.
11.15—Orchestre Lopez.
WOR—NEWARK—710-422
6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
7.15—Croquis.
7.45—Barefoot trail.
8.00—Orchestre Philco.
8.30—Lively Boys.
8.45—Margaret Anglin.
10.00—Orchestre Wagner; Roy Smeck.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Herbert Serenaders; rayons de lune.
WABC—NEW-YORK—860-349
(Réseau Columbia)
6.00—Bill Schudt.
6.15—Orchestre Vinegar's Barn.
6.45—Bird and Vash.
7.00—Kate Smith; Dennis King.
7.45—Quart d'heure Camel.
8.00—Fanfare Arthur Pryor.
8.15—Programme Barbasol.
8.30—Symphonic Barlow.
8.45—Chasseurs d'ennui.
9.00—Train rapide Gold Medal.
9.30—Eno Crime Club.
10.00—Connie Boswell.
10.30—Nit Wits.
11.00—Orchestre Carpenter.
11.30—Orchestre Osborne.
12.00—Organiste; orchestre Ben Bernie.
WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)
6.00—Musique en dînant.
6.45—Stebbins Boys.
7.00—Little Jack Little.
7.30—Lee Morse.
7.45—The Goldbergs.
8.00—Spécial.
8.15—Pianiste.
Rapee.
8.30—Concert Mobiloil.
9.00—Programme Halsey Stuart.
Rapee.
9.30—Heure Palmolive; orchestre Haenschen.
10.30—Programme Coca Cola; orchestre à cordes.
11.00—Nouvelles; Nellie Revell.
11.15—Orchestre Lopez.
12.00—Les Continentaux.
12.30—Orchestre Palais d'or.
WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)
6.00—Orchestre Van Steeden.
6.45—Literary Digest; Lowell Thomas.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Les Amuseurs.
7.30—Phil Cook.
7.45—Robert M. Ripley.
8.00—Au temps des roses.
8.30—Jack Frost.
9.00—"First Nighter".
9.30—Fanfare Goldman.
10.30—Clara, Lu et Em.
10.45—Soir à Paris.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Chansons de son pays.
12.00—Orchestre Henry.
12.30—Orchestre Pollack.
Palmolive; dir. Erno Rapee.
Rés. COLUMBIA: Eno Crime Club.
Réseau NBC (Central): Fanfare Goldman.

La librairie du "Droit", 98 rue Georges, est toujours à votre disposition.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'ALGONQUINE

par

RODOLPHE GIRARD

No 20

Elle se rappela alors, avec épouvante, avoir vu dans un des livres de contes que Johanne avait conservé au nombre des reliques de son enfance, une belle fille changée en fée hideuse par des puissances supérieures pour avoir envié le bonheur d'autrui. Cette belle fille ressemblait à Johanne avec ses cheveux d'or, ses yeux de pervenche et sa peau blanche, comme le lait d'ânesse, dans lequel se baignaient des princesses. Mademoiselle de Castelnay allait donc devenir pour elle, pauvre petite Indienne, cette fée méchante, envieuse de son bonheur.

Elle frémit.

Soudain, l'Algonquine entendit des éclats de voix.

Attirée par sa curiosité de femme anxieuse, elle rampa, à la façon des Indiens dans les forêts, jusqu'à la fenêtre du baron de Castelnay, située au premier étage.

Tapie contre le mur dans le silence de la nuit descendue sur la terre, elle surprit, avec une douleur indescriptible, toute la conversation de Johanne, qui trop peu avisée pour être prudente, avait crié son ressentiment contre l'Algonquine.

Oroboa, qui, de soeur adoptive affectionnée, était devenue la rivale exécrée, versa des pleurs amers.

L'avenir ne l'effrayait point, mais elle avait hélas! le pressentiment qu'elle quittait pour toujours celui qu'elle chérissait maintenant plus que ses bois et ses lacs où elle avait vécu ses premières années.

Elle aimait avec toute la passion d'une enfant des forêts vierges, elle avait toute l'ardeur naïve de la jeune fille que n'a pas flétrie la civilisation des villes. Une fois seule, elle avait échangé quelques paroles avec Giovanni, et cependant, elle l'avait proclamé dans son coeur son Grand-Esprit, son dieu vers qui montaient, comme un encens, toutes ses pensées et ses invocations les plus humbles et les plus ardentes d'amante muette.

O sublimité fascinatrice de l'éveil d'une âme plus belle et plus pure que le lys cultivé par des mains d'archange dans les jardins célestes! Trésor ineffable que ni les pierreries, ni l'or, ni l'argent ne peuvent conquérir, qui rejette dans l'ombre le monde avec ses ambitions et ses gloires!

L'enfant des bois s'était attachée de toute la force de son être. Sa dévotion n'était tarée d'aucune pensée de lucre ni d'intérêt mesquin. Elle aimait sans raisonnement, aveuglément, avec toute l'essence immaculée de l'amour, laissant s'éclore dans toute leur puissance et leur suavité les fibres les plus intimes de son âme de vierge chaste et passionnée.

Oroboa ne savait rien de Giovanni. Son nom, elle l'ignorait. Et cependant, elle aimait cet inconnu avec toute l'extase d'une infortunée qui, après avoir cruellement souffert, verrait soudain, sous la poussée d'un bras divin, s'ouvrir, devant ses regardes émerveillés, les portes étincelantes d'un paradis de jouissances ineffables.

Comprend-on alors son désespoir, quand elle entendit Johanne clamer son amour pour Giovanni, et exiger du baron de Castelnay qu'il la chassât, elle, de cette maison?...

En vouloir à Johanne ou à M. de Castelnay, qui l'avaient secourue dans son infortune, elle n'y songea même pas.

Mais, conservant dans sa nature un reste de fatalisme indien que n'avait pas complètement enlevé l'eau du baptême des chrétiens, elle courba la tête sous l'irrésistible loi de la fatalité.

Sa fierté naturelle, toutefois, se réveilla.

—Chassée!...

Etait-elle donc si coupable?...

Aimer est donc un crime épouvantable, puisqu'il est suivi de châtiments aussi douloureux.

Non, on ne la chassera pas. Elle partira d'elle-même.

Elle ne permettra pas à ceux qui l'ont comblée de bontés de commettre cette bassesse.

Où ira-t-elle?...

Que deviendra-t-elle, seule au monde, sans appui, dans un pays conquis?...

Elle l'ignore.

Elle sait bien, néanmoins, qu'elle ne peut demeurer une heure de plus chez le baron de Castelnay.

Et tout le temps qu'elle est plongée dans ses sombres réflexions, elle ne prend pas garde que la nuit est venue, que, poussée par un vent du sud-ouest qui souffle avec violence, la tempête s'élève au-dessus de Charlesbourg; que le tonnerre gronde avec des déchirements sinistres d'éclairs.

Soudain, un coup de tonnerre strident qui semble ébranler le roc sur lequel Québec est assis, arrache l'Algonquine à ses pensées.

Elle se signe, et s'enfuit en disant:

—Oh! Dieu, qui m'avez fait chrétienne comme mademoiselle de Castelnay, protégez-moi, secourez-moi!

Elle disparaît dans la nuit et la tempête.

Mais, avant de quitter ces lieux pour toujours, elle se retourne.

Une lumière brille dans l'obscurité. Giovanni, la tête appuyée sur l'une de ses mains, est accoudé à sa fenêtre, inconscient de l'orage.

L'Algonquine alors, de la profondeur des ténèbres, envoie à l'aimé qu'elle ne reverra jamais un baiser porté sur les ailes de son âme.

—Visage-pâle charmant, dit-elle, le Grand-Esprit ne sera plus avant que je cesse de t'aimer.

Adieu!...

VIII

L'ORGUEIL A GENOUX

La tempête avait cessé mais le ciel était encore chargé de nuages gris et tristes qui fuyaient en se poussant les uns les autres comme un troupeau de moutons affolés. Il faisait un vent violent qui balayait en spirales les feuilles jaunissantes des premiers jours d'automne.

Giovanni, qui, depuis la veille, était rempli des plus sombres pressentiments, se leva avec la résolution bien arrêtée, cette fois, de quitter pour toujours ces lieux où il avait eu, cependant, quelques échappées de bonheur, comme les rares rayons de soleil qui percent un ciel froid et nuageux d'octobre.

Comme il sortait de sa chambre, il se trouva face à face avec le baron de Castelnay.

Après avoir souhaité le bonjour à ce dernier, il lui dit à brûle-pourpoint:

—Monsieur le baron, je vous suis infiniment obligé de toutes vos bontés à mon égard, et je vous prie de me laisser partir.

—Monsieur, répondit le baron de Castelnay, quoique nous fassions pour vous, nous resterons toujours vos obligés.

Mais, dites-moi, pourquoi vouloir nous quitter si tôt. N'êtes-vous pas bien ici?

—Si je suis bien! il me semble qu'il y a toute une vie que je n'ai été l'objet d'une aussi chaude sympathie. Toutefois, monsieur le baron, permettez-moi, je vous prie, de ne pas vous donner la raison de mon départ. Et du reste, vous savez bien qu'il serait indigne d'un gentilhomme d'être plus longtemps à ne rien faire, à la charge d'un hôte trop bienveillant. Vous-même, placé dans les mêmes circonstances ne tiendriez pas une autre ligne de conduite.

—Mais, demanda M. de Castelnay avec sollicitude, qu'allez-vous faire en sortant d'ici?

Giovanni allait répondre quand Johanne accourut vers son père en s'écriant:

—Mon père, Oroboa s'est enfuie!

(à suivre)

Pouvait à peine dormir à cause de l'eczéma. Soulagé par Cuticura

"A l'automne de 1928, l'eczéma se développa sur ma figure, mes mains et ma poitrine. Il débuta par des cloches d'eau lesquelles devinrent plus tard squameuses. La démangeaison et le brûlement étaient tels que je pouvais à peine m'empêcher de me gratter, et il se forma plus tard de douloureuses éruptions. Je pouvais à peine dormir la nuit, de ce fait.

"Un ami me conseilla d'essayer le savon et l'onguent Cuticura. J'en fis immédiatement venir un échantillon de chacun et fut tout de suite soulagé. J'en achetai d'autre et après avoir employé trois boîtes et demie d'Onguent Cuticura et quatre morceaux de savon Cuticura, je fus parfaitement détabli." (Signé) Alex. Ewasiuk, Shortdale, Man. Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. S'adresser aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

ALEXANDRIA, ONT.

11 août, 1931.

Lundi matin un très joli mariage avait lieu à l'église du Sacré-Coeur et béni par M. l'abbé Secours, curé.

Mlle Olive Léger, fille de M. et Mme Paul Léger, de Vankleek-Hill, était accompagnée de son père, et M. Cornelius Lalonde, fils de M. et Mme Jos. Lalonde, barbier et marchand de tabac, comme témoin (son père).

La mariée portait une magnifique toilette en tulle couleur chair avec taffetas appliqué, soulier et chapeau de style de même couleur et gants blanc. Elle portait aussi un très joli bouquet de roses roses avec ornements de petites fleurs blanches.

Son costume de voyage était de crêpe couleur henné, chapeau de feutre fin, style Impératrice Eugénie avec sacoche et souliers en cuir Boa des Indes.

Le vin a été servi chez M. Léger à Vankleek Hill, où une vingtaine d'autos se rencontrèrent pour ensuite revenir à Alexandria chez le père du marié M. Jos. Lalonde. Vers le midi tous se séparèrent. L'heureux couple avec leur chauffeur, pour un voyage de 15 jours à travers la province y compris Toronto et Niagara Falls. A leur retour il demeurerons à Alexandria.

Parmi ceux présents étaient: M. et Mme Edgar Legault, M. et Mme Achille Brasseur, Mme Hervé, Mlles Marguerite, Mariette, Simonne Brasseur, tous de Montréal, M. Hubert Castonguay, St-Eugène, et un nombre considérable de parents et amis d'Alexandria et les environs.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

La maison P. A. Lefebvre Limitée vient de donner contrat à une maison importante de Montréal pour son fameux produit "Washo". Cette dernière firme fera la distribution de ce produit dans les provinces d'Ontario et Québec. Des démonstrations importantes seront faites cette semaine à Ottawa et Québec pour ensuite continuer dans toutes les villes et villages des deux provinces. L'Importance de ce contrat permettra à plusieurs nouveaux employés un emploie lucratif. M. O. Leduc a aussi obtenu des contrats importants pour cette même firme.

Sport.

Notre jeu de croquet a été défait lundi par M. Raoul Trottier. Il sera remplacé par la Canadian Oil Co., distributeurs de gazoline et huiles à moteur. Nous voilà encore dépourvus de jeux populaires. Grâce à M. Rouleau nous avions ce jeu. Espérons que nous aurons encore des gens dévoués tels que lui pour continuer ce bon sport, pour les gens sérieux et les plus âgés.

RIPON, Qué.

M. Antoine Séguin, époux de Marie-Louise Aubry, de Ripon, est décédé le 31 juillet 1931 après 8 mois de maladie. Il était âgé de 82 ans. Les funérailles eurent lieu lundi le 3 août à Ripon.

Il laisse pour pleurer sa perte six enfants: Adélard, de Noëlville, Mme Chartrand, (Géralda), Mme Noé Raymond (Rosanna) Mme Théo. Lanthier (Dolorès), Mme Henri Leduc (Dora), de St-André-Avellin, Mme W. Charest (Fidélia), Montréal; trois frères, Benjamin, Eloi, Joseph Séguin, de St-Eugène.

M. Théo. Lanthier conduisait le deuil. Les porteurs étaient M. Noé Raymond, junior, Léopold et Oscar Raymond, Armand, Ernest et Noé Rochon.

Assistaient aux funérailles: MM. Benjamin Séguin, Eloi Séguin, Eugène et Nelson Dupuis, Léopold Lanthier, Arthur Charron, Nelson, Conrad et Jos. Elzéar Séguin, de Hull, W. Désormeaux, Montréal, Alphonse St-Pierre, Albert, Mathias, Eugène et Gérald Dupont, Onla Bélisle; Mmes Oscar Patry, W. Charest, Montréal, F. Bélisle; MM. et Mmes M. Sabourin, D. Bélisle, O. Séguin, C. St-Onge, Wendover, Alexis Charlebois, Hilaire Séguin, Jos. Dupont, E. Chartrand, Noé Raymond, Henri Leduc, de St-André-Avellin, Théo. Lanthier, Théo. Beauchamp, Perrault, Hor. Mallette, Phi. Mallette, A. Legault, Sabourin, Malo, de Montréal; Mlles Simonne et Jeannette Lanthier, Jeannette Rochon, Lucienne Raymond, Imelda Séguin, Yvonne Dupont, Albertine, Gilberte et Simonne Dupuis, Léontine Leduc, St-André-Avellin, Lucille Provost, de Hull, Lorenza Lanther, Montréal.

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

CALENDRIER

Encore ce mal de tête

PRENEZ DONC LES
CACHETS GAUVIN
POUR LE MAL DE TETE
C'est encore ce qu'il y a de plus efficace contre ces douleurs agaçantes.

AUBAINES de JEUDI chez Bryson-Graham

Voyez les Etiquettes Vertes indiquant ces aubaines de jeudi et d'autres non-annoncées

Rayon broché pour doublures de manteaux à moitié prix

Doublure de Manteaux importée, qualité de choix à dispositions brochées de fantaisie. Dans un bel assortiment de couleurs en vogue. Approprié aux manteaux d'automne pour dames et enfants. 38 pouces de largeur. Régulier $1. Aubaine de Jeudi, la verge..... 50c

Voile de coton uni et imprimé

Voile de coton uni et imprimé de qualité de choix, en attrayantes dispositions et fascinantes teintes unies. Toutes des couleurs inaltérables au lavage. 36 pouces de largeur. Régulier 65c et 75c. Aubaine de Jeudi, la verge..... 10c

Tissu à draps écru

300 verges de tissu à draps écru de qualité épaisse, texture ferme à fil rond dans les deux sens. Qualité durable blanchissant facilement. 81 pouces de largeur. Régulier 55c. Aubaine de Jeudi, la verge..... 39c

Coupons à moitié prix

Un assortiment de coupons de tissus à draps, coton à taies, coton blanc et jaune, en longueurs de ½ à 2 verges. Aubaine de Jeudi, à MOITIE PRIX.

B.-G. — Au Rez-de-chaussée



Bas de soie pour dames

Epaisseur de service et chiffon, dans les teintes de rose, taupe, illusion, castor, fumée, evenglow, chair et extase. Pointures 8½ à 10½. Aubaine de Jeudi, la paire..... 98c

Bas d'été pour enfants

Bas cheville de lisle de choix dans les teintes de fawn et blanc avec revers de couleur. Aussi bas de lisle mercerisé demi-longueur avec hauts droits. En teintes pâles d'été. Pointures 5 à 7½ dans le lot. Régulier 29c. Aubaine de Jeudi, la paire..... 10c

B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Rompers de Broadcloth pour enfants, 89c

Chics rompers à ceinture avec manches courtes, poches et petit collet. Faits de broadcloth de coton dans les teintes de bleu, vert et maïs et garnis de touches de broderie à la main. Grandeurs 1 et 2 ans. Régulier $1.69. Aubaine de Jeudi, le complet, 89c.

B.-G. — Au Deuxième Etage

Seulement 60 Chics Complets pour Hommes

Pour écouler, jeudi, à

$18.95

Régulier $29.50 à $45

Voyez ces grandes aubaines en attrayants Complets bien confectionnés, de tweed, worsted, serge bleue et flanelle de bonne qualité. Quelques-uns ont un et d'autres deux pantalons. Tous sont soigneusement finis en tous les détails.

Un groupe de séries dépareillées, comportant les grandeurs de 36 à 42 dans le lot, mais pas en chaque genre. Prix de Vente, jeudi, $18.95.

Les Complets pour Hommes peuvent être achetés suivant notre Mode du Club Gra-son de cinq versements mensuels.

Pas de Commandes C. O. D., ni Echanges.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée



Voici une Aubaine pour les Joueurs de Golf

Jeux de Crosses de Golf avec Sac pour Dames et Messieurs

Aubaine de Jeudi **$11.95** Régulier $22.50

6 jeux seulement, comportant un putter, un mid iron, un mashie et un brassie, avec un sac de golf. Les crosses furent fabriquées en Ecosse. Tous les manches sont de hickory choisi et les fers sont plaqués au chrome et garantis ne pas se ternir ni rouiller. Le sac de golf à 3 douves est joliment fini avec garniture de cuir. Aubaine de Jeudi, le jeu, $11.95.

Pas de Commandes C. O. D., ni Echanges.

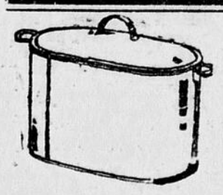
SACS DE GOLF

Régulier $5.95 à $10.95. Jeudi à MOITIE PRIX

Un assortiment de 21 sacs de golf cotés pour écoulement. Les plus nouveaux genres de sacs de canevas et de cuir. Tous fortement confectionnés avec 3 ou 4 douves. A votre choix, Jeudi, à MOITIE PRIX.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée





Bouilloires à linge de robuste fabrication $1.

Bouilloires à ligne de fer-blanc épais. Grandeur 22 pcs de longueur et 13 pcs de profondeur. Aubaine de Jeudi, $1.

B.-G. — Rayon des Articles de Cuisine

Service de porcelaine à Limonade

Attrayants services se composant d'un pot à couvercle avec anse d'osier et six tasses. Avec chic dessin de raisin dans les teintes de bleu et crème. Régulier $1.50. Aubaine de Jeudi, le service..... $1.19

Attrayantes assiettes en porcelaine pour gâteaux

Assiettes de forme octagonale avec large bordure crème et décoration au centre de vieilles scènes anglaises en fascinantes teintes. Régulier 35c. Aubaine de Jeudi, chacune..... 19c

B.-G. — Rayon de la Vaisselleria

Miroirs Nouveautés $1.49

Miroirs en attrayantes formes, munis d'une glace de bonne qualité et dans un beau cadre. Les cadres sont finis platine et ont le haut décoré en différentes conceptions. Grandeurs 7 x 20 pcs 8 x 18 pcs et 9 x 16 pcs. Régulier $1.95. Aubaine de Jeudi, $1.49.

B.-G. — Rayon des Gravures Au Sous-sol

Aubaines de Jeudi en

Oxfords de Haut Ton

pour Hommes

$4.95

Régulier $8.00

Chics Oxfords de veau noir et brun foncé, dans les styles blucher et balmoral avec semelles épaisses ou minces. Souliers bien confectionnés qui donneront satisfaction en fait de confort et qui enchanteront par leur chic apparence. L'assortiment comporte les pointures de 5½ à 10½. Jeudi, la paire, $4.95.

Oxfords Sportifs pour Adolescents

$1.49



Chics Oxfords sportifs faits d'élan durable, avec garnitures brunes et semelles de cuir durable. Pointures 11 à 1½. Aubaine de Jeudi, la paire, $1.49.

Souliers Sportifs pour Enfants, $1.29

Souliers sportifs d'élan durable, avec garnitures brunes. Du genre oxford avec semelles épaisses en caoutchouc. Pointures 6 à 10½. Aubaine de Jeudi, la paire, $1.29.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

"Etiquette Rouge" B. G.

Peinture et Teinture Vernis

59c

la pinte

Peinture et teinture de bonne qualité, séchant en une nuit. Appropriées aux boiseries, planchers et usages en général. Peinture en blanc lustré, blanc mat, blanc émaillé, crème, paille, chamois, gris pâle, gris foncé, vert foncé, jaune moyen et couleur de fond. Teinture vernis chêne pâle, chêne foncé, noyer et acajou.

Bryson-Graham — Rayon de la Peinture

Durant août le magasin ouvre à 8 h. 30 et ferme à 5 h. p.m.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

Corsets et Ceintures pour Dames, $1.79

Régulier $1.95 à $4.50

Les Corsets comportent des modèles légèrement baleinés, et sans baleines échancrés bas dans le dos jusqu'à la ceinture et ques-uns avec ceintures intérieures. Ils sont faits de brocart de soie, soie swami et tulle, et l'assortiment comporte les tailles de 30 à 44, mais pas en chaque genre. Jeudi, $1.79.

Les Ceintures comportent des modèles fermant au côté et au devant, faites de coutil fleuri et quelques-unes de soie swami et crêpe. Aussi ceintures fourreaux tout élastique en style "Princesse" avec deux baleines au devant. Grandeurs 24 à 33 dans le lot, mais pas en chaque genre. Jeudi, $1.79.

B.-G. — Au Deuxième Etage

Pyjamas de Plages pour Dames

Styles deux morceaux, faits de broadcloth de coton de choix avec pois verts, bleus ou rouges sur fonds pâles. Joliment garnis avec collet et bandes en nuances pour assortir les pois. Grandeurs petites, moyennes et grandes. Régulier $2.49. Aubaine de Jeudi..... $1.98

Tabliers de Guingan pour Dames

Faits de guingams durables en teintes moyennes et foncées, attrayants tabliers avec grandes bavettes. Grandeurs 36 à 44. Régulier 75c. Aubaine de Jeudi..... 59c

B.-G. — Au Deuxième Etage

Ecoulement de Blazers pour Garçons et Filles $1.59

Seulement 30 blazers de flanelle pure laine rouges avec garnitures jaunes et rayures de fantaisie.

Grandeurs,	8	10	14	15	16	17
Quantités	1	2	5	8	8	6

Pas de Commandes C. O. D. Ni Echanges.

B.-G. — Au Rez-de-chaussée

Il faut être juste avant d'être généreux.
CHAMFORT.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
JEUDI, 13 AOUT 1931 — 225e jour de l'année.
Lever du soleil 4.57 — Lever de la lune 4.11
Coucher du soleil 7.12 — Coucher de la lune 7.35
QUARANTE-HEURES
Hammond: 11, 12 et 13 août; St-Emile de Suffolk: 13, 14 et 15 août.
FETE DU JOUR — S. Hippolyte et Cassien, martyrs.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste ..... $6.00 Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $1.50 E.-Unis et Union Postale. $2.50

OTTAWA, LE 12 AOUT, 1931

Cinq grandes puissances ont signé un protocole

Les Etats-Unis ne signent pas. — Ils ont leur propre projet. — Une entente qui n'avance pas à grand'chose. — Il faut désenchanter.

La France, l'Angleterre et ses dominions, l'Allemagne, le Japon et l'Italie ont fini par s'entendre après trois semaines de discussions. Les cinq grandes puissances ont accepté le moratoire Hoover, suspendant pendant une année les paiements des dettes internationales et des réparations de guerre. Les Etats-Unis, toujours prudents, n'ont rien signé. Ils se sont réservé le droit de fixer des arrangements convenables entre le créancier et le débiteur selon les exigences de chaque cas particulier.

Il aurait été préférable toutefois pour la tranquillité de la conscience internationale que les Etats-Unis qui ont été les inspirateurs de ce mouvement de charité d'après-guerre, eussent signé eux aussi. Cela aurait fait disparaître un nuage noir de l'horizon. Depuis 1914 la politique étrangère de nos voisins est paradoxale.

Les dettes internationales ne sont pas remises par cette entente. Seuls les paiements de 1931 ne seront pas exigés. Ils resteront dus tout de même et d'après les arrangements convenus, ils seront remboursables en dix paiements répartis du 2 juillet, 1933, au 1er juillet 1943..

Des experts auraient préféré que les paiements des intérêts eussent été remis d'année en année. Ainsi les sommes dus cette année auraient été payables en 1932; celles de 1932 auraient été payables en 1933 et ainsi de suite jusqu'à l'extinction totale des dettes.

Le fait demeure que la proposition Hoover était de nature temporaire. Dans l'esprit du président des Etats-Unis c'était une mesure d'urgence. Il fallait venir en aide à l'Allemagne, lui tendre la main, la relever et lui dire: Le monde ne veut pas que l'Allemagne meurt.

Comme M. Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre, le disait: le mal de l'Allemagne était surtout psychologique. Nous aurions dit: imaginaire. Quelque temps après que M. Hoover eût annoncé son projet, les banques allemandes, dans un mouvement d'ensemble, fermèrent leurs portes. On a craint une panique. La révolte communiste grondait. Hitler, le chef faciste, faisait de pompeuses et guerrières déclarations.

Les nations perdirent la tête. La France, elle, qui connait parfaitement ses voisins, ne s'en fit pas. Elle entama prudemment les négociations, discuta, se refusa. Elle ne se rendit que lorsqu'elle eut l'assurance qu'elle ne serait pas la seule à perdre des revenus dont elle avait besoin.

Il y a quelques jours les banques allemandes rouvrirent leurs portes. On s'attendait à des courses aux guichets. Il n'en fut rien. La police avait été mise sur pied. Peine inutile. L'Allemagne resta calme. La population, au lieu de retirer ses économies des banques, vint déposer ce qu'elle avait gagné pendant le temps de la fermeture !

Et le moratoire Hoover nous apparaît alors comme un immense bluff. Blague bien montée par les diplomates allemands, anglais et américains qui depuis des semaines s'invitent mutuellement à dîner dans les capitales. Car, remarquons-le bien encore une fois: le moratoire ne remet rien, ne biffe rien, ne réduit rien. Les Etats-Unis n'ont pas abandonné cette certitude de rentrer dans leurs fonds jusqu'au dernier sou.

Poudre aux yeux à l'univers qui croyait enfin voir les nations se rapprocher les unes des autres dans un mouvement véritablement chrétien, d'entr'aide mutuelle et d'oubli des rancunes. Le moratoire faisait penser à un grand pardon des responsabilités de la guerre. Une ère nouvelle s'ouvrait. Ere de paix et d'amitié.

L'univers ne doit pas entretenir un aussi naif et fol espoir. Il ne s'agit que d'une transaction bancaire qui allège les nations pendant douze mois. Après, les paiements reprendront. Et les Etats-Unis seront les tout premiers à réclamer ce qu'on leur doit, à moins d'événements imprévus.

Dans un an si la crise se prolonge, et tout nous montre qu'elle n'est pas près de finir, les cinq grandes puissances devront recommencer les négociations. Cela exigera des conférences dans les villes européennes. On s'invitera encore à des dîners. On discutera pendant des semaines. Et le temps passera tout simplement.

Léopold RICHER.

LA CRÈCHE DE LA MISÉRICORDE

Dans les "coulisses" des groupements de bienfaisance, on se murmure la nouvelle: "Les dix, onze et douze septembre, aura lieu dans notre ville un "Tag-Day", au bénéfice de la Crèche de la Miséricorde."...

Allons, ne dressons pas les oreilles, en crochet, comme des chiens hargneux, flairant partout l'ennemi. Tendons-les au contraire, bien droites, à l'écoute, tels les braves coolies sur lesquels le maître peut compter.

Quelle horreur! voilà que je, "nous" compare à des chiens! Ça vaut tout de même mieux que des ânes, et puis, si, ce terme comparatif est né spontanément sous la plume, c'est par simple loi d'associations.

Invitée à visiter la Crèche, un jour de réception, je m'y rendis peut-être plus par politesse que par intérêt. Très tôt cette demi-indifférence s'est transmuée en une sympathie sincère pour les soixante bébés frais et pimpants, qui occupaient la pouponnière, et en une admiration profonde pour les religieuses et "gardes" qui les entouraient.

Quelques-uns dormaient, momentanément oublieux de leur détresse, d'autres pleuraient, effarouchés ou avides de caresses, chez de plus rares, une gaieté claire et joyeuse illuminait leur minois, au repos, sérieux jusqu'à l'angoisse.

Dans un lit douillet près de la porte d'entrée, reposait une brune petite fille, toute délicate, délicieusement attirante avec ses grands yeux noirs, presque trop grands ou semblaient se concentrer, sa frêle existence et l'intensité de son gros coeur. Elle me sourit d'un sourire inquiet, bien près des larmes, un pauvre sourire qui espérait avec appréhension ce qu'il demandait avec instance. Pouvais-je résister? Je me penchai et je l'embrassai très fort.

Je voulus me relever. Impossible! J'étais prisonnière de deux petits bras chez qui, je n'aurais jamais soupçonné tant de "poigne". Je n'avais encore eu pareille audace; les bébés de mes amies mariées, me paraissaient tellement fragiles, tellement précieux, que je n'osais les soulever, de peur de les casser. Cette pouponne perspicace, ayant perçu d'instinct cette crainte puérile, avait, pour ainsi dire, forcé les portes de mon coeur. Elle se blottit la tête sur mon épaule, son front pur collé à ma joue, tendrement confiante comme pleinement heureuse.

Je n'osais questionner la religieuse sur "ma fille" d'un moment. Avec le tact exquis des grandes âmes, elle devança ma curiosité et m'apprit la mystérieuse arrivée de la bambine.

—"Cela remonte à bientôt 10 mois, commença-t-elle. Un soir, me trouvant par hasard dans une fenêtre, je vis venir un gros chien avec un colis, dans sa gueule. Il se mit à explorer du regard les alentours, comme un malfaiteur. Constatant qu'on ne le voyait pas, il déposa son fardeau sur l'herbe, dans la cour d'entrée. Il eut ensuite un moment d'hésitation. Finalement, il se pencha vers l'objet, comme pour un baiser du museau, et s'enfuit de toutes ses pattes à travers la ruelle voisine. Je descendis aussitôt, presque assurée de trouver un autre bébé abandonné. Je découvris, en effet, la ravissante enfant que vous tenez là....

Je regardai stupéfaite la "petite fille au chien". Dans l'émotion provoquée par l'étrange drame que l'on évoquait devant moi, j'avais quasi oublié sa présence dans mes bras. Elle dormait profondément. Un reflet de béatitude était épandu sur sa frimousse d'angelot.

"A quoi rêvent les... enfants trouvés"?... Avec d'infinies précautions je la remis dans son "dodo" et je restai là, bouleversée. Je fus tirée de mon émoi par des cris affreux. C'était un garçon,—évidemment,— qui se payait la plus furieuse crise de méchanceté. Je m'apprêtais à le calmer, mais je fus devancée par le médecin, en service à cette époque, un vieux docteur, tout paternel. Sa vue eut un effet magique. Avec une versatilité, déjà caractéristique, le vilain gars, avait passé, subito-presto, de la rage aux rires.

C'est qu'il possédait le don d'apaiser colères et chagrins, ce bon "papa-docteur"! On sentait, que son coeur vieillissant avait gardé le secret des gestes d'autrefois, ceux qu'il prodiguait, d'un art achevé, à ses "petits à lui".

Involontairement, un rapprochement s'opérait dans l'esprit, entre les bambins de la Crèche, sur lesquels plane "l'obscur" et pour qui se dessine une destinée mélancolique, peut-être expiatoire, et les enfants heureux, privilégiés de cet ancien jeune papa, qui avait tellement le "tour" avec "ses bébés d'adoption"!

Et nous songions, combien nous incombe le devoir strict de payer notre dette de reconnaissance envers le Créateur, en donnant généreusement, du sourire et de la gratitude plein le coeur et les yeux, à celles qui, en septembre, nous en fournirons l'occasion.

Nous sommes-nous déjà demandé, ce qu'il coûte de dévouement, d'abnégation, de tendresse et de privations pour hospitaliser, nourrir, soigner, chérir ces petits êtres, charmants? Oui, souvent chétifs, aussi et presque toujours "mal commodes"?

Depuis cinquante-trois ans, à Ottawa, les religieuses de la Miséricorde, prodiguent sans compter le meilleur d'elles-mêmes. Elles voudraient réaliser certaines innovations, nécessaires au bien-être de "nos bébés". Les ressources manquent; la dot des arrivants successifs, étant toujours négative.

Aidons-les donc à satisfaire leur rêve de charité et d'affection envers ceux pour qui le Seigneur ordonne: "Laissez venir à moi les petits enfants". Peut-être, alors, entendrons-nous à notre tour, le même appel divin, notre prodigalité nous ayant obtenu la difficile, mais indispensable entrée dans la "Petite Voie".

Berthe DELISLE.
Ottawa, août 1931.

Au Jour le Jour

Record électoral

Un candidat d'une circonscription électorale de la région ouest du Québec a tenu, dimanche, pas moins de quinze assemblées, au dire d'un correspondant local.

Tenant compte du temps des discours et du trajet, nous sommes, à n'en pas douter, en face d'un record.

Ce candidat est mûr pour les marathons oratoires américains.

La piperie des mots

Les Américains ne semblent pas avoir beaucoup foi en le traité Briand-Kellogg pour mettre la guerre hors la loi. A preuve, ces paroles du secrétaire de la marine américaine.

M. Adams demande une flotte de guerre à nulle autre inférieure. La marine américaine, dit-il, doit être suffisamment forte pour appuyer efficacement la politique et le commerce des Etats-Unis, assurer aussi la protection de nos possessions qui se trouvent sur ce continent ou outre-mer.

Or, nous connaissons depuis longtemps l'égoïsme de la politique et du commerce américains. Ayant à leur service une arme aussi puissante, quel terrible obstacle pour la paix du monde !

L'assurance-chômage

A part ceux qui veulent se faire du capital politique ou ceux qui entretiennent des idées socialistes, tous les autres citoyens du Canada approuveront la récente déclaration de l'honorable G.-D. Robertson sur tout projet d'assurance-chômage.

Le ministre du Travail, au cours de la campagne électorale dans Hamilton-est, s'est dit inaltérablement opposé au "dole". Il n'approuvera jamais un projet d'assurance auquel le gouvernement et les employeurs seraient seuls appelés à contribuer. S'il juge saine, en principe, l'assurance-chômage alimentée par l'industrie, le travail et l'Etat, il ne peut concevoir qu'un gouvernement doive considérer un projet d'assurance libérant de toute responsabilité les assurés.

Gardons-nous du "dole". L'exemple que donne l'Angleterre n'en est pas un à imiter.

Le cri et la morale du ventre

Pour justifier le népotisme dont on accuse l'administration politique du Québec, un journal de la capitale de cette province prétend que les conservateurs fédéraux ont pratiqué eux aussi "un favoritisme éhonté".

Il ne nous appartient pas de défendre les actes du patronage politique fédéral. Mais, à supposer que ce "favoritisme éhonté" ait été pratiqué ou se pratique à Ottawa, il n'excuse pas ce que l'on voit dans les milieux ministériels du Québec, par exemple à propos des nombreux membres et parents de la famille Taschereau.

Parce que quelqu'un fait mal, il ne s'ensuit pas qu'on ait le droit d'en faire autant. Si l'on appliquait rigoureusement ce principe à tous les actes humains, il pourrait conduire fort loin.

De la part d'un journal recevant du trésor public plus de $200.000 par année en travaux d'impression pour défendre un régime, cette argumentation trahit le cri et la morale du ventre.

La situation financière du Canada

Un rapport de l'état financier du Canada pour les quatre derniers mois se terminant au 31 juillet 1931 vient d'être publié.

Les traits principaux sont les suivants: diminution des recettes, restriction des dépenses, augmentation de la dette nette.

Comparaison faite avec la période correspondante de l'an dernier, en chiffres ronds la dette a monté de $107.000.000, les recettes de $31.000.000, les dépenses ordinaires s'élèvent à $2.000.000 de moins.

Les plus importantes baisses du revenu ont été constatées dans l'impôt sur le revenu et dans les droits d'accise. Le premier est tombé de $62.353.907.06 à $47.191.060.33; les droits d'accise ont passé de $21.291.875 à $17.635.196.09.

Il est encore trop tôt pour mesurer l'effet des nouvelles taxes imposées par le gouvernement, par exemple de la taxe sur les ventes et de la taxe d'accise sur toutes les marchandises importées. Ces mesures, en effet, sont entrées en vigueur seulement à partir du 2 juin. A propos des taxes d'accise, comme les maisons qui les perçoivent ont un mois pour faire rapport, nous avons pour juillet les impôts payés en juin, de sorte qu'il faut attendre l'état financier des prochains quatre mois pour savoir au juste les conséquences de ces nouveaux impôts, bien que le ministère des Finances déclare qu'il font déjà sentir leur effet.

L'opinion d'un spécialiste

Un spécialiste soviétique, en mauvaise grâce auprès du gouvernement de Moscou, émet l'opinion suivante sur le récent discours de Staline:

"La tentative de Staline d'attirer une fois de plus le concours des intellectuels est vouée à un échec. Tout le système du plan quinquennal est basé sur l'abandon des rôles principaux à des communistes quand bien même ils se montrent en général nettement inférieurs à leur tâche. Ces éléments ne voudront à aucun prix céder leurs places aux spécialistes "sans-parti". Staline est impuissant à faire quoi que ce soit dans ce domaine. En outre ce sont les dirigeants communistes des entreprises qui rédigent les communiqués relatant les soi-disant succès du plan quinquennal. Le fait de céder leurs places aux vrais spécialistes soulève immédiatement la question de leur responsabilité.

"D'autre part les spécialistes "sans-parti", étant surtout le krac allemand, ne voudront pas travailler consciencieusement avec les communistes. Ils sont au courant de la situation réelle de l'économie soviétique et refuseront toute responsabilité.

"Car la situation de l'économie soviétique, non pas sur le papier, mais en réalité, est désespérée. Aucun travailleur responsable dans l'appareil soviétique ne doute plus de l'effondrement imminent de l'économie soviétique."

On voit à quelles difficultés se heurte la nouvelle politique que Staline a annoncée à l'égard des spécialistes russes. Comme les informations répandues à l'étranger là-dessus émanent des communistes eux-mêmes, il se pourrait fort bien que ce changement d'attitude ne soit que camouflage.

C. L'H.

DÉPART DES SOUVERAINS...

(Suite de la 1ère page)

dien, au Château Laurier. L'hon. R. B. Bennett présidait. C'était un banquet privé. On remarquait parmi les invités, l'hon. G. Howard Ferguson, haut-Commissaire Canadien à Londres, et Mme Ferguson; l'hon. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, et Mme MacNider; l'hon. Arsène Henry, ministre de France au Canada, et Madame Henry; l'hon. Herbert H. Marler, ministre Canadien au Japon, et Mme Marler; l'hon. W. D. Herridge, ministre Canadien à Washington, et Mme Herridge; Sir William Clark, Haut-Commissaire canadien à Londres, et Lady Clark; l'hon. I. Tokugawa, ministre Japonais au Canada; le docteur C. D. Skelton, l'hon. F. A. Anglin, juge en chef de la cour Suprême du Canada; l'hon. P. E. Blondin, président du Sénat; son honneur le maire J. J. Allen, et Mme Allen; Lord Duncannon, fils du comte et de la comtesse de Bessborough; l'hon. Arthur Ponsonby, cousin de Lord Duncanon; le très honorable Sir George Perley, et Lady Perley.

Le lieutenant-colonel H. J. Coghill, sergent-d'armes à la Chambre des Communes, et le Général E. de B. Panet, accompagnent les visiteurs royaux dans leur voyage dans l'ouest en qualité de représentants du gouvernement Canada et de M. E. W. Beatty, président du C.P.R., respectivement.

CHEZ M. HENRY

A 5 heures hier soir, le Roi et la Reine de Siam furent les invités de l'hon. Arsène Henry, ministre de France au Canada, et de Madame Henry, à un thé qui fut servi à la résidence du ministre, rue Stewart. Monsieur Henry était ci-devant ministre de France au Siam.

A la fin de la cérémonie à la gare Union hier soir, le major-général A. G. L. McNaughton, chef du personnel général du ministère de la Défense Nationale, a félicité les différentes unités militaires pour leur contribution au succès des cérémonies en l'honneur des Souverains de Siam.

LE COLONEL LINDBERG ...

(suite de la 1ère page)

part des Lindbergh pour l'Orient, des arrangements ont été faits avec la marine des Etats-Unis, qui accordera son secours aux aviateurs entre Nome et Petropavlovsk. L'opérateur de la station navale de l'île St-Paul, au large de l'Alaska, a reçu ordre de coopérer avec Mme Lindbergh, afin que son mari puisse suivre une ligne droite.

L'aéroplane de Lindbergh est muni d'un indicateur de direction de radio. Mme Lindbergh sera très occupée pendant cette étape.

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

Congé public dans Sudbury lundi, le 10

Programme sportif organisé pour l'entretien de la foule par le club Rotary.

LOTERIE

SUDBURY, 11:—La ville de Sudbury a chômé toute la journée hier. C'était la journée des Rotariens et fête civique. Un programme sportif suivi dans la soirée d'une série d'amusements au parc Memorial, fut exécuté avec enthousiasme par toute la population.

Le club Rotary avait mis des billets de loterie en vente pour un cottage, situé sur la route de Copper Cliff. Les billets de un dollar furent vendus pendant plusieurs semaines. Le gagnant de la maison fut connu après le tirage général. Ce fut Mme George Roscoe, 35 rue Front. Le gagnant du cheval fut Mme F. C. Fraser, 31 rue Cedar et une chèvre, gagnée par M. F. J. Eyre, 78 rue Eyre. Le tirage eut lieu lundi soir à minuit.

Au programme des sports, la partie de La Crosse fut la principale attraction de la journée. Le St-Louis vs Creighton, partie d'exposition, avec pointage de 2 à 2. Le soccer succéda à la crosse mettant en vedette les deux clubs internationaux d'Ecosse et d'Angleterre. Scotland l'emporta avec un pointage de 5 à 3.

LA CROSSE

Une foule de plus 5,000 personnes assista à la partie de crosse entre le St-Louis, de Sudbury, et le Creighton, de Creighton Mines. La partie fut chaude et tout à fait dans l'ordre. Il était évident que le St-Louis avait l'avantage sur le Creighton durant toute la partie. Mike Gravilik rentra le premier point dans la première période. Les Louisains étaient rapides et en très bonne forme, malgré la partie de vendredi dernier. Le Creighton fit aussi un bon jeu et les passes qu'ils firent eurent leur effet en égalisant le pointage.

Dans la deuxième période, Bobby Pascoe rentra son point en faveur du Creighton.

La partie devenait chaude. Il n'y eut que trois périodes et le St-Louis devait faire encore un point par l'intermédiaire de McArthur. Coleman réussit à entrer le deuxième point dans le but du St-Louis; après une ruée dans cette direction.

Le St-Louis avait un nouveau gardien de but, Eugène Chartrand. Chartrand est un débutant dans le club. Ce fut hier sa première apparition dans les buts du St-Louis. Il fit bonne figure et promet de s'affirmer avec de la pratique et du courage comme il en a démontré hier. Le pointage fut de 2 à 2.

Arbirtes: Muirhead et McLean.

Double mariage à Sudbury lundi

JUTRAS-LACASSE

Le mariage de Mlle Alice Jutras, fille de M. et Mme Alcide Jutras, 557 rue Notre-Dame, avec M. Odidasse Lacasse, de Rouyn, fils de M. et Mme George Lacasse, de Mont-Laurier, P.Q., eut lieu lundi matin, en l'église St-Jean de Brébeuf, à Sudbury, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé J. H. Coallier, curé de la paroisse, officia à la cérémonie. Les témoins étaient M. Arthur Fontaine, de Rouyn, pour le marié, et M. Alcide Jutras, pour la mariée. Les filles d'honneur étaient Mlles Cécile et Irène Jutras, soeurs de la mariée. La cérémonie des Enfants de Marie, avant la messe de mariage fut conduite par Mlles Denise Malboeuf et Mlle Menard.

La chorale des enfants de Marie avec les dames de la paroisse a rendu un magnifique programme de chant. Mme J. A. Bertrand touchait l'orgue.

Après la cérémonie il y eut déjeûner pour les parents et amis des nouveaux époux à la résidence de M. et Mme Jutras. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour leur voyage de noces dans l'Est, à Ottawa, Montréal, Québec ainsi qu'un grand nombre de villages de la province de Québec, après quoi ils retourneront à Sudbury par Toronto et s'établiront à Iroquois Falls.

Au mariage, la toilette de la mariée était une robe de satin blanc avec voile. Elle portait souliers et bas blancs et son bouquet était formé de roses blanches et de muguet. Pour le voyage, elle portera un ensemble bleu marine avec sacoche et gants de peau de chevreau drabe.

Mlle Cécile Jutras, demoiselle d'honneur, portait une toilette mauve avec souliers noirs et bas et gants drabes. Mlle Irène Jutras portait un ensemble vert avec souliers noirs, gants et robe drabe. La petite bouquetière, Mlle Annette Lespérance, portait une robe et un chapeau rose tendre, bas et gants blancs et souliers noirs. Elle portait une corbeille de fleurs variés.

LARIN-BROUSSEAU

Lundi matin, à 7 h. 30 a.m., en l'église Ste-Anne de Sudbury, avait lieu le mariage de Mlle Béatrice Larin, fille de M. et Mme Xavier Larin, 14 rue Fir Lane, Sudbury, avec M. Léonard Brousseau, fils de M. et Mme C. Brousseau, de Cobalt. Le R. P. Joseph Gamache, S.J., vicaire de la paroisse, officia à la cérémonie. Les témoins étaient M. Alexandre Gauthier pour le marié et M. X. Larin pour sa fille.

Un joli programme de chant a été offert par les Enfants de Marie de la paroisse.

La mariée portait une toilette vert pois avec ensemble de même ton. Les nouveaux époux feront leur voyage de noces a Cobalt, chez les parents de M. Brousseau. A leur retour ils habiteront Sudbury.

Une offensive qui peut porter . . .

(Suite de la première page)

fait la saisie d'une grande quantité de littérature communiste et de documents au moyen desquels les autorités pensent pouvoir établir l'illégalité du parti communiste et prouver que les hommes arrêtés en sont membres et que ledit parti est dominé et contrôlé directement par la Troisième Internationale à Moscou.

LES MANDATS

Les hommes à l'adresse desquels on a émis des mandats sont les suivants: Ewen, Malcolm-M. Bruce, ancien rédacteur du Worker, organe communiste, organisateur et propagandiste, de Vancouver; Amos-T. Hill, ancien rédacteur du Vapaus "Liberty", publication radicale finlandaise publiée à Sudbury, et chef du travail communiste parmi les Finlandais au Canada, qui réside à Timmins, et Samuel Cohen, alias Sam Car, qui a fait une tournée oratoire dans les centres industriels et miniers de l'ouest du Canada.

Les perquisitions se sont toutes faites en même temps. C'est le commencement d'une campagne contre les rouges qui peut durer des semaines ou des mois, dit-on. Les bureaux des quartiers communistes, ici, du Worker, de la Workers Unity League et les demeures de Buck, Boychuck et Ewen, ont fait le sujet des recherches des autorités.

10 ANS DE TRAVAIL

Les autorités disent que cette action est la résultante de 10 ans de recherches intenses et cinq mois de prudente considération des méthodes à employer pour commencer l'offensive. L'attaque a pris les communistes tout à fait par surprise mais les deux hommes arrêtés n'ont offert aucune résistance. Ils comparaissent en cour de police ce matin, accusés, suivant les termes de la clause 98 du code pénal—la première fois, dit-on, que cette clause ait été invoquée en Ontario en pareilles circonstances—"de devenir et de continuer à devenir membre d'une asociation illégale, nommément, le parti communiste du Canada".

L'EXEMPLE ENTRAINE

Si les prétentions de la couronne, en vertu de cette clause, sont acceptées par les cours d'Ontario, et que le parti communiste est tenu pour une association illégale, on dit que la décision sera acceptée par tout le Dominion et résultera probablement en des poursuites en d'autres provinces.

La police a annoncé hier soir qu'elle possédait des preuves qui établissent définitivement que $18.000 ont été envoyés au Canada par voie de New-York pour appuyer le mouvement communiste au Canada. Elle dit que sur cette somme, $7.000 ont été dépensés pour le parti à Toronto et $11.000 à Winnipeg.

La préparation de la cause de la couronne depuis cinq mois est confiée à Joseph Sedwick, inspecteur des bureaux de droit dans le ministère du procureur général.

Le commissaire Williams et le sous-commissaire Alfred Cuddy, de la police provinciale, ainsi que le major G.-L. Jennings, surintendant en Ontario de la police royale montée, ont dirigé les perquisitions et les arrestations.

Lorsque le général Williams les rassembla, les policiers à Toronto ne savaient pas pourquoi, mais vingt minutes plus tard, ils étaient sur la route avec ordre d'arrêter certains chefs de parti et de saisir tout papier et document qui lierait les membres avec le parti et l'association en Russie.

Les mandats ont été émis par le major-général Victor Williams, commissaire de la police provinciale.

Aucune poursuite n'a été antérieurement basée sur la clause 98 du code depuis sa passation par arrêté-en-conseil en 1919. Elle se lit comme suit:

"Toute association, organisation, société ou corporotion dont le but exprès ou l'un des buts est d'apporter un changement gouvernemental, industriel ou économique au Canada au moyen de la force, de la violence, du terrorisme ou des blessures physiques ou des dommages à la propriété, ou par des menaces de pareilles blessures, ou qui enseigne, conseille ou défend l'usage de la force, de la violence, du terrorisme, des blessures physiques ou des dommages fonciers, ou des menaces de pareilles blessures pour accomplir lesdits changements ou tout autre but, ou qui d'aucune façon poursivra pareil but ou un but exprès, ou qui enseignera, conseillera ou défendra un tel but, constitue une association illégale".

La propriété d'une pareille association ou de ses membres peut être saisie par la couronne et tout membre ou partisan d'une pareille association est passible de 20 ans d'emprisonnement.

Le colonel Price déclare que la police royale canadienne montée recueille depuis longtemps des données sur les activités communistes, sous la juridiction du ministère fédéral de la Justice. Il ajoute que les perquisitions ont eu des fruits valables et que l'affaire peut s'étendre à d'autres provinces.

Les poursuites, pour ce moment, sont totalement l'affaire d'Ontario, mais on sait que depuis longtemps la police montée à Ottawa recueille des données sur les Communistes. L'hon. Hugh Guthrie, ministre fédéral de la Justice, a dit que l'affaire était purement provinciale.



Si vous l'aimez?

Quelle question! Certainement que vous l'aimez. Vous n'*existez* que pour lui. Vous vous plaisez à l'admirer, à le regarder jouer par terre et à vous dire qu'il vous appartient. Si vous l'aimez? Vous feriez tout pour lui!

Veillez donc jalousement sur sa santé. Aux premiers symptômes de constipation, donnez-lui des Tablettes Baby's Own. C'est le laxatif idéal pour enfants de tous âges. Si votre bébé est constipé, enrhumé, fiévreux, sans appétit ou s'il a la langue chargée, n'attendez pas qu'une maladie sérieuse se développe. Procurez-vous des Tablettes Baby's Own immédiatement. Elles vous éviteront des tracas. 25c le paquet dans les pharmacies.

F164

TABLETTES BABY'S OWN
(Dr. Williams')
Pour enfants de tous âges

Améliorations peu coûteuses du contrôle de la circulation

Un mode de transport qui transporte 40 millions de personnes quotidiennement dans l'Amérique du Nord est sans doute au fait des conditions de la circulation dans les villes et cités en ce pays et peut recommander les remèdes pour son amélioration.

Voilà ce qu'a fait l'American Electric Railway Association après une sérieuse étude du problème du contrôle de la circulation, et les conclusions intéressent tous les arrondissements de cette ville.

Premièrement, les causes de la congestion de la circulation sont attribuées aux automobiles stationnés sur les rues très passantes, aux taxis attendant les clients, aux signaux inappropriés et à leur mauvaise situation, aux édifices commerciaux et industriels sans emplacement voulu pour la livraison des marchandises par camions, et à la défectuosité de l'agencement des rues.

Deuxièmement, les remèdes que l'on recommande immédiatement sont l'abolition du stationnement sur les rues affairées, l'érection de garages de stationnement, l'établissement d'espaces de déchargement en dehors des rues pour les édifices industriels ou commerciaux, et la restriction du camionnage aux heures pressées dans la circulation des tramways sur certaines rues.

Ces améliorations sont recommandées en premier lieu parce qu'elles ne comportent aucun fardeau supplémentaire pour le contribuable. Un essai de ces recommandations ne coûterait rien et les résultats, dit-on, avantageraient toutes les classes de la population.

The OTTAWA ELECTRIC RAILWAY Co.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, MERCREDI, 12 AOUT, 1931

UN REGRET ET UNE LEÇON

Le gouvernement provincial fait grand état du mouvement qu'il a entrepris de seconder afin de faciliter l'établissement des chômeurs sur la terre, travaillant par là à décongestionner les villes et à enrayer la migration des campagnes vers les centres urbains.

Deux mille familles, annonce-t-il par la voix de son chef, ont été établies depuis quelque temps sur des terres de la Couronne, auxquelles l'on fournit des instruments aratoires, des animaux, des grains de semence et de la nourriture jusqu'à la première récolte.

Chose excellente en vérité ! Chose qu'il faut continuer, action qu'il est nécessaire d'intensifier afin de rétablir un juste équilibre depuis longtemps rompu entre la population urbaine et la population rurale, de donner à l'agriculture la considération à laquelle elle a droit et qui lui a été enlevée au bénéfice de l'industrie, qui aura toujours assez de cordes à son arc pour obtenir d'être raisonnablement traitée.

Il est regrettable que le mouvement n'ait pas été secondé plus tôt sur une telle échelle, sur une échelle encore plus large. Il eut été préférable en effet de dépenser moins pour bien d'autres services, celui des bonnes routes par exemple, de moins penser à l'industrie, qui s'impose toujours assez à l'attention, et de faire davantage et beaucoup plus pour l'agriculture et la colonisation.

A côté de certains avantages discutables amenés par un développement industriel indument favorisé et surtout fort précipité, nous souffrons de maux évidents qu'il nous a apportés: encombrement des villes, chômage, misère, pertes de gros capitaux provenant de l'épargne populaire concentrée, création d'une oligarchie financière qui fait trop souvent la pluie et le beau temps dans les gouvernements.

Il est certain que si, depuis une génération par exemple, on eut donné les faveurs surtout à l'agriculture, nous serions plus en mesure de faire face à la crise actuelle. Celle-ci, en effet, est plus urbaine que rurale, affecte beaucoup plus les habitants des villes que les agriculteurs, puisque ces derniers peuvent toujours tirer du sol les choses essentielles à la vie.

Pourtant des avertissements ont été donnés, depuis longtemps, que l'on faisait pas assez pour la cause agricole et si l'on fait plus maintenant, sous le coup de l'épreuve économique, c'est bien l'aveu tardif que l'on aurait dû mieux prévoir et agir plus promptement.

Une leçon se dégage aussi des événements actuels. Celle qu'il ne faudra pas de sitôt s'arrêter dans la bonne voie, mais au contraire y marcher à pas plus rapides et allongés.

La présente crise va disparaître pour faire place à une reprise des diverses activités économiques. La prospérité va revenir. C'est du moins ce que l'on promet et ce que tous attendent avec anxiété.

L'industrie va reprendre sa production en grand et l'on sera encore tenté d'oublier pour elle l'agriculture et la colonisation. Nous serons menacés de nouveau de n'entendre plus parler que d'elle, de voir s'accentuer la migration vers les villes et l'immigration indésirable dans le pays.

Et l'on s'en ira ainsi vers une autre crise dont nous aurons volontairement préparé l'acuité.

Il faut donc tout mettre en oeuvre pour retenir sur la terre ceux qui s'y trouvent; établir le surplus de bras des campagnes dans les régions de colonisation; retirer des villes ceux qui veulent et peuvent retourner au sol. Et il faudra veiller et prendre bien garde afin que tout cette oeuvre en soit une de consolidation, avec un caractère de permanence.

Henri LESSARD.

Il le frappe de son couteau

M. Rosario Patenaude, 73, rue St-Jacques, Hull, gérant du club de balle Frontenac, a été poignardé par un inconnu de bonne heure ce matin en passant sur la rue Dupont. Il était accompagné de M. René Henri, 75, rue Leduc, Hull. La blessure de M. Patenaude n'est pas grave.

Patenaude et Henri s'en venaient sur la rue Dupont et à un certain moment, ils heurtèrent un homme su. le trottoir. Ce dernier aurait commencé une bataille au cours de laquelle il sortit un couteau et frappa M. Patenaude au bras.

M. Patenaude dit qu'il s'excusa auprès de l'inconn quand il le heurta, mais ce dernier lui engendra querelle tout de même.

La police de Hull a été avertie de l'affaire et fait des recherches pour trouver l'agresseur.

Gédéon Monette

L'AMI DE L'OUVRIER

Notre devise: "Client une fois, client toujours".

165, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 6784
Près Marché, angle Papineau

14, Champlain - Pte-Gatineau
Tél: Queen 3820

184, St-Joseph - Wrightville
Tél. Sher. 1007

QUALITE — BAS PRIX

Bon beurre de Crèmerie No 1; la livre . . . 21c

TRES SPECIAL
THÉ NOIR
3 livres pour 79c

Patates, Le sac 89c
Fromage Canadien . 2 livres pour 27c
Fromage à la crème, La livre 25c
Pommes pour cuire, Le gallon 10c
Melasse Extra Fancy, Le gallon 59c
Farine Five Rose ou Purity, Sac de 24 livres 73c

— VIANDES —

Rôti de boeuf, Première Qualité, La livre . . 8c
Boeuf à bouillir, La livre 4c
Rôti de Lard, La livre . . 15c et 18c
Lard salé, la livre, 10c, 12c, 15c

Les tramways de ceinture Nord et Sud arrêtent à la porte.

Toutes Marchandises Garanties ou Argent Remis

Service de Livraison des plus Parfaits

LIVRAISON RAPIDE

UN "ANTIGEL" SUR LE MARCHÉ

ON A COMMENCE A EN FAIRE LA PRODUCTION.

Un "antigel" pour radiateurs d'autos qui ne s'évapore pas, ne laisse pas de dépôt, qui ne détériore pas les métaux, et peut servir aussi bien en été qu'en hiver, qui ne dégage qu'une odeur agréable et enfin ne coûtera que queqlues sous à comparer aux autres produits semblables, telle est la découverte et le résultat du travail prolongé de deux résidants de Hull, MM. Louis Robitaille, 121½ rue Maisonneuve, et Engène Legault, de la Pharmacie Union, rue Principale.

Ces deux hommes ont mis le couronnement à leur entreprise il y a quelques semaines et viennent de former une compagnie dont les directeurs sont: MM. Robitaille et Eugène Legault, T. Purcell, percepteur du revenu provincial, et Alfred Aubry, président de la Cie d'Autobus Gatineau, tous de Hull. La compagnie qui manufacture actuellement ce produit est connue sous le nom de "Canadian-Ideal Anti-Freeze Company." Elle a sa manufacture au coin des rues Lévis et Maisonneuve. La production est déjà commencée. On s'occupera pour le moment de distribuer des échantillons et avant la fin de l'automne, on espère pourvoir produire suffisamment pour la demande générale. Trois hommes sont actuellement à l'ouvrage à l'usine.

Cette découverte, fruit du labeur de deux hommes de Hull, qui ont subi des échecs d'abord puis ont finalement réussi, est une merveille en elle-même.

Cet "antigel" ne contient pas d'alcool ni de glycerine. Il ne bout pas non plus, donc ne s'évapore pas. Une fois dans l'auto il y restera par toutes les températures et indéfiniment à moins qu'il n'y ait une défectuosité dans la construction du système de refroidissement du moteur. Il ne contient pas de matière grasse et ne peut détériorer les métaux, ce qui empêche nécessairement la rouille ou autres impuretés dans le radiateur ou autres parties du système de refroidissement.

Le grand avantage de ce produit c'est qu'il est supérieur et de beaucoup aux autres produits qui sont en vente depuis quelque temps et il se vendra à un prix presque ridicule.

Les directeurs de la compagnie érigeront un garage ou une manufacture plus considerable avant longtemps pour pouvoir fournir à la demande en grand.

Comm.

— HULL —
Voir page 9

JARDINS STANDISH HALL

Sur nos magnifiques Pelouses.

Petit diner couvert bleu.
Midi à 2 heures 60c
Diner, 6 à 8 heures $1.00

Standish Hall
HOTEL, HULL, P. Q.

Le député A. Guertin parle hier soir aux gens de Val-Tétreau

Il sollicite de nouveau leur appui pour le 24 août.

L'ÉLECTRICITÉ

Comment on aide la colonisation et l'éducation ici.

DES FAITS CITÉS

Le candidat conservateur dans le comté de Hull, M. Aimé Guertin, parle ce soir à la salle paroissiale de Wrightville. Hier soir il a parlé à la salle Bertrand, chemin d'Aylmer, Val-Tétreau, partie de la ville qu'il habite, où se trouve sa paroisse religieuse. Il s'est adressé à ses "coparoissiens", qui lui ont donné en 1927 une majorité de 71 voix, ce qui est considérable pour la population. Il les a remerciés chaleureusement pour l'appui qu'ils lui ont donné et les a priés de l'appuyer de nouveau s'ils pensent qu'il a fait son devoir. Les applaudissements et la chaleur de la réception ont fait voir que les auditeurs pensent bien que leur député a rempli brillamment et exactement son mandat de revendiquer les droits de Hull, des ouvriers et des humbles.

M. Guertin a parlé d'une façon toute familière, faisant le procès du gouvernement de Québec, particulièrement de MM. Taschereau et David, qui affirment partout combien leur parti s'est montré paternel pour tout ce qui est petit, faible, souffrant. Il a cité des faits locaux et régionaux à l'effet de faire voir combien cette assertion est exagérée, mal fondée. Et, ce qui plus est, il a fait appel, pour confirmer ses avancés, à des témoins de Val-Tétreau même présents dans la salle.

Ainsi, quand il a voulu parler de la "faillite" de la politique de colonisation du gouvernement, des dizaines de gens de l'endroit ont pu témoigner de l'exactitude de ce qu'il affirmait. De même lorsqu'il a parlé, répondant du tac au tac à M. David, de l'insuffisance de l'aide du gouvernement aux parents incapables de faire apprendre à lire et à écrire à leurs enfants. De même encore lorsqu'il a cité des lacunes de la loi des accidents du travail. Chaque fois, les témoins s'écriaient: "Oui, oui; c'est vrai, c'est vrai." La même chose lorsque M. Guertin a parlé de gens d'ici payés par le gouvernement à 25 sous l'heure.

L'assemblée était présidée par M. Isidore Michaud et les premiers orateurs ont été MM. Victor Boulay et Paul Beauchamp. Le premier a fait surtout un appel en faveur de M. Guertin et le second a cité des chiffres pour montrer que dans notre province, nous payons bien plus cher pour l'électricité qu'ailleurs, quoique nous soyons riches en pouvoirs d'eau donnés pratiquement pour rien à des compagnies. Ainsi, le pouvoir de la crique Brewery, d'un rendement actuel de 500 c.v., a été vendu à la ville de Hull pour $1,000 quand celui de Farmers Rapides, qui produit 120,000 c.v. a été vendu à la Gatineau Power pour $635 seulement. On traite mieux les étrangers que les gens de la maison, dit-il. Et il ajoute qu'une liste partielle en sa possession démontre que nos pouvoirs d'eau sont bel et bien vendus à vil prix, au lieu d'être simplement loués, comme dit le gouvernement. Il compare le régime actuel à celui de Bigot, avant la conquête, alors que le peuple était exploité honteusement et trahi au bénéfice des Anglais.

M. AIME GUERTIN

Son discours a duré plus d'une heure. Au début il se dit heureux et fier d'être "chez lui" et d'y inaugurer effectivement sa campagne politique. Car en 1927, dans sa première élection qu'il ne s'attendait pas de remporter, c'est là qu'il a reçu un large appui. Il ne pense pas avoir accompli des merveilles à Québec, mais simplement rempli son devoir. Alors s'il en est ainsi il sollicite le même appui pour le 24 août, car mon parti et son diseingué chef le méritent, dit-il.

Il entreprend alors l'éloge de M. Houde, homme sorti du peuple, voire de la classe pauvre, qui, de cireur de bottes petit garçon, afin d'aider sa mère restée veuve, devint employé et gérant de banque, puis député, maire de la métropole du Canada et chef de l'Opposition provinciale. Il est le fils de ses oeuvres, dit-il, en parlant toujours de M. Houde, et il fut réélu maire de Montréal par une majorité incroyable de 43,000 voix. Nous avons donc raison d'espérer sa victoire dans toute la province le 24 août, puisqu'un million de gens lui ont déjà donné leur confiance.

Parlant de la loi actuelle des accidents du travail, la loi nouvelle ne devant entrer en vigueur qu'au mois de septembre, après les élections seulement, dit-il, et seulement aussi si M. Taschereau le veut, il montre dans la salle un citoyen de Val-Tétreau qui a été et reste victime de cette loi, en ce sens que les avocats lui ont mangé la moitié de ce qui lui a été accordé par la cour pour son accident, et victime en plus des lacunes de la loi elle-même, puisqu'il se trouve aujourd'hui sans le sou. En Ontario, ce n'est pas un montant définitif que l'accidenté reçoit, mais une annuité jusqu'à la fin de ses jours, s'il s'agit d'une incapacité permanente comme dans le cas mis sous les yeux.

Il rappelle aussi que le ministère provincial n'est composé que d'avocats, sauf depuis un an pour le département de l'agriculture. On ignore totalement, dans le cabinet, qu'il existe des agriculteurs et des ouvriers, des industriels et des commerçants. C'est ce qui fait qu'on méconnait tellement les intérêts et les besoins du peuple et des diverses classes sociales.

De la nouvelle loi des accidents de travail, il dit qu'on est à la saboter dès avant sa mise en vigueur, puisqu'un arrêté-en-conseil vient de soustraire à sa portée une quarantaine d'industries. Ainsi, un établissement de regrattiers dans notre ville, endroit infect et dangereux pour la santé s'il y en a un, et dans lequel se trouvent parfois jusqu'à douze employés, ne tombe plus sous la loi. C'est cette même place qu'on paye des salaires de $1 par jour, comme le fait l'International Paper à quelque distance d'ici.

LES SALAIRES

Travailler pour le relèvement des salaires, de ces petits salaires "maudits" producteurs de souffrances et de misère, dont le gouvernement de Québec donne partout le mauvais exemple, dit M. Guertin, ce fut toujours ma marotte. On m'a appelé pour cela bolchéviste et socialiste. Si c'est l'être j'entends bien le rester et même être pire demain si la situation dans la province ne s'améliore pas. Je me suis battu pour cette question, mais sans succès auprès de nos omnipotents ministres et députés libéraux. J'aurais bien pu me taire, ne rien dire, rester tranquille à mon siège de député, me préparer mon "steak" pour vivre en rentier (on rit de l'allusion), mais ce n'est pas pour cela que j'ai voulu être élu et que vous m'avez choisi. J'ai réclamé une loi du salaire minimum comme il en existe une en Colombie-Anglaise, en Australie et en Afrique du Sud. Tant qu'il n'y aura pas une telle loi, les ouvriers seront exploités par les grosses compagnies, les trusts et monopoles, et... le gouvernement lui-même.

Parlant de toute la sollicitude que M. David dit professer à l'endroit des pauvres, des malades et des miséreux, M. Guertin rappelle qu'il y a trois ans il n'y avait même pas d'orphelinat dans notre partie de la province et qu'il n'y a pas encore d'hospice pour les vieillards. Nous sommes forcés de mendier à la province d'Ontario le gîte indispensable à nos indigents. D'ailleurs des faits rapportés par les journaux établissent que nous n'avons pas, dans toute la province, assez d'institutions pour recevoir nos miséreux, qu'on est parfois obligé de condamner à la prison pour qu'ils soient abrités quelque part, ou qui meurent exténués à la porte des guichets de distribution de soupe.

L'EDUCATION

C'est une chose bien chère au coeur tendre et larmoyant de ce pathétique M. David. Il prétend que depuis 34 ans que les libéraux sont au pouvoir cela s'explique par le fait qu'il ont répandu l'instruction populaire. Leur évangile libéral a conservé et consolidé leur position de parti. Comment se fait-il alors que dans Pontiac l'on n'est pas capable d'apprendre le français, qu'on suit le programme d'Ontario en le disant supérieur à celui de Québec? Et le gouvernement ne fait rien pour remédier à la situation.

Comment se fait-il qu'à la Pointe Gatineau il y avait, il y a un an, 33 enfants qui ne pouvaient pas fréquenter la classe et se préparer à la première communion parce que leurs parents n'avaient pas les moyens de se construire une école ni de payer la rétribution mensuelle à la municipalité scolaire de la Pointe? Le gouvernement ne faisait rien, dit M. Guertin, malgré mes démarches, et il ne s'est remué que lorsque j'eus assumé personnellement la responsabilité de payer l'instruction de ces 38 enfants, en attendant l'action tardive et de méchante humeur du secrétaire de la province.

Comment se fait-il que l'octroi venus de St-Eustache, d'Oka, et des environs, au Lac Brochet, en 1897, s'y sont établis, ont tout fait seuls, sans un sou du gouvernement, jusqu'à la construction d'une école, et qu'ils ont dû ensuite abandonner devant leur impuissance pécuniaire à faire vivre une maîtresse? Ils ont laissé la place pour la plupart pour venir s'installer ici même à Val-Tétreau, parce qu'ils ne voulaient pas priver leurs enfants d'apprendre à lire et à écrire. C'est ce que fait le gouvernement pour la cause de la colonisation et de l'éducation, pour les classes populaires. Il y en a ici dans la salle qui savent bien que je dis vrai, parce qu'ils ont vécu eux-mêmes cette histoire du Lac Brochet (plusieurs personnes disent: oui, oui, c'est vrai, c'est vrai.)

Coment se fait-il que l'octroi qu'on est enfin venu à bout d'obtenir l'an dernier pour nos cours du soir féminins ne se reonuvelle pas cette année malgré les démarches?

En finissant, M. Guertin met l'électorat en garde contre les bulletins de vote qui serviront le 24 août. Chose inique et sans exemple dans le reste du pays et dans l'Empire britannique, ces bulletins seront sans talon, si le gouvernement le veut ainsi, de sorte qu'il pourra s'en commettre de belles. On pourra voir comme aux élections faites à Sorel des gens se promener dans les rues avec des bulletins en poche la veille du scrutin et le lendemain ils recevaient $5 par vrai bulletin rapporté au bureau de votation.

Des réunions conservatrices

CERTAINES A TENIR ET D'AUTRES FAITES CES SOIRS-CI.

Ce soir deux assemblées sont tenues dans le comté de Pontiac, à Yarn et North Onslow, en faveur de la candidature du Dr McNally, conservateur, qui adressera la parole avec M. Chs Bélec, M. P., lundi soir, le candidat a porté la parole à Bristol Corner avec MM. Alban Laferrière et Sproule, il a parlé à Clarendon North.

M. Jules Patry, candidat conservateur dans Gatineau, a parlé lundi soir à Grande-Pointe, avec MM. Fabre, Georges Auger, André Labelle.

Hier soir, l'avocat J. C. Langlois, candidat conservateur, dans Papineau, a tenu une assemblée à Masson et une autre à Angers, avec MM. Elzéar Malette, de Buckingham, les avocats Jean Daoust et P. A. Gaudet, comme orateurs.

M. Guertin parle à Wrightville ce soir

Le candidat conservateur dans Hull, M. A. Guertin, poursuit ce soir sa campagne politique en parlant dans la salle paroissiale de Wrightville. Les autres orateurs seront MM. Ed. Boutet, Jos. Martel et l'avocat Paul Boivin.

Demain soir il adressera aussi la parole chez M. F. Brunet, rue Archambault, Parc Lamontagne, au cours d'une réunion tenue en faveur de sa candidature et aussi pour celle de M. Jules Patry, candidat conservateur dans Gatineau, comté voisin de celui de Hull.

M. PATRY HIER AU LAC MURRAY

IL A PARCOURU SON COMTE D'UN BOUT A L'AUTRE EN TENANT DE NOMBREUSES ASSEMBLEES.

"Suivez le drapeau de la victoire, celui de Camillien Houde", a déclaré M. André Labelle, à une très nombreuse assemblée en faveur de M. Jules Patry, hier soir, au lac Murray. On a dit que c'était la plus nombreuse assemblée que l'on ait encore tenue à cet endroit.

M. Napoléon Daoust présidait. Ont aussi porté la parole avec le candidat, M. Albert Chénier et Geo. Auger.

M. Jules Patry a protesté contre la politique de colonisation de M. Taschereau, qui force les cultivateurs et les colons à payer pour les chemins que l'on construits surtout pour les automobilistes.

M. Albert Chénier déclara que le nord du comté qui connait et estime M. Patry lui donner une forte majorité. "Nous voulons voter en faveur d'un homme en qui on a confiance. M. Patry sera à Québec un défenseur désintéressé de la classe agricole."

M. Patry a déjà parcouru son comté d'un bout à l'autre et partout on lui a promis un appui très fort. Ses amis prédisent qu'il remportera le comté haut la main.

Officier-rapporteur dans Gatineau, Que.

M. George R. O'Leary et J.-René Thérien, d'Aylmer, ont été nommés officier-rapporteur et secrétaire d'élections, respectivement pour le scrutin provincial du 24 août, dans le comté de Gatineau, dont le chef-lieu est Aylmer.

Dans Hull, l'officier-rapporteur est M. L. de G. Raby, registrateur, et M. Omer Massé est le secrétaire.

Activités libérales en marche

Les assemblées publiques à Hull la semaine prochaines.

AUTRES COMTÉS

L'organisation libérale dans le comté de Hull fonctionne très bien vous dit-on. M. A. Wilfrid Monette, le candidat libéral, nous déclarait ce matin qu'un comité central sera ouvert demain dans l'édifice Laflamme, rue Principale. Tous les libéraux du comte pourront se rendre à cet endroit et obtenir toutes informations qu'ils désirent.

L'on ne croit pas que M. Monette tienne de réunions publiques cette semaine. Il préfère attendre après la nomination et alors il fera le tour complet de son comté.

Dans tous les quartiers de la ville, des électeurs sont à l'oeuvre et toute la machine libérale du comté est en fonction. Les libéraux organiseront une grande réception à l'Hon. L. A. Taschereau, qui viendra à Hull au cours de la semaine prochaine.

DANS PAPINEAU

M. Désiré Lahaie, député du comté de Papineau depuis 1922 et de nouveau choisi candidat libéral, ouvrira sa campagne ce soir par une grande réunion à Gatineau Mills.

Le candidat libéral tiendra aussi ce soir une réunion à Perkins Mills. A ces deux endroits, M. Lahaie sera accompagné par Mtre Alphonse Fournier, député aux Communes pour le comté de Hull. M. Lahaie compte pouvoir tenir des réunions dans tous les coins de son comté. En fin de semaine, il fera une tournée complète dans la région de la Lièvre.

DANS GATINEAU

L'activité règne aussi dans le camp libéral du nouveau comté de Gatineau. Après les quinze réunions tenues par M. Augustin A. Legault, candidat libéral, en ces derniers jours, les organisateurs se sont mis à l'oeuvre.

M. Legault tiendra d'ici la nomination un grand nombre de réunions. Le candidat entend rencontrer tous les électeurs de son comté.

$20 D'AMENDE

Charles Patrick McRae, de Hull, accusé de voies de fait en cour des sessions spéciales de la paix a été condamné à $20 et les frais ce matin. Il avoua sa culpabilité.

À L'ÉCOLE LE 1er SEPTEMBRE

LES COMMISSAIRES FIXENT CETTE DATE POUR LA REOUVERTURE DES CLASSES.

Les commissaires de nos écoles réunis hier soir sous la présidence de M. le Dr J. A. Carrière, président, ont décidé que la réouverture des écoles se fera mardi le 1er septembre.

Ils ont accepté la soumission de M. J.-C. Bélair, la plus basse, pour l'érection d'une cloture métallique au collège Notre-Dame, le long de la rue Dollard, au coût de $484.90. Il y avait quatre autres soumissions toutes aux prix uniformes de $503.-55.

Mlles Simonne Beaulne, Laura Talbot, Alice Lafleur, Lucile Massé, ayant donné leur démission comme institutrices, qui pour raison de santé, qui pour convoler, qui pour entrer au ouvent, on les a remplacées par Mlles Madeleine Boulay, Claudia Villemaire, Isa St-Laurent, Germaine Normand, Lucienne Gratton.

L'architecte C. Brodeur a été autorisé à demander des soumissions pour la construction d'une entrée à l'usage particulier du concierge à l'école Cauvin. Elles seront reçues jusqu'à 4 heures après-midi le 18 août, date de l'ajournement de la séance, alors qu'on procédera aussi à l'homologation du rôle de perception des taxes.

La directrice des classes anglaises de l'école St-Thomas s'est plaint que son école est envahie jusqu'à en déborder par des élèves Canadiens-français et des élèves de langue anglaise n'ayant pas fait, comme ce devrait, leur 4e année. La Commission a répondu en stipulant que les élèves de langue anglaise ne doivent pas être admis à cette école à moins d'avoir fait avec succès la 4e année et que ceux de langue française doivent être complètement exclus sauf sur autorisation des commissaires accordée en séance régulière.

Les commissaires présents étaient, outre le président, le R. P. Bonhomme, O. M. I., MM. M. J. Laverdure et T. Lambert.

M. NAP. DUPUIS MORT À 50 ANS

Ce matin est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 50 ans, M. Napoléon Dupuis, peintre, époux de Régina Boulianne, 176 Leduc. Outre son épouse il laisse dans le deuil quatre fils, Raoul, Robert, Roger Dupuis; deux filles, Mme Henri Potvin Laurette) et Mlle Jeannette Dupuis, à la maison; sa mère, Mme Arthur Chantigny, et son beau-père, M. Chantigny; trois frères, Cléophas, Omer et Amable Dupuis; deux soeurs, Blanche et Pauline Dupuis; deux beaux-frères, Gabriel et Aldège Derouin; sa belle-mère, Mme André Maril; une belle-soeur, Mme Gabriel Derouin.

Les funérailles auront lieu vendredi matin. Le service funèbre sera célébré à 7.30 heures en l'église du T. S. Rédempteur et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

Une MERVEILLE de la NATURE

Hillegom — Culture "LA REINE" — Hollande

Fascinantes pour Enfants et Adultes

Quelle magnificence et splendeur! Comme elles agrémentent le foyer et les jardins! Durant l'hiver et le printemps, un véritable paradis de fleurs précoces et tardives. Nous vous garantissons une saison de fleurs du premier de l'an jusqu'au mois de mai. Nos grandes connaissances au sujet de la culture des jardins, traduites en anglais, français ou allemand, peuvent être obtenues à titre gracieux. Envoyez votre commande, aujourd'hui, à la culture de réputation mondiale "LA REINE" Beekkade 7, Hillegom, Hollande.

Pour Jardins: 20 HYACINTHES, rouges, blanches, jaunes et bleues; Teinte perle avec un splendide parfum délicat; 35 tulipes (doubles), un arc-en-ciel de couleurs.
25 narcisses (simples), 25 narcisses (doubles), très attrayants.
25 crocus, 25 Scilla Siberica ou "Burning Love".
50 iris espagnols, bleu pâle avec coeur blanc.
50 fleurs populaires Nivalus. Empaquetées séparément avec nom.

Pour le foyer: 10 hyacinthes préparées, de 4 couleurs; 15 tulipes préparées, 25 crocus et 25 narcisses, pour verres ou pots.

Veuillez nous expédier $4.00, en mentionnant lisiblement votre nom et adresse et vous recevrez par le retour de la poste et transport payé cette profusion de fleurs et en même temps, à titre gracieux une splendide collection de photographies des fleurs susmentionnées.

Le tout est empaqueté, garanti à l'épreuve de la gelée.

LE ROI DU YO-YO



HARVEY LOWE, le jeune expert du Yo-Yo Duncan

VOUS INVITE DE LE RENCONTRER CHEZ PHARAND



TOUS LES APRES-MIDI ET TOUS LES SOIRS

Jeudi - Vendredi - Samedi

Garçons et Fillettes

VOUS ETES CORDIALEMENT INVITES AU MAGASIN

Josaphat Pharand

85-91, avenue Champlain, Hull

Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel-de-Ville

Démonstration

Du Fameux Yo-Yo

DONNEE PAR LE ROI DU YO-YO

EN PREPARATION DU GRAND CONCOURS ORGANISE PAR

"LE DROIT"

$25.00 en Prix

SERONT DONNES LE 12 SEPTEMBRE



IMPORTANT

Pour prendre part au Concours du "Droit", le Yo-Yo "Gold Seal Duncan" seulement sera employé. En vente au magasin JOSAPHAT PHARAND.

Préfecture érigée en un vicariat

(Suite de la 1ère page)

très peu de contacts; les plus hardis, très peu nombreux, faisaient de grands voyages pour rencontrer un Père, et naturellement sans femme ni enfants. Dans ces conditions, combien restent de catholiques parmi ces Nascopies? On ne le saura que lorsqu'une Mission aura été installée chez eux. En attendant, les chiffres officiels doivent être acceptés avec un grand point d'interrogation . . .

PREMIERS OUVRIERS

De 1912 - 1917.

En 1912, S. E. Monseigneur O Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin de qui dépendaient ces missions esquimaudes envoya les RR. PP. Arsène Turquetil, O. M. I., et Armand Leblanc, deux de ses sujets, évangéliser ces peuplades.

De 1917 - 1918. . . . . . .

Le R. P. Arsène Turquetil, O.M.I., eut comme compagnon le P. Prime Girard, O. M. I., aujourd'hui prêtre missionnaire et directeur de la mission du S.-Coeur à Ponds Inlet, comme successeurs du R. P. A. Leblanc, O. M. I., décédé au cours de l'automne 1917.

De 1918 - 1919.

Le R. P. Pioget, O. M. I., aujourd'hui missionnaire au Portage la roche, Keewatin, remplace le F. Prime Girard, O. M. I., jusqu'en septembre 1920.

En 1920.

La mission de Chesterfield Inlet fut fermée pendant un an, durant l'absence temporaire du P. Arsène Turquetil en tournée de recrutement dans l'Est du Canada.

De 1921 - 1925...

Au mois de juillet 1921, le R. P. Turquetil, O. M. I., amène avec lui deux nouveaux campagnons, le R. P. Emmanuel Duplain, O. M. I., et le Frère Lionel Ducharme, O. M. I., ordonné en 1923 à Chesterfield Inlet, par S. E. Monseigneur Ovide Charlebois, O. M. I. Vicaire Apostolique du Keewatin. En juillet 1924 le R. P. Honoré Pigerons, de l'Est du Canada, partait avec lettres d'obédience de S. E. Mgr Charlebois pour fonder avec le R. P. Duplain, la mission du Cap Esquimau.

En août 1924. Le R. P. Turquetil, O. M. I., est délégué par S. E. Monseigneur O. Charlebois ,O. M. I., pour représenter tout le Vicariat du Keewatin à l'Exposition Missionnaire Vaticane. C'est à ce voyage que la Sacrée Congrégation de la Propagande divisa l'immense Vicariat du Keewatin, et qu'il amena un frère convers, le F. Volant, O. M. I. En raison de ce départ, le R. P. Duplain, O.M.I., remplaça, un an durant, Monseigneur Turquetil, O.M.I., à Chesterfield pendant que le R. P. Lionel Ducharme, O.M.I., et le F. Prime Girard, allèrent fonder la mission Ste-Thérèse au Cap Esquimau en août 1924.

De la fondation de la Préfecture Apostolique (1925) à la fondation du nouveau vicariat (1931).

En 1926, Monseigneur A. Turquetil, O.M.I., fonda la mission St-Joseph de Southampton avec le R. P. Duplain, O.M.I., et le F. Prime Girard, O. M. I., comme fondateurs.

La même année le R. P. Pigeon, O.M.I., fut envoyé au Cap Esquimau comme directeur de la mission, avec le R. P. A. Thibert, O.M.I. Le R. P. H. Pigeon y travaille quatre ans, d'un dûr labeur bien béni du bon Dieu puis qu'il amena au baptême 62 adultes païens. Epuisé de fatigues il dut sur l'avis de ses supérieurs s'en revenir refaire sa santé dans l'Est du Canada.

En 1927, le R. P. E. Fafard, O. M.I., de notre scolasticat d'Ottawa, faisait ses adieux pour la préfecture apostolique de la Baie d'Hudson. Il remplacera de concert avec le R. P. A. Thibert, O.M.I., le F. Girard et le R. P. E. Duplain, O.M.I., ce dernier épuisé sous le fait du climat et des nombreuses privations qui furent son lot.

La même année, le P. M. M. Rio, du Scolasticat de Liège, après avoir séjourné un an à Chesterfield, à l'effet d'y aprendre la langue, se dirige avec le P. Clabant, nouveau renfort de l'Europe, vers Baker Lake où ils fondent la mission St-Paul.

En août 1929, Monseigneur Turquetil, O.M.I., fonda la mission de S.-Coeur de Ponds Inlet au nord de la Terre de Baffin avec titulaires, le R. P. Prime Girard, O.M.I., directeur et le R. P. Bagir, O.M.I., du Scolasticat du Siege.

En juin 1931, le R. P. J. Massé, O.M.I., du Scolasticat d'Ottawa et le F. Paradis, O.M.I., partent pour la Préfecture de la Baie d'Hudson, le premier pour Chesterfield Inlet et le second pour Churchill, mission fondée en 1930, où il exercera le métier si important de mécanicien du "Thérèse", remplaçant le F. Pelletier, O.M.I., du Cap de la Madeleine.

A la fin de juin 1931, le R. P. O'Shea, O.M.I., et le F. S. C. Cunningham, O.M.I., du Scolasticat de la Province Irlandaise du Canada, se dirigent à la la demande de Mgr Turquetil vers la mission de Churchill, nouveau port de la Baie d'Hudson. Sous un climat plus viable, parce que moins froid, ces deux missionnaires de langue anglaise donneront leurs soins aux quelques trois cents blancs d'origine anglaise et française.

Enfin le 8 juillet, les journaux nous apprenaient que quatre Soeurs Grises de Nicolet se rendaient à Chesterfield Inlet pour y fonder le premier hôpital de la région.

Tous ces travaux sont aujourd'hui couronnés par la fondation du vicariat de la Baie d'Hudson.

19 ans d'apostolat, c'est peu dans l'histoire d'un vicariat, c'est beaucoup pour les missionnaires qui ont dû s'y dépenser. En effet si on fait le relevé des missionnaires qui ont reçu leurs abédiences pour le nouveau vicariat, nous enregistrons le chiffre 23.

De ce nombre, l'un est mort à la tâche et six autres, dont deux prêtres séculiers en sont revenus pour cause de santé délabrée occasionnée par le climat et les fatigues de tout genre.

Après dix-neuf ans d'apostolat l'on compte à peine 252 conversions d'Esquimaux. Mais l'Eglise est catholique et il n'y a aucun coin de terre si reculé et si froid soit-il qui ne puisse bénéficier des bienfaits de la Rédemption.

Donc cette vue, depuis 1912, huit missionnaires ont quitté la France et deux de langue anglaise se sont joints cette année à ce groupe d'apôtres. Et le Canada, lui qui sait déverser ses missionnaires par vingtaine sur les côtes de l'Afrique n'a pas oublié qu'il avait droit d'établir domicile partout ou le sacrifice et la souffrance sont à l'honneur. Depuis 1912 treize missionnaires Canadiens ont jeté là-bas dans les steppes glacées, la bonne semence de l'évangile.. Lente à poindre, encore plus à croître, elle finira cependant par émerger du sol et devenir une mission féconde.

Pour que cette moisson atteigne son plein développement la belle province de Québec toujours missionnaire a donné non seulement de son superfu, mais de son nécessaire. Le geste qu'elle a fait, elle est prête à le répéter avec joie; ce n'est que l'exercice de sa vocation missionnaire.

LE TARIF DES TRAMS SERAIT ENCORE HAUSSÉ

LA COMPAGNIE DEMANDERA SOUS PEU A LA VILLE DE FAIRE UN CHANGEMENT.

Mtre Redmond Quain, C.R., avocat de la compagnie Ottawa Electric Railway, a annoncé hier que la compagnie se propose de demander sous peu à la ville de permettre une augmentation du tarif pour le transport de voyageurs sur les tramways dans la ville. Il ne dit pas quelle sera l'augmentation demandée.

Le major F.-D. Burpee, vice-président et gérant général de l'O.E.R. n'a pas voulu non plus donner d'autre détail au sujet du projet. "Une lettre ira à la ville dans quelques jours dit M. Burpee, et je n'ai rien à ajouter pour le moment.

Cette nouvelle a été annoncée à la suite de la cause instituée par la compagnie en cour de police au sujet de la concurrence faite aux tramways par les automobiles privés. La compagnie dit que ses recettes ont diminué considérablement depuis quelques années, et une augmentation du tarif est devenue nécessaire pour lui permettre de continuer son service.

M. A. Pelland fut tué par l'éclair

UN JURY A RENDU LE VERDICT HIER SOIR AU SUJET DE CETTE MORT.

Alphonse Pelland, 73 rue Redpath, a été victime de la foudre au cours de l'après-midi du 4 août. C'est le verdict rendu hier soir par un jury réuni en enquête au poste de police au sujet de la mort de M. Pelland, dont le corps a été trouvé le 4 août sous un arbre dans le parc à l'arrière de l'Imprimerie Nationale et des bureaux des Archives Nationales.

Plusieurs témoins furent interrogés à l'enquête. Le docteur J.-E. DeHaitre a présenté un rapport de l'examen post-mortem qu'il fit de la victime aux salons funéraires Gauthier, rue St-Patrice. Le docteur dit que le défunt portait plusieurs brûlures et exprima lui-même l'opinion que ces brûlures avaient été causées par la foudre.

Mlle Kate Banning, qui connaissant le défunt, a déclaré que vers 6 heures 40, le soir du 4 août, elle vit M. Pelland appuyé sur un arbre près du parc Nepean. Elle constata plus tard que l'homme était sans vie et elle s'empressa d'avertir la famille.

ORAGE ELECTRIQUE

MM. Moïse Gauvreau, Noël Moyneur et R. St-Aubin, fonctionnaires à l'Imprimerie Nationale, ont déclaré que vers 5 heures et 15 dans l'après-midi du 4 août, un coup de foudre frappa près de l'Imprimerie Nationale. On croit que c'est à ce moment que M. Pelland fut tué.

Le détective Ernest Sabourin et le sergent Camille Gauthier, de la police d'Ottawa, rendirent aussi témoignage au sujet des recherches faites par la police. Ils dirent que le corps ne portait aucune marque de violence, et rien n'indiquait que la victime avait été victime d'un autre accident.

Le coroner J.-E. Craig présidait l'enquête.

ENTRE BOHEMES

—Pourquoi que tu mets toujours ta casquette de travers?

—Qu'est-ce que tu veux, mon vieux, c'est la seule chose que j'ai pu mettre de côté dans ma vie!...

Le cours d'été à l'École Normale de l'Université

IL EST TERMINE DEPUIS VENDREDI. — EXAMEN CETTE SEMAINE.

Les cours d'été qui eurent lieu sous la direction du ministère de l'Instruction Publique d'Ontario à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa ont été suivisp ar environ 350 élèves, dont plusieurs religieuses et des instituteurs et institutrices. Les cours se sont prolongés pendant cinq semaines et sont terminés depuis vendredi dernier.

Cette semaine, les examens des cours d'été ont lieu à l'Ecole Normale de l'Université. Les instituteurs et institutrices qui subissent avec succès les examens pourront suivre les cours de l'Ecole Normale au mois de septembre ou obtenir un renouvellement de leur certificat pour continuer l'enseignement dans les écoles de la province.

Les cours ont été faits par dix professeurs, qui ont enseigné tous les sujets du Lower, Middle et Upper School.

Le séjour de l'hon. Howard Ferguson

L'hon. G. Howard Ferguson, haut-Commissaire Canadien à Londres, a déclaré hier sior lors de son passage au Château Laurier qu'il se propose de passer quelque temps à Kemptville et à Toronto, avant de retourner en Angleterre. Il s'embarquera pour Londres au cours du mois de septembre.

L'hon. Ferguson a fait hier après-midi le trajet de Kemptville à Ottawa en automobile pour assister au grand banquet offert par le gouvernement Canadien aux Souverains de Siam, au Château Laurier. Il est retourné à Kemptville en automobile hier soir.

Nouvelles Religieuses

Nouvelle aile

MISTASSINI. — Les Trappistes de Mistassini font actuellement construire une nouvelle aile à leur monastère. Cette construction est en brique et ressemble aux deux ailes qui existent déjà.

* * *

Ordinations

QUEBEC. — Une double cérémonie d'ordination s'est déroulée dimanche matin dans la petite chapelle des Révérends Pères Missionnaires du Sacré-Coeur, rue St-Ursule, alors que les RR. PP. Raoul Gosselin, du Lac Noir et F.-X. Caron de l'Anse-à-Beaufils ont reçu le sacrement de l'ordre des mains de Son Excellence Mgr Omer Plante.

* * *

Nouveau curés

TROIS-RIVIERES. — Par décision de la'utorité religieuse diocésaine les nominations suivantes viennent d'être faites:

A la cure de St-Marc, l'abbé Anselme Trudel; à la cure de St-Séverès, M. l'abbé Eric Trembla; à la cure de St-Mathieu, M. l'abbé Hervé Mathieu; à la cure de St-Joseph de Makinac, M. l'abbé Joseph Montgrain, à la cure de l'Immaculée-Conception de la cathédrale, M. l'abbé Donat Fréchette.

COBALT, Ont.

11 août, 1931.

La semaine dernière, les membres de la Chorale Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, sous la direction de M. George-Aimé Matton, se réunissaient chez M. et Mme J.-A. Fortin, née Aline Cadieux, à l'occasion de leur récent mariage, pour leur présenter leurs voeux de bonheur. Il leur ont offert de jolis cadeaux, entre autres une table de couture à Mme Fortin et un service de fumoir à M. Fortin.

Quoique pris à l'improviste, M. et Mme Fortin surent remercier leurs amis et tous ensemble passèrent une agréable surprise.

Un délicieux réveillon leur fut servi par Mme Alfred Fortin, sr. et Mme Eugène Brazeau.

L'on se sépara à une heure avancée de la soirée, en renouvelant aux nouveaux époux les souhaits de bonh[illegible] et longue vie.

CHÉNIER, Que.

11 août, 1931.

Les Révérendes Soeurs Angelina et M. Isidore ont passé une quinzaine au chevet de leur père malade, M. Isidore Chénier, ainsi que son fils et sa dame, M. Armand Chénier, de Montréal, et son frère, M. Cyrille Chénier, de Détroit, Mich. Tous sont retournés cette semaine.

Sainte-Famille d'Aumont

11 août, 1931.

M. et Mme Dan. Lamothe et leur fils, Aurèle, ainsi que Mlle Françoise Alie sont revenus d'un voyage en auto à Trois-Rivières, Québec, Shawinigan et Grand'Mère où ils passant à Ottawa, ils visitèrent leur soeur, Mme [illegible] et Mme Grenon.

Mlle M. B. Grenon, d'Ottawa, est en promenade chez sa grand'mère, Mme Ernest Alie pour le temps des vacances.

PLANTAGENET, Ont.

11 août, 1931.

Mme Lucien Châtelain, Mlle Rolland, M. Rolland Lalonde sont en vacances pour une quinzaine chez leurs parents à Plantagenet.

Mlle Germaine Lalonde, M. Bruno Chatelain, Mlle Rollande Lalonde, M. Delpha Papineau de Montréal, M. Réné Lalonde visitaient Mlle Délia Duchaine, dimanche à Ottawa.

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

BEURRE

Ottawa Dairy

BEURRE
Marque Fern
LAIT BEURRE
Téléphone Q. 1188

Jeudi Aubaines Plus Avantageuses

VOYEZ NOS VITRINES

VENTE DE 31ème ANNIVERSAIRE J. PHARAND

COMPAREZ NOS PRIX

Le Succès a Couronné nos Efforts

Et le Public de Hull et des Environs Apprécie Nos Offres

En effet, il est on ne peut être plus évident, par la façon enthousiaste avec laquelle un grand nombre d'acheteurs économes se sont portés vers notre magasin depuis le commencement de notre Vente d'Anniversaire chez nous.

Nous le répétons, cette **VENTE ANNIVERSAIRE** c'est notre façon de dire "merci" à notre clientèle pour le sympathique et constant encouragement qu'elle nous a donné dans le cours de l'année. Et nous voulons faire cette année le merci plus grand que jamais, et nos prix l'ont procuré et nos clients l'ont compris——

Jeudi --- Aubaines plus Avantageuses

SPÉCIAL JEUDI

5000 paires de Chaussettes de Fantaisie



Tricot de soie et laine, soie et fil et pure soie, dans une variété de nuances et dessins nouveaux. Tous parfaits. Toutes les pointures. Valeurs de 49c à 79c.

EN VENTE JEUDI,

21c - 31c - 49c

FLANELLETTE Blanche et Rayée

27 et 30 pouces de largeur; épaisse et duveteuse. Qualité recommandable. Prix de Vente Anniversaire, la verge,

10c

TAPIS DE TABLE

Ciré foncé et pâle, couleurs variées. Patrons grands dessins de fruits ou fleuris, etc. 54 pouces de largeur. Régulier 59c la verge. Prix de Vente Anniversaire, la verge,

29c

Taies d'Oreillers à Fil Tiré.

Confectionnées avec un coton blanc très fin et sans apprêt. 40 et 42 pouces de largeur. Valeur ordinaire de 25c. Prix spécial de Notre Vente Anniversaire, chacune,

15c

Cette Magnifique

Horloge Grand-Père

Donnée par

L'ALLUMIÈRE Canada Limitée

Vous sera donnée

GRATIS



Comme DEUXIEME PRIX de la 31ème Vente Anniversaire de la Maison Josaphat Pharand. Voyez les conditions dans le journal "Le Droit" du 27 juillet.

Demandez les Allumettes de Hull

Encouragez une Industrie Locale

LINGERIE

DE SOIE

Venez choisir plusieurs articles à ce prix d'aubaine. Choix de bouffantes, robes de nuit, camisoles, chemises, jupon-fourreau, jupe-pantalon — unis ou avec garniture de dentelle. Teintes de lingerie. Valeurs jusqu'à $2.49. Jeudi, chaque article,

79c



BOUFFANTES

pour Dames

Bouffantes en satinette à rayures. Nuances pêche, rose, mauve, bleu, fauve et jaune. Tailles 25, 27, 29. Prix ordinaire 59c. Prix de Vente Anniversaire **39c**

JUPONS COMBINAISONS

pour Dames

Confectionnés de dimity d'excellente qualité. Nuances: pêche, rose, bleu, vert et blanc. Prix de Vente Anniversaire,

35c

ROBES DE NUIT

pour Dames

En dimity et voile de couleurs avec rayures de soie. Teintes habituelles de lingerie. Valeur de 79c. Spécial de notre Vente Anniversaire **59c**

PREPAREZ VOS FILLETTES POUR LA RENTREE DES CLASSES

SERGE

Tout Laine

36 pouces de largeur. Tissu de belle qualité et très approprié pour robes de couvent, etc. Prix de Vente Anniversaire, la verge,

49c

SERGE

Ottoman

Noire seulement. 36 pouces de largeur. Très recommandable pour costumes de couvent, etc. Valeur de $1.29. Pour Notre Vente de 31me Anniversaire, la verge,

71c

POPELINE

Popeline de coton d'un cordé parfait. Ce tissu est employé pour les robes des jeunes filles qui fréquentent l'école. 40 pcs de largeur. Prix spécial de Notre Vente Anniversaire, la verge,

36c

ALPAGA

Alpaga à surface lustrée et de belle apparence pour robes-tabliers. Largeur de 36 pouces. Nous vous offrons cette étoffe à très bas prix. Spécial, la verge,

71c

SERGE

Serge hautement recommandée à cause de sa texture pure laine de qualité résistante. Une valeur extraordinaire en considération de sa largeur ou tissu, sa qualité et son fini. Largeur de 54 pouces. Prix ordinaire $1.49 la verge. Spécial, la verge,

91c

J. PHARAND

85 à 91 CHAMPLAIN .....HULL

La Santé en danger

en risquant de douteux substituts du Kotex



C'EST parfois une tentation que d'accepter des substituts du Kotex pour épargner quelques sous.

Mais quelle coûteuse opération cela peut devenir! Quelle garantie avez-vous de sa sécurité *hygiénique* si vous ne connaissez rien de ses fabricants? Convient-il à un usage aussi intime? Comment est-il fabriqué? Où?

En choisissant du Kotex, vous avez pour vous l'approbation médicale. Les meilleurs hôpitaux l'emploient. Ils apprécient la pureté exemplaire du Kotex, et les soins minutiaux avec lesquels il est fabriqué.

Vous ne devriez jamais vous arrêter à un niveau de protection sanitaire inférieur. Exigez du Kotex. Du Kotex authentique.

Le Summum du Confort

Le confort également est assuré par le Kotex. Des couches absorbantes de bourre en Cellucoton absorbent scientifiquement l'humidité de la surce, garantissant une souplesse constante. La gaze également a été traitée afin de la rendre étonnamment souple.

SE PORTE DE L'UN OU L'AUTRE COTE

1. **Se porte de l'un ou l'autre côté** avec égal confort sans vous embarrasser. Est invisible.
2. **Le Kotex est souple**. . . même la gaze a été traitée spécialement pour la rendre étonnamment douce.
3. **L'absorbant du Kotex** est identique à celui employé par les chirurgiens dans les plus grands hôpitaux du Canada.
4. **On peut s'en débarrasser**, instantanément, complètement.

KOTEX

FABRIQUÉ AU CANADA

1039F

Le Jockey-Club choisit ses fonctionnaires

MENACES DE PROTÊTS À HULL — LA SALLE PERD AUX SOLDATS

Connaught reçoit un fort contingent de chevaux solides

Environ 160 coursiers arrivent de Montréal. — Le handicap s'annonce bien.

LES MÊMES CHEFS ONT ÉTÉ NOMMÉS

La direction du Jockey-Club, réunie mardi en assemblée spéciale, a décrété que les mêmes fonctionnaires présideraient le meeting d'automne qui s'ouvre samedi prochain au magnifique champ d'Aylmer.

Ce sont James-K. Paisley, le major Allan Ross et le colonel Georges Murphy, commissaires du Jockey-Club qui agiront conjointement avec MM. Francis Nelson et David Gillies; E.-C. St-Père, Ed. Baker et William Morrison, juges à l'arrivée; Allan Baxter, commis de la piste; Gil.-O. Julien, juge du parcours; Eddie O'Meara et David Boyle, chronométreurs; William Newton, uge au paddock, Edurin Whyte, préposé au pesage, oJhnny Farrell, surintendant de la chambre des jockeys. Marshall Cassidy fera saubor, selon la coutume, le fil au départ.

Tous les fonctionnaires étrangers seront sur les lieux dès vendredi matin.

FORTE EXPEDITION

Un convoi spécial de seize wagons, le plus imposant de l'année, est arrivé mardi à Connaught. Le contingent d'environ 160 chevaux venait de Montréal et, sous la direction du surintendant Lajoie, l'entrée dans les écuries se fit de belle façon. Le spécial de Fort Erié arrivera vendredi matin: il avait été dit qu'il n'entrerait que tard vendredi soir mais les propriétaires changèrent d'idée lorsque le Jockey Club leur eut fait savoir qu'aucune stable ne serait réservée après vendredi matin.

La quantité comme la qualité des coursiers à Connaught laisse entrevoir un meeting des plus heureux.

LE HANDICAP

Tout porte à croire que le handicap d'automne attirera un groupe imposant. Quoique les inscriptions ne ferment que vendredi matin à 10 h., la direction a déjà reçu la'ssurance que plusieurs chevaux de valeur seront enrôlés.

L'écurie Seagram a inscrit Chatty que Léger pilotera; R.-W. Cowie mettra Kingsway en lice et l'écurie Mont-Royal de Kenneth Dawes aura Kopeck sous les couleurs.

Frank Kearns inscrira probablement Glee Club, Frank Seremba espère tenter fortune avec War Instigator et Guy Bedwell, Bert Mitchell et C. Whiting ont laissé entendre qu'ils seront représentés.

LA SÉRIE DE CROSSE LOCALE

Les clubs Madison et Shamrock se remettent ce soir à l'ouvrage au stade de l'Université pour continuer la série de championnat de crosse d'Ottawa.

Le Madison, battu dans le premier duel, a bon espoir de se venger ce soir.

Nos Savants ont faibli

LES ARTILLEURS PASSENT LE BATON AUX GARS DE L'ACADEMIE. — FUSILLADE TERRIBLE.

Les Artilleurs ont pris la mesure du La Salle, par 12 à 5, dans la première partie de la série de championnat local, jouée mardi soir au parc Lansdowne.

Nos gars se réveillèrent bien à la troisième période pour porter cinq coureurs sur le fauteuil, mais ce fut là leur unique effort heureux.

Une fusillade terrible qui produisit dix points dans les trois dernières périodes eut raison des Académiciens. La partie fut arrêtée à la 7e période à cause de la noirceur.

Perreault tapa trois coups au cours de la soirée: ce fut le meilleur de notre clan. Turner et Forster du Rideau firent aussi trois coups.

La deuxième partie a lieu jeudi soir.

Voici le résultat officiel:—

ARTILLEURS	AB	R	H	PO	A	E
Cook, c-a	5	2	2	1	5	1
Draper, 2b	4	1	1	2	3	1
McInenly, cc	4	2	2	1	0	0
Barnett, rec	4	0	2	4	2	0
Schroeder, 1b	4	0	1	7	0	0
Young, cg	4	2	2	1	0	0
Gilliard, cd	4	1	1	3	0	1
Turner, 3b	4	2	3	2	0	0
Forster, lanc	4	2	3	0	0	0
Totaux	37	12	17	21	10	3

LA SALLE	AB	R	H	PO	A	E
H. Pilon, 1b	4	1	1	10	0	0
E. Pilon, 2b	3	1	0	1	5	0
Perreault, c-a	3	1	3	0	2	0
Roy, cc	4	1	1	4	2	0
Rhéaume, rec	4	0	0	4	0	0
Macli, 3b	3	0	0	0	1	0
Stroud, cd	1	1	0	0	0	0
McDonald, cg	3	0	1	0	1	0
Galarneau, lanc	3	0	1	2	0	0
X—A. Coulombe, cd	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	5	7	21	9	0

X—Remplace Stroud à la 7e manche.

Par manche:

Artilleurs	2	0	0	4	5	1	—	12	17	3
La Salle	0	0	5	0	0	0	—	5	7	0

SOMMAIRE

Points sur coups de: Draper 2, McInenly 2, Barnett 2, Turner 2, Forster 2, McDonald 2, Cook, Perreault, Roy, Galarneau. Deux buts: McInenly, Gilliard, Forster, Galarneau. Trois buts: Turner. Circuit: Draper. Buts volés: Cook, McInenly, Barnett, Turner. Retirés: par Forster 5 (Rhéaume 2, E. Pilon, Stroud, Macli); par Galarneau 4 (Cook, Draper, McInenly, Schroeder). Buts sur balles: de Galarneau 0; de Forster 5 (Stroud 2, E. Pilon, Perreault, Macli). Balle manquée: Rhéaume. Laissés: La Salle 7, Artilleurs 3. Points mérités: Artilleurs 12, La Salle 5. Durée: 1 heure 24 minutes. Arbitres: Turcotte, Séguin, Duncan, Foster.

STUART CAUSE UNE SURPRISE

LE JEUNE COPAIN DE MONTREAL BAT JESS GUILFORD DANS LA 1re SERIE DE GOLF AMATEUR.

MONTREAL:—Carroll Stuart du club Marlborough de Montréal a causé une vive surprise dans la première série du tournoi de golf amateur du Canada lorsqu'il secoua Jesse Guilford, ancien champion amateur des Etats-Unis, par 12 et 11.

Les autres matchs furent assez ternes: Jack Cameron a battu Frank Logan, de Senneville. Ed Innes, d'Islemère a battu H. Brynjolfson, de Victoria, C.-B., Hugh Jaques, de Whitlock, a battu J. Mountifield, d'Edmonton, Somerville, champion actuel, a battu Renwick, de Summerlea. William Ryan a éliminé Frank Corrigan, le seul représentant d'Ottawa.

SUN BEAU A BEAU RECORD

SES GAINS SURPASSENT DE BEAUCOUP CEUX DU FAMEUX GALLANT FOX.

Sun Beau, cet excellent rejeton de Sun Briar qui porte les couleurs de Willis-Sharpe Kilmer, reste le champion du turf américain en dépit de sa victoire dans le handicap Hawthorne, disputé samedi dernier à Chicago.

Il arriva deuxième, encaissa $4.000 et porta ses gains à $334.044, soit près de $6.000 de plus que le Gallant Fox de Belair.

Sun Beau remportera d'autres succès d'ici la fin de la campagne et il est fort probable qu'il établisse un record quasi insurpassable.

LES CHAMPIONS

Voici une liste des dix grands boursiers du turf américain:—

Sun Beau	70	31	11	10	$334.044
Gallant Fox	17	11	3	2	328.165
Zev	43	23	8	5	313.639
B. Larkspur	16	10	3	1	272.070
Display	103	23	25	27	256.525
Victorian	39	18	9	1	253.425
Extermitor	100	50	17	17	252.596
Man o' War	21	20	1	0	249.465
Mate	20	11	4	4	232.325
Sarazen	55	27	2	6	225.000

Victoire du Canadien

MONTREAL:—Le Canadien a passé une prune d e8 à 4 au Maple Leaf, dans une partie de la ligue de crosse professionnelle jouée ici mardi soir.

"Sudo" Sutherland, de Toronto, fit ses débuts dans la case du Canadien et y joua brillamment.

Cabochons font un match nul

Les Cabochons ont fait partie nulle de 11-11 avec le B.B.-Molson, dans une intéressante exhibition donnée mardi soir au parc Luna.

La partie que les aCbochons devaient jouer jeudi à Gatineau Mills a été contremandée: les Excentriques ont besoin d'un repos, car plusieurs de leurs hommes sont quelque peu endommagés.

Grove mène vive ronde

IL ENREGISTRE SA 23e VICTOIRE DE LA SAISON. — PLUSIEURS JOUTES REMISES.

DETROIT:—Lefty Grove a enregistré sa 23e victoire de la saison lorsque les Macks prirent mardi la mesure de Détroit, au pointage de 8 à 1.

Sorrell et Sullivan se partagèrent le travail dans la case locale.

LE RESULTAT

Philadelphie	240 000 020—8	14	0
Détroit	001 000 000—1	8	1

Grove et Cochrane; Sorrell, Sullivan et Hayworth.

AUTRES PARTIES

A Chicago:

Washton	000 201 000—3	8	2
Chicago	000 000 000—0	3	1

Marberry et Spencer; Sorrell, Sullivan et Grube, Tate.

A St-Louis:

Boston	300 000 010—4	11	0
St-Louis	001 010 100—3	9	2

MacFayden et Berry; Collins, Braxton et Ferrell.

New-York à Cleveland — pluie.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg à New-York — pluie.
Chicago à Cincinnati — pluie.
St-Louis à Brooklyn — pluie.
Trois parties seulement à l'affiche.

L. INTERNATIONALE

Montréal à Reading — pluie.
Toronto à Newark — pluie.
Buffalo à Baltimore — pluie.
Trois parties seulement à l'affiche.

ASS. AMERICAINE

Toledo	9;	Minneapolis	4
Minneapolis	7;	Toledo	3
Milwaukee	7;	Louisville	5
Indianapolis	8;	Kan.-City	3
Columbus	5;	St-Paul	2

GARS FOUGUEUX DANS L'ARÈNE

JOUTE SERREE ENTRE FOURNIER ET TOUTLOFF. — LES TROUPES NE PARVIENNENT PAS A BRISER L'EGALITE.

Oh! roi du Zanzibar, par ta barbe qui pousse quelle joute! Oui Mesdames et Messieurs, savez-vous que les clubs Fournier et Toutloff de la Pointe se sont tapochés à mort dans une partie de balle molle jouée tout récemment dans le spacieux parc d'Alex. Et ce n'est qu'après onze manches de massacre que les hostilités cessèrent, et n'eut été l'intervention de la police, je crois vraiment que tout ne serait pas fini.

C'est donc dire que le bal prit fin à la belle étoile. Malgré les efforts des deux clubs, le pointage final fut de un à un (en faveur du Fournier) car, en réalité, il aurait dû vaincre. Les Toréador de Toutloff mordaient les cornes, et les ambitieux vendeurs de Fournier riaient dans leur barbe, car n'oublions pas que le Toutloff est dans une ligue organisée, et que le Fournier est une organisation qui vient de naitre.

C'est grâce à la compétence du gérant "Al" Plouffe, et de ses fameuses étoiles que Fournier a contenu si bien ces Toréadors enragés, car n'oublions pas que c'est une solide troupe que ces guerriers du Toutloff.

JEU SOLIDE

Il y eut du beau travail de part et d'autre et la partie fut presque parfaite, sauf deux incidents: un à à la 2e manche, quand un des fameux pru-sang de Plouffe se fit blesser au pouce, Il se fit toutefois remplacer par un gars d'une autre lignée non moins fameuses, celle des Bigras.

L'autre incident se produisit à la 10e manche quand Richard du Fournier tapa uh long coup au champ droit et que Gascon fit un efort suprême pour attraper la balle. Son effort fut couronné de succès mais fut si suprême que nous avons cru entendre quelque chose!

Le gérant de Toutloff, furieux, lança alors un défi à "Algérium" Plouffe, et celui-ci accepta volontiers. Ainsi l'avenir nous dira qui aura le dernier mot.

TOUTLOFF:— C. Chartier, lanc.; A. Vaive, rec; G. Guillet, 1er but; C. Lafortune, 2e but; P. Toutloff, 3e but; A. Vaive, c.-arrêt; A. Lécuyer, c. gauche; A. Cyr, c. centre; D. Gascon, c. droit.

FOURNIER:— A. Charette, lanc; H. Charbonneau, rec; Am. Charette, 1er but; O. Plouffe, 2e but; Art. Plouffe, 3e but; E. Plouffe, c.-Arrêt; T. Richard, c. gauche; Ed. Richard, c. centre; Al. Plouffe, c. droit; H. Bigras, 3e but.

Points par manche:—

Fournier	0	0	0	0	1	0	0	0	0	—1
Toutloff	0	0	0	0	0	0	1	0	0	—1

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy
Simmons, Ath.	109	440	94	168	.382
Ruth, Yankees	98	366	97	139	.380
Webb, Red Sox	105	406	73	146	.360
West, Sén.	93	375	63	135	.360
Davis, Phillies	88	286	21	101	.353
Klein, Phillies	107	425	95	150	.345
Terry, Géants	105	422	80	145	.344

UNE BRILLANTE RECRUE



Monte Weaver, brillant droitier de Baltimore que les Sénateurs de Washington ont acheté récemment. Weaver, âgé de 24 ans, était jusqu'à récemment professeur de mathématiques à l'Université de la Virginie.

LA CÉDULE DES FERS À CHEVAL

Première Série
AOUT

Lundi, 10.—Tremblay vs Laurin, Belle Isle vs Monette.

Mercredi, 12—Richer vs Tremblay, Laurin vs Belle Isle.

Vendredi 14—Monete vs Richer, Belle Isle vs Tremblay.

Lundi, 17. — Richer vs. Belle Isle, Laurin vs Monette.

Mercredi 19.—Laurin vs Richer, Trembiay vs Monette.

Deuxième Série

Vendredi 21—Laurin vs Tremblay, Monette vs Belle Isle.

Lundi 24.—Tremblay vs Richer, Belle Isle vs Laurin.

Mercredi 25—Richer vs Monette, Tremblay vs Belle Isle.

Vendredi 28.—Belle Isle vs Richer, Monette vs Laurin.

Lundi, 31. — Richer vs Laurin, Monette vs Tremblay.

LES PARTIES DE FERS À CHEVAL

LAURIE MENE LA PARADE DANS LA LIGUE HULLOISE. — OUVERTURE DE LA COURSE.

Voici les résultats des parties inaugurales dans la ligue de fers à cheval:

1ère Partie

Belle Isle—St-Denis, 36 points, 6 cerceaux; L. Laurin, 14 points, 1 cerceau.

Monette.—O. Séguin 8 points, 1 cerceau; L. Renaud, 18 points, 3 cerceaux.

2e Partie

Belle Isle. — B. Belle Isle, 23 points, 5 cerceaux; Delarochebie, 13 points.

Monette. — Villeneuve, 32 points, 7 cerceaux; D. Tremblay, 18 points, 3 carceaux.

3e Partie

Belle Isle. — Mantha, 18 points; Champagne, 32 points.

Monette.— E. Monette, 14 points; D. Monette, 32 points, 3 cerceaux Belle Isle, 2; Monette, 1.

1ère Partie

Laurin.—A. Lacroix, 17 points, 2 cerceaux; A. Lalonde, 35 points, 11 cerceaux.

Tremblay. — Al Tremblay, 26 points, 6 cerceaux; Roy, 12 points, 5 cerceaux.

2e Partie

Laurin. — Laframboise, 27 pieds, 5 cerceaux; Ed. Fournier, 24 points, 3 cerceaux.

Tremblay. — Villeneuve, 15 points, 7 cerceaux; L. Groulx, 9 points, 1 cerceau.

3e Partie

Laurin. — S. Charbonneau, 20 points, 6 cerceaux; E. Larin, 34 points, 8 cerceaux.

Tremblay. — Leduc, 4 points, 2 cerceaux; A. Tremblay, 16 points, 3 cerceaux.

Laurin gagne 3 parties sur Tremblay.

Le Classement

	G.	P.	Moy.
Club Laurin	3	0	1.000
Club Belle Isle	2	1	.667
Club Monette	1	2	.333
Club Tremblay	0	3	.000
Club RiRcher	0	0	.000

Parties de ce soir

Richer vs Tremblay, 25, Boulevard du Sacré-Coeur.

Laurin vs Belle Isle, angle St-Laurent et St-Henri

A 6 h. 45 p.m.

LA 2e JOUTE AU PARC LAROCQUE

Ce soir à 7 heures, au parc Larocque, a lieu la deuxième partie de détail de la ligue de Wrightville entre les clubs Régal et Montcalm.

On s'attend à une autre joute serrée.

LES CIRCUITS

COUP MARDI

McNair, Athlétiques, 1.

LES MENEURS

Gehrig, Yankees, 31; Ruth, Yankees, 30; Klein, Phillies, 26; Foxx, Athlétiques, 21; Averill, Indiens, 21; Simmons, Athlétiques, 19.

Totaux: Américaine, 414; Nationale, 366. Grand total, 780.

LE MONTCALM A SUCCOMBE

LE STRATHCONA TRIOMPHE DE NOS GARS. — CONTRE LES CUBS CE SOIR.

Le Strathcona a triomphé du Montcalm, par 5 à 4, dans une intéressante partie de la ligue de balle molle de la Cité jouée mardi soir au parc Bingham.

Les Patriotes donnèrent une splendide exhibition, mais le sort favorisa les meneurs.

Ce soir le Montcalm s'attaque aux Cubs, sur le losange du carré Cartier.

LE CLASSEMENT
Section de l'est

	J.	P.	Moy.
Strathcona	23	1	.958
Montcalm	18	8	.692
Beavers	15	11	.577
Shamrock	11	10	.524
Baker	2	22	.083

Section de l'ouest

	G.	P.	Moy.
Roamers	14	7	.667
Gladstone	15	10	.600
Cubs	12	10	.545
Cartier	7	16	.304
Ottawa-est	7	23	.041

AUTRES PARTIES

Preston	11;	Canada	9
Beavers	8;	Ottawa-est	7
Cartier	11;	Baker	10

LA GUERRE AUX GRANDS PARIEURS

LA LIGUE DE BALLE AMERICAINE NE TOLERE PAS LES GAMBLERS A SES JOUTES. — UN SYSTEME DE SIGNAUX.

Bill Harridge, président de la ligue Américaine, vient de déclarer la guerre aux parieurs de profession, qui font effrontément métier dans les estrades. Tout en admettant qu'il soit tout à fait impossible de les chasser complètement du Temple et de les empêcher de parler, le Président Harridge tient à ce que ces parieurs ne montrent pas d'argent. Ainsi, les ravages sont moins énormes.

Les parieurs des villes de la ligue Américaine devront faire leurs gageures au moyen de signes: $10 sur New-York! Vous montrez vos 10 doigts au preneur et le tour est joué. Les agents de police ont le droit d'arrêter tout spectateur qui, pour parler, passe des dollars d'une main à l'autre.

Les courses à Fort Érié

LES FAVORIS TIENNENT LE HAUT DU PAVE — FODEN PASSE TROIS VAINQUEURS DE SUITE.

FORT ERIE— Voici les résultats des courses de mardi au champ local:—

Première Course

1—Sabana, Brice, $6.45, 4.05, 3.40. 2— Nature's Darling, Donohue, $19.00, 10.00. 3— Pandorus, Noble, $9.20. Temps, 1.20 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1— Caryldon, Foden, $11.60, 7.00, 5.25. 2— Powder Monkey, Dainty, $34.40, 14.45. 3— Paldomar, Pollard, $14.20. Temps, 1.13 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1— Vacillate, Foden, $5.65, 3.85, 2.95. 2— Strongheart, Lyons, $3.80, 3.20. 2— Film, Craver, $3.70. Temps, 1.18 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1— Gay Parisian, Foden, $3.35, 2.75, 2.50. 2— Kitling, Riley, $3.40, 3.00. 3— Gilded Casino, Fisher, $4.05. Temps, 1.54 2-5 pour un mille 1-16.

Cinquième Course

1— Cry Out, Fisher, $7.20, 4.60, 3.75. 2— MFairdale, Dainty, $10.80, 6.15. 3— Live One, Liniec, $7.20. Temps, 1.51 pour un mille 1-16.

Sixième Course

1— Clear Sky, Louman, $7.40, 3.80, 3.00. 2— Flying Zeno, Madeley, $3.00, 2.65. 3— Sphere of Beauty, Foden, $3.50. Temps, 1.55 1-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Isostasy, Aimers, $4.35, 3.35, 3.05. 2— Banal Girl, Fisher, $4.45, 3.30. 3— Bedford Boy, Riley, $6.45. Temps, 1.55 2-5 pour un mille 1-16.

MAROONS GAGNENT

CORNWALL— Les Maroons ont battu Cornwall, par 8 à 5, dans une partie de la ligue de crosse professionnelle jouée ici mardi.

UN BELGE ENLÈVE LE TITRE MONDIAL AU BILLARD

MOONS SUPPLANTE L'EGYTIEN SOUSSA QUI OCCUPAIT LE TRONE DEPUIS TROIS ANS. — DIX RECORDS MONDIAUX AU COURS DU TOURNOI.

LE CONCOURS EUT LIEU SOUS LES AUSPICES DU CASINO DE VICHY

VICHY, France. — La séance finale du Championnat mondial du billard à la partie libre, organisée par le Casino de Vichy, a eu lieu, ces jours derniers. En finale, le Belge Théodore Moons a battu l'Egyptien Soussa. Le Belge a ravi à l'Egyptien le titre qu'il détenait depuis trois ans.

Dix records mondiaux ont été battus au cours de ce championnat. Suit le classement final des concurrents. Moons a 7 victoires, 3,500 points, 85 reprises, moyenne particulière 250.00, meilleure série 489 points:

	G.	Pts	Rep.	Moy.	Meilleure série
1—Théodore Moons, Belgique	7	3500	85	250.00	489
2—Edmond Soussa, Egypte	5	2902	47	500.00	500
3—Gabriels, Espagne	4	2370	73	125.00	287
4—Albert, France	4	2447	82	71.41	279
5—Ferraz, Portugal	3	2155	50	250.00	498
6—Butron, Espagne	3	1936	74	125.00	498
7—Sigrand, France	1	2099	98	18.51	250
8—Sevilla, Espagne	1	1627	118	11.90	165

ÉGALITÉ DANS LE 1er MATCH

MONTCALM ET REGAL NE PARVIENNENT PAS A REGLER LA QUESTION DE SUPREMATIE.

Le Montcalm et le Régal ont fait partie nulle de 10—10, dans le premier match du détail de la ligue de Wrightville, disputé en présence d'une assistance considérable.

A. Legault tapa quatre coups, dont deux doubles. Alc. Lavigne, Vaudrin et Loftus en eurent chacun trois. Ce furent les meilleurs cogneurs de la séance, quoique Maltais et Art Lavigne eurent contribué des circuits au plaisir.

Voici le résultat officiel:

MONTCALM	AB	R	H	PO	A	E
Lavigne, Alc., c-a	5	1	3	2	2	4
Charlebois, H., lanc.	5	1	1	0	4	0
Tardif, G., cd	4	0	1	0	0	1
V. Montsion, 1b	5	4	1	12	0	0
R. Lavigne, rec.	5	1	0	4	0	0
A. Bourgeois, 2b	5	0	0	0	0	0
Art. Lavigne, 3b	5	1	2	3	3	2
McMartin, cc	5	0	1	1	0	0
I. St-Louis, cg	4	1	0	4	1	0
x-P. St-Louis, cd	1	1	0	1	0	0
Totaux	44	10	9	27	10	7

x—Remplace Tardif à la 7e.

REGAL	AB	R	H	PO	A	E
A. Legault, 3b	6	2	4	3	2	0
P. Maltais, 2b	6	1	2	4	1	1
A. Trottier, rec.	5	0	0	7	1	1
S. Montsion, cc	5	1	1	2	1	0
A. Lavoie, c-a	5	1	2	4	3	2
R. Vaudrin, cg	5	1	3	2	0	0
E. Beaulieu, cd	5	0	0	0	0	1
T. Loftus, 1b	5	3	3	5	0	2
P. Robinson, lanc.	5	1	0	0	6	2
Totaux	47	10	15	27	14	9

RESUME

Circuits, Art. Lavigne. P. Maltais. Deux buts, Alc. Lavigne 2, V. Monsion, A. Legault, A. Lavoie, R. Vaudrin, T. Loftus 2. Double-jeu, Maltais à Trottier. Buts sur balles de Robinson 6, de Charlebois 1. Retirés par Robinson 4, par Charlebois 1. Laissés, Montcalm 7, Régal 9. Durée, 1 h. 35. Arbitres, MM. Mantha, Dupont et Crocker.

COOKE À NEWARK

NEW-YORK— Les Yankees ont cédé Dusty Cooke à Newark de la ligue Internationale.

Les courses à Saratoga

BEACON HILL GAGNE LE STEEPLECHASE STONY POINT. — MEXICO PREND L'EPREUVE JUVENILE.

SARATOGA. — Voici les résultats des courses de mardi au champ local:

Première Course

1—Flagstone, Leischman, 12 à 1, 5-1, 5-2; 2—Jack Campbell, Kelsay, 7 à 1, 5-2, 7-5; 3—Rubio, Fields, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1.25 1-5 pour sept furlongs.

Deuxième Course

1—Beacon Hill, Smoot, 13 à 20, xx, xx; 2—Bally Weaver, Bellhouse, 10 à 1, 4-1, 1-2; 3—Comstockery, McGovern, 10 à 1, 4-1 1-2. Temps, 4.14 2-5 pour deux milles environ.

Troisième Course

1—Mexico, M. Garner, 7 à 2, 6-5, 3-5; 2—Makalu, Fator, 7 à 5, 1-2, 1-4; 3—Try Some, Catrone, 3 à 1, au pair, 1-2. Temps, 1.06 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Blenheim, Malley, 11 à 10, 1-4, xx; 2—Frigate Bird, Pichon, 4 à 1, au pair, xx; 3—Farmer, Catrone, 4 à 1, au pair, xx. Temps, 1.38 4-5 pour un mille.

Cinquième Course

1—Black Mammy, Studley, 7 à 5, 1-2, 1-4; 2—Sir John Alden, Callahan, 15 à 1, 6-1, 3-1; 3—Sara Burdon, Catrone, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1.25 2-5 pour sept furlongss.

Sixième Course

1—Mad Pursuit, Malley, 6 à 1, 5-2, 6-5; 2—Pardee, Pascuma, 10 à 1, 4-1, 2-1; 3—Sémaphore, McAtee, 7 à 5, 1-2, 1-4. Temps, 1.06 2-5 pour cinq furlongs et demi.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de Course d'Automne

Du 15 au 22 août Inclusivement



Sept courses par jour

Beau temps mauvais temps

Sous le patronage et en la présence de Leurs Excellences Lord et Lady Bessborough.

$30,000 en Bourses et Enjeux

Handicap de $1,000 Samedi Prochain

Entrée — $2; Dames, $1.50. Les enfants ne sont pas admis. Insigne hebdomadaire, $10. Membres — $25 d'admission et $20 annuellement avec tous les privilèges.

Première course tous les jours à 2 h. 45 p.m.

Service spécial de tramways et d'autobus du terminus du Château-Laurier. Splendide route d'autos directement à l'entrée principale.

Connaught Park Jockey Club, Edifice de la Banque Nationale, Queen 7620. Piste, Sherwood 1000.

T. P. Gorman, Secrétaire.

La plus haute écluse hydraulique au monde est située près de Peterborough, Ont., sur le canal de Trent, l'une des branches du réseau fluvial intérieur du Canada.



LE RECORD PARLE par LUI-MÊME

Les merveilles accomplies par les hommes restent toujours sujettes à défi; mais les ingénieurs canadiens ont établi, par la construction de cette écluse, un record qui, depuis des années, défie victorieusement le monde.

Non seulement la Turret détint-elle, parmi les amateurs de bonnes cigarettes virginiennes, un record de saveur qui défie toutes les autres cigarettes, mais elle établit constamment de nouveaux records de popularité.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

20 pour 25c

DOUCES ET ODORANTES

CIGARETTES Turret

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

L'HISTOIRE D'UN PARAPLUIE

Mes chers enfants.

Il y a plusieurs Marcel parmi mes amis, mais il y en a un, d'un peu dépareillé, comme on dit. C'est Marcel le distrait.

Je lui demande un jour de me faire une commission, sans lui dire où. Du coup, mon Marcel était rendu à cent pieds: il allait faire sa commission sans savoir où . . .

Que de Marcel et que de Marcelle en ce monde ! Têtes de linottes ! cervelles de moineaux !

Etre distrait n'est pas un crime, mais si personne ne veut s'en corriger, on ne peut s'imaginer tous ce qui arrivera de comique ou de douloureux. Les accidents mortels et les sottises immortelles sont les enfants de la distraction.

On raconte ce trait d'un grand savant français, l'illustre Ampère: Il rentre un soir à la maison, tout trempé de pluie. — Et ton parapluie ! lui dit sa femme. — Je l'ai oublié. — Tiens ! A quel moment t'en es-tu donc aperçu ? — C'est quand, la pluie cessant, j'ai voulu le fermer. — Le pauvre homme n'avait pas même songé à ouvrir son parapluie !

Et vous, mes chers enfants, vous devez connaitre des camarades qui oublient leurs livres en classe, et même leur tête !

Plaignons les distraits.

Oncle JEAN.

LES JEUX EN FAMILLE

LES VERRES QUI CHANTENT

Avec de simples bouteilles, vous pouvez établir un piano rudimentaire, vous permettant cependant de jouer tous les airs que vous voudrez; voici comment il faut vous y prendre: à une tige de bois, maintenue horizontale en l'appuyant sur deux supports quelconques, vous suspendez, au moyen de ficelles, des bouteilles en nombre voulu. Il faut, naturellement, une bouteille par note, et, plus vous aurez de notes, plus variés seront les airs que vous jouerez.

Les bouteilles étant attachées par le goulot et espacées les unes des autres de deux ou trois pouces, il faut maintenant les remplir en partie d'eau. Vous remarquerez que si la bouteille est remplie à moitié par exemple, elle donne une certaine note lorsqu'on la frappe avec une baguette; si elle contient plus ou moins d'eau, la note sera plus ou moins élevée. En remplissant tout doucement et en frappant en même temps, vous arriverez à accorder vos bouteilles, absolument comme un violoniste accorde son instrument en tendant plus ou moins les cordes.

Pour éviter de trop longs tatonnements, je vous conseille de remplir à moitié la bouteille qui se trouve vers le milieu de votre gamme; vous accordez ensuite les bouteilles qui se trouvent au-dessus, puis celles dont les notes sont plus basses. Au lieu de bouteille suspendues, vous pouvez utiliser des verres simplement posés sur une table; les sons qu'ils rendent sont beaucoup plus jolis, et le réglage de la quantité d'eau qu'ils doivent contenir est plus facile; mais attention à leur fragilité! Alors que vous pouvez frapper fort sur une bouteille, il vous faudra toucher les verres très délicatement.

LOGIQUE

— Pourquoi les poissons sont-muets? En voilà une question, msieu, essayez donc de parler, quand vous êtes sous l'eau ! . . .

Vous pouvez faire cesser cette
FIÈVRE DES FOINS
ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES PAZ-MAH Inoffensives. Soulagement après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Merveilleuses! 141P
RAZ-MAH

LA PRESTIDIGITATION EN FAMILLE

Voici une expérience simple, mais d'un grand effet. Vous montrez d'abord à vos spectateurs deux tubes de carton qui n'ont subi aucune préparation et qui sont absolument vides. Pour prouver la véracité de votre dire, vous passez le bras au travers de chaque tube. Vous montrez ensuite deux verres à boire, sans pied, et vous en déposez un près de chaque tube. Vous avez ensuite un jeu de carton sur lesquels sont les neuf chiffres. Vous montrez ce jeu et vous invitez un spectateur à prendre un des cartons et à se souvenir du chiffre qu'il a choisi. Un autre spectateur fait de même

Supposons que le premier spectateur ait pris le chiffre 2 et que le deuxième spectateur ait pris le chiffre 8. Vous placez le chiffre 8 dans un des verres, le chiffre 2 dans l'autre, et vous déposez le verre avec le chiffre 8 dans le tube qui est à côté, puis le verre avec le chiffre 2 dans l'autre tube. Vous commandez aux chiffres de changer de place et, immédiatement, vous êtes obéi, car si vous retirez le tube qui couvrait le verre avec le chiffre 2, vous constatez que le chiffre 8 est dans le verre. Mais si vous enlevez le tube qui cachait le chiffre 8, vous voyez que, dans le verre, il y a maintenant le chiffre 2.

Tout le secret réside dans les chiffres. Les deux verres sont sans préparation et les deux tubes sont des tubes de carton ne renfermant rien de spécial, mais assez hauts pour cacher les verres et assez larges pour leur laisser un peu de jeu.

Vous montrez un jeu de chiffres, mais à la suite de deux ou trois chiffres différents, se trouve toute une série de chiffres 2, puis toute une série de chiffres 2, puis toute une série, même sans avoir une adresse spéciale, de faire prendre ces deux chiffres. Tout en causant, vous échangez le 2 et le 8 choisis contre des cartes double face, l'un des côtés portant le chiffre 2 et l'autre le chiffre 8. Vous placez bien ostensiblement le 8 dans un verre et le 2 dans l'autre, mais au moment où vous déposez des deux verres ainsi garnis dans les tubes, vous leur faites un demi-tour, ce qui fait changer le chiffre, ainsi transformant le 8 en 2 et le 2 en 8.

ALBER

LA FEUILLE D'ERABLE

Certain jour le bon Créateur,
Fit dire aux peuples de la terre,
Que chacun choisisse une fleur,
Et qu'on m'envoye un émissaire.
Qu'on soit exact au rendez-vous,
Chacun prendra la fleur qu'il aime,
Cette fleur restera l'emblème.
Du grand amour que j'ai pour vous.

Le jour dit dans le paradis,
Les envoyés se rencontrèrent,
La France vint choisir un lis,
L'oeillet fut pris par l'Angleterre.
L'Espagnol eut un frais lizeron,
L'Americain un dalia-rose.
L'Italien choisit une rose.
Et l'Allemand un vieux chardon.

Quand arriva le Canadien,
Emmoutouffé dans ses fourrures,
Hélas! il ne restait plus rien.
Que des feuillages des ramures.
Saint Pierre était plein de regret,
Il caressait sa barbe blanche.
Je n'ai plus dit que ses branches,
Tu peux regagner ta forêt.

Mais Jésus qu'on ne voyait pas,
Intervint d'un coeur secourable,
S'en alla choisir dans le tas,
Lui offrit une feuille d'érable.
Et c'est depuis ce beau jour-là,
Qu'un peu partout dans la campagne
Dans les bois et sur les montagnes,
L'érable croît au Canada.

X..

GASPARD

Petite fille, dans ma chambre haute sous les combles de notre grande maison campagnade, j'eus un voisin.

Il habitait au-dessus de ma fenêtre, quelques part sous les tuiles ou dans les branches dominant le toit, de l'immense peuplier bavard, au temps des feuilles comme un ruisseau rapide.

C'était un corbeau.

Un corbeau? Fi! quel lugubre voisin!

Evidemment, à choisir, j'eusse préféré l'Oiseau bleu, ou une hirondelle, ou un rossignol.

Je n'avais pas choisi. J'avais accepté du hasard ce voisin tel que Nature l'avait fait, avec son long et robuste bec, les grands éventails noir luisant de ses ailes, son cri qui n'était point mélodieux, et je l'avais baptisté: Gaspard.

C't'oiseau de malheur sur le toit, se lamentait notre vieille et simple Justine, qu'est-ce qui va bien nous arriver?

Il ne nous arriva rien!

Gaspard n'émigrait pas comme le commun de ses frères, qui disparaissent le printemps venu, cédant la place aux hirondelles, pour accourir, sitôt l'automne, en lourdes nuées sombres.

Lui, restait attaché au pays et à son domicile,

Il vivait, d'ailleurs, à part des autres, solitaire sous son toit et mélancolique,

Le soir, en hiver, vers 4 heures et demie, quand je montais" faire ma couverture" et fermer mes volets, du fond de l'horizon un nuage noir arrivait, suivi, à courte distance, d'un second nuage noir, lesquels, l'un derrière l'autre, passaient au-dessus de la maison, obscurcissant le ciel, avec un bruit soyeux d'ailes froissées et des cris épars: "Croa!.. Croa!..."

C'étaient les corbeaux qui rentraient des champs, après leur journée passée à piocher la terre ensemencée, pour la couchée dans les bois,

Le dernier nuage s'évanouit depuis un moment, deux ou trois coups d'éventail noir déposaient Gaspard sur le toit,

Bonsoir, Gaspard! disais-je.

Il était fier, il ne répondait pas.

Qu'est-ce que ça lui eut coûté, un brin de conversation avec une petite fille solitaire comme lui?..

Le matin, par exemple, depuis longtemps il était à piocher la terre des champs nus, quand s'ouvrait mon volet.

Si j'aimais C.. gard?

Plutôt il ne m'était pas indifférent. Se dire à chaque crépuscule: "Tiens, il est en retard!... Ah! le voilà qui arrive! " cela attache.

Et puis,s'il m'arrivait d'ouvrir les yeux dans le noir, une nuit de grand vent, ou une nuit de gel craquante et sonore, ou une nuit ouatée de neige, j'entendais, parfois, Gaspard croasser doucement: " Croa!.. Croa!... ", comme en rêve, et sa pensée, alors, me semblait joindre la mienne,

Un après-midi, je peinais sur un problème insoluble(pour moi, du moins...) quand:

Croa!... Croa!... en haut, cur le toit.

A cette heure, qu'y faisait donc Gaspard? Comment n'était-il point, avec les camarades, occupé à chercher sa vie dans la plaine?

Et puis le lendemain matin encore: " Croa! Croa!... ", et le tantôt, et les jours qui suivirent.

Gaspard devenait sédentaire, voire casanier.

Holà! geignait Justine, le malheur est sur nous! Maintenant que c't'oiseau du diable ne quitte plus la maison, on peut s'attendre à ce que quelqu'un se casse une jambe, ou à ce que le fricot brûle!...

Mon père fit la réflexion:

Il faut qu'il soit arrivé quelque accident à Gaspard, car enfin ce n'est pas par amitié qu'il reste à nous tenir compagnie, et il doit faire maigre chère là-haut!

Moi qui avais un robuste appétit et que l'heure des repas trouvait toujours affamée, me voici sérieusement inquiète sur le compte de Gaspard.

D'autant plus qu'on ne vit pas si longtemps l'un près de l'autre sans se comprendre un peu.

Je comprenais aux cris de Gaspard que cela n'allait pas comme il voulait.

Croa!... Croa!... Je suis bien à plaindre... Croa!.. Croa!... J'ai l'estomac dans le bout des pattes!... Croa! Croa!... ne daignerez-vous pas vous intéresser à mon sort

Comment faire? Aller rendre visite à un corbeau sur un toit ou dans les branches d'un peuplier, pour prendre de ses nouvelles et s'informer de ce qu'il souhaite pour son déjeuner, c'est assez peu praticable...

Justine, allai-je demander, les corbeaux, qu'est-ce que ça mange?

Pardi! me fut-il répondu, on dirait que vous ne les avez jamais vus à l'oeuvre dans les champs!... Ils mangent le grain qui dort dans la terre, les vilains, et puis tout ce qui leur tombe sous le bec, de la chair comme le reste, des choses répugnantes, à l'occasion!...

Je n'avais pas parlé de mes desseins à Justine, qui les eut trouvés extravagants, mais je m'en allai contente, sachant maintenant comment ravitailler Gaspard.

Je ramassai, après les repas, les débris sur chaque assiette. J'y joignis des croûtes de pain, du grain des poules, et, grimpant l'échelle du grenier, je plaçai cette provende en dehors de la lucarne, sur les tuiles.

Les premiers jours, Gaspard demeura invisible, mais la disparition des denrées m'apprit qu'il en avait fait cas.

Vers la fin de la semaine, je le vis qui s'avançait trainant une aile.

Une cheminée s'élevait à deux bons mètres de moi. Gaspard s'arrêta contre la cheminée. Jamais, les jours sui ants, il ne la dépassa.

Puis son aile guérie, il reprit ses anciennes habitudes.

Mais j'eus toujours l'idée que ces circonstances avaient resserré notre amitié.

LES PREMIERS COUPS DE CANON

Si l'on s'en réfère à l'histoire de Chine, le premier coup de canon fut tiré dans la quatre-vingt-cinquième année de l'ère chrétienne, et cela par le roi Vitey contre les Tartares.

Pour ce qui s'est passé en Europe, Aulus Jutérianus, historien ligurien, écrivit, en 1336, que, lors des grandes guerres entre les Vénitiens et les Génois, des Allemands offrirent deux petits canons en fer, avec de la poudre et des boulets, qui leur rendirent d'immenses services, pour la frayeur qu'ils causèrent aux ennemis, et les ravages qu'ils firent dans leurs rangs.

Les premiers canons qui parurent sur le champ de bataille, pendant les guerres dse Bannitaes de Florence et la maison de Médicis, furent apportés en Italie par Bartoloméo Caglioni. Le prince de Ferrari, ayant été blessé au pied par un boulet, accusa ce Caglioni d'avoir usé de maléfices et de sorcellerie, en faisant usage de ces armes surnaturelles.

Au siège de Constantinople, en 1419, Mahomet dirigea contre la place un canon qu'il tira lui-même sept fois dans une journée, et qui lançait un boulet de 300 livres; les assiégés lui répondirent avec des pièces chargées de projectiles de 150 livres.

En 1425, les Anglais assiégèrent Mons et renversèrent les murs à coups de canon. En 1434, les Allemands, grâce à leurs canons, s'emparèrent des côtes du Danemark, et, en 1493, Charles VIII, roi de France, dut à son artillerie la conquête du royaume de Naples.

LE COUP DU COMMISSAIRE

Gorki, littérateur russe, raconte des souvenirs de jeunesse:

"Un jour, rappelle-t-il, je fus arrêté dans un petit gouvernement de l'ancienne Russie. Je n'avais ni argent ni domicile... Le commissaire me dit:

L'a pris avant l'enfantement



"Je me suis sentie plus forte"

"J'AI commencé à prendre le Composé Végétal avant l'enfantement, car j'étais très faible. "Je me suis sentie plus forte après l'avoir pris. Je dormais mieux et pouvais faire mon ouvrage.

"J'ai pris le Composé Végétal onze ans, par intervalles, quand j'en sentais le besoin et je le recommande." Mme Emily Schindel, Renown, Sask.

Ceci n'est qu'une des milliers de lettres, louant et recommandant ce remède simple et domestique, aux femmes qui ont besoin d'un tonique.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE
Lydia E. Pinkham

Mieux vaut violence

Les élèves d'une école de village, dans le Suffolk, mécontents de la nomination d'une institutrice, avaient organisé, en guise de protestation, un véritable chahut. Cela n'intimida pas la nouvelle venue qui demanda les raisons de ce beau tapage, et apprit alors que ces jeunes gens ne voulaient pas de femme pour les commander, mais d'un homme capable de les... battre convenablement.

L'institutrice leur posa cette question:

"Si je vous bats comme un homme, m'obéirez-vous?" Il y eut un peu de flottement, mais la réponse fut affirmative.

Depuis, munie d'une belle et bonne lanière, elle distribue chaque matin la ration nécessaire de coups et un ordre parfait règne dans la classe.

L'Hygiène dans l'antiquité

La précaution de faire bouillir l'eau qu'on boit est déjà ancienne. On lit dans "Hérodote": "Le Grand Roi (Cyrus) ne se met point en campagne qu'il n'ait avec lui beaucoup de vivres et de bétail qu'il tire de son pays. On porte aussi à sa suite de l'eau de Choaspès, fleuve qui passe à Suse. Le roi n'en boit pas d'autre. On la renferme dans des vases d'argent, après l'avoir fait bouillir."

À DOLLARD

I

"Coq d'or du clocher de Long-Sault,
Que vois-tu dans ton ermitage?
—Je vois sur la tranquille plage
Briller un lumineux flambeau!

II

"Coq d'or du clocher de Long-Sault,
Qu'as-tu vu au poste de gloire?
—J'ai vu la sublime victoire,
Couronner la mort du héros!

III

"Coq d'or du clocher de Long-Sault,
Que vois-tu dans ta veille immense?
—Je vois avec désespérance,
L'herbe lever sur un tombeau!

IV

"Coq d'or du clocher de Long-Sault,
Pourquoi claironner l'espérance?
—Je vais, dans la Nouvelle France,
Revivre Dollard des Ormeaux!

V

"Coq d'or du clocher de Long-Sault,
Ton attente est donc éternelle?
—Je crois en la race immortelle,
Qui veut vivre le renouveau,
Jusqu'au bout et toujours plus haut'

Joseph Courteau.

LE MIRACLE DU BLÉ

Il y a encore des mages.

Il en est un, M. le comte de Sarak, affilié à la célèbre secte des Yoguis, qui nous arrive directement des Indes et qui a fait, récemment, des expériences en plein Paris de nature à étonner les amateurs de merveilleux. On sait qu'il y a longtemps que les fakirs affirment être en état de faire pousser des plantes à la minute. On sème des graines, et, séance tenante, ces graines germent, verdissent et poussent à plusieurs centimètres de hauteur. Ces expériences se font couramment dans les Indes.

Or, sans quitter Paris, on a pu voir, dans quelques séances données par M. de Sarak, le "miracle du blé".

On apporte de la terre, la première terre venue. On apporte du blé, le premier blé venu acheté chez le grainetier du coin. Un invité est prié de mettre la terre dans un pot. On autre de faire des trous dans la terre avec un crayon et d'enfoncer dans chacun de ces trous deux grains de blé. On arrose avec un peu d'eau.

Le mage, vêtu de la robe thibétaine, surveille l'opération. Il fait des passes magnétiques tout autour du pot; il s'excite, il entre en transes. Les yeux se révulsent, la sueur inonde son visage. En même temps, une dame exécute sur un piano des airs doux et étranges. Tout le monde observe.

Au bout de quelques minutes d'attente, on entend dire:

— Voilà! attention!

En effet, la terre du pot s'entr'ouvre. Quelques brins d'herbes se montrent. Le blé a germé et, de plus en plus, la terre se couvre de verdure.

C'est le miracle accompli, qui ne s'explique que par la puissance bien connue des Yoguis, des maitres en occultisme. Ainsi, du moins, le pensent la plupart des invités aux séances du mage.

Est-ce bien certain? Ce n'est pas, en tout cas, l'avis de tout le monde, et, notamment, de M. Gaston Bonnier, de l'Académie des sciences, professeur de botanique à la Sorbonne. Il s'agit d'un simple tour de passe-passe et il est peut-être bon d'en dévoiler le secret.

Ce miracle du blé n'a absolument rien d'extraordinaire. Il est pratiqué sur une large échelle par les derviches égyptiens. On les montrera quand on voudra dans nos fêtes foraines. Le magnétisme n'a rien à y voir, encore moins les transes et la musique. Il est a la portée de tout le monde.

Il suffit de préparer d'avance les grains de blé. Mais, puisqu'on les achète séance tenante chez un grainetier? Il n'est pas difficile de les acheter ou de les demander à un invité et de substituer à ceux-là des graines à un invité et de substituer à ceux-là des graines préparées d'avance. C'est l'enfance de l'art en prestidigitation. On emploie un liquide dont la composition n'est pas exactement connue et on les trempe dans ce liquide. On peut obtenir le même résultat avec de l'eau oxigénée. Quand on fait macérer des graines dans de l'eau oxygénée, la germination est très accélérée. Rapidement, le germe tend à s'épanouir. Il faut arrêter la préparation un peu avant que le germe n'ait percé l'enveloppe corticale. Dès lors, le jour de l'épreuve, on dépose en terre les graines qui ont été ainsi formées et qui ont, d'ailleurs, l'aspect des graines ordinaires; on arose; le forçage commencé se continue aussitôt, la petite feuille verte apparaît en moins de dix minutes. Cela pousse à la stupéfaction des assistants.

Et voilà semble-t-il, comment on arrive à faire germer les graines en quelques instants. C'est assez vraisemblable.

HENRI DE PARVILLE.

EXPERIENCE CONCLUANTE

Un petit garçon, au cours d'un bal d'enfants, s'approchait timidement du buffet et jetait un regard d'envie sur une assiette de choux à la crème fort appétissante. Quelques instants d'hésitation. Puis, se décidant, il s'avança encore, plus près, plus près, et tendit la main; mais alors intervint un autre petit boy, visiblement plus hardi que le premier, qui écarta sa main, et aimablement le prévint:

—Choux à la crème? peuh! vous voulez en manger? non, vous avez tort! Croyez-moi, je vous assure... prenez plutôt ces languettes sèches ici... Les choux sont pas pour vous. Tenez, je viens d'en manger neuf et je n'ai pas pu encore en trouver un bon.

—Papa, tu me donneras quelque chose pour Pâques?

—Certainement, mon enfant: huit jours de congé.

Les Albertaines sont surprenantes

WETASKIWIN, Alberta. — Les filles de l'Alberta ont gagné la plupart des épreuves à la séance d'ouverture du tournoi athlétique féminin du Canada. Elles enlevèrent cinq championnats.

Six nouveaux records furent établis et des championnes, telle Mlle Catherwood, furent détrônées. Ce fut, en somme, une journée de surprises.

SPORT

FREIMAN GAGNE TITRE DE GROUPE

IL ENLEVE LE CHAMPIONNAT MERCANTILE EN TRIOMPHANT DE MURPHY GAMBLE

L'équipe Freiman a enlevé le titre du groupe mercantile de la ligue Commerciale d'Ottawa, grâce à sa deuxième victoire consécutive sur Murphy-Gamble dans la série décisive. Le pointage fut de 17 à 11.

Art. Kilrea brilla pour les vainqueurs avec deux circuits et un triple. Parizeau fit aussi un circuit.

Le résultat:—

Freiman	033 250 031—17
M.-Gamble	220 020 203—11

M. Koffman et Parizeau; Markwick et Henry.

OUVERTURE DE LA MI-FINALE

LEBLANC ET HUDON A LA BESOGNE CE SOIR. — DES PROTETS FUTILES AU SUJET DE GRATTON.

Le club Leblanc et Hudon Frères entreprennent ce soir la série mi-finale de deux en trois qui conduira au championnat de la ligue Commerciale de Hull. La tomate va dans la soupière à 7 heures précises.

Une rumeur circula mardi après-midi que le troupeau de Hudon ne démarrerait pas à cause de la présence de M. Roméo Gratton à la gérance du Leblanc, mais "Le Droit" est ce soir en mesure d'annoncer que la rumeur n'est aucunement fondée.

Le président Desrosiers a cependant été mis au courant de deux protêts que les clubs Grand Hotel et Blackburn menaçaient d'enregistrer à cause de M. Gratton. Les clubs prétendent, dit-on, que le Leblanc n'a pas le droit de confier la gérance de son équipe à M. Gratton, parce que ce dernier n'est pas sous contrat.

VAINE PROTESTATION

Le président n'a pas voulu accueillir de tels protêts qui, dit-il, ne sont basés sur rien de solide. Il y a bien dans les règlements de la ligue une clause stipulant que personne ne peut servir de pion (coach) sur la ligne des buts, s'il n'est pas sous contrat, mais cela n'affecte pas la position de M. Gratton qui reste sur le banc aux côôtés des directeurs du club Leblanc.

On n'oubliera pas qu'un club a toujours le droit de changer son gérant en aucun temps: c'est la pratique suivie dans toutes les ligues de balle ee la ligue Commerciale de Hull ne peut s'y soustraire.

Voici les batteries probables pour ce soir:

Leblanc: J. Nadon et W. Renaud; Hudon Frères: Léo Fortier et L. Boivin.

SCHAAF TRIOMPHE

BOSTON. — Ernie Schaaf a enregistré un knockout sur Angus Snyder au cinquième assaut d'un combat peu intéressant qui eut lieu ici mardi soir.

L'arbitre Martin arrêta la bataille.

BOVRIL
fait de délicieux
SANDWICHES
Ajoutez-en un peu au fromage à la crème ou au beurre dont vous faites les sandwiches 45F

PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS À LA GOMME



Pourquoi les Pneus "GP" sont a L'Epreuve des Chocs

Examinez une section transversale et vous verrez que les parties vitales des Pneus Gutta Percha sont effectivement protégées par des Coussins d'un caoutchouc vivace. La position de ces Coussins de Gomme est exactement là où une tension excessive est ressentie. Cette inestimable propriété préventive est une caractéristique des Pneus "GP" — une protection additionnelle pour un service ininterrompu. Les chocs continuels et la tension des pneus sont absorbés par les coussins, sauvegardant ainsi le cordage contre tout endommagement. La prolongation des Pneus Gutta Percha est la conséquence définitive de ces merveilleux Coussins de Gomme protecteurs.

"La force d'un pneu est dans sa corde"

Gutta Percha & Rubber,
Limited
TORONTO, CANADA
Compagnie 100% Canadienne

Les Chambres à air "GP" façonnées circulairement ne se "tordront" pas.

Façonnées circulairement . . . . et moulées pour prévenir le plissage à la circonférence intérieure. Une meilleure chambre à air et pas plus coûteuse.

éprouvez la valeur



VOTRE dépositaire General Motors vous offre cette semaine une occasion spéciale d'éprouver la valeur remarquable que contient chaque auto General Motors. A l'heure qui vous conviendra, il y aura à votre porte, un auto de la grandeur, du prix et du modèle de carrosserie que vous préférez; cet auto, vous pourrez le conduire et l'inspecter. Vous pouvez donc voir toute la beauté et la valeur mécanique qui sont rendues possibles grâce à l'association de tout ce qui compose l'organisation General Motors, dans le monde entier. Vous pouvez apprécier les caractéristiques spéciales qui adaptent les autos aux conditions des routes et du climat canadiens. L'on vous montrera aussi comment l'auto est manufacturé au Canada, par des artisans expérimentés et vous saurez que la plupart des matériaux sont achetés sur les meilleurs marchés de l'Empire. Votre dépositaire est un des milliers d'hommes compétents et de confiance qui, dans toute l'Amérique du Nord, assurent la performance satisfaisante de votre auto. Sur chaque auto, la General Motors émet une généreuse Police de Service au Propriétaire. Cette police écrite déclare le service exact auquel le propriétaire a droit—et elle est valide chez tout dépositaire. Téléphonez à votre dépositaire aujourd'hui. Si vous le désirez, vous pouvez profiter du mode économique de paiements différés GMAC.

• CHEVROLET •
Le Six le moins cher au monde. 14 modèles, de $610 à $840, à l'usine, taxes en plus. L'auto le plus populaire du Canada.

• PONTIAC •
6 modèles, de $875 à $1,015, à l'usine, taxes en plus. Plus de 40 points d'isolation au caoutchouc dans le châssis absorbent la vibration, le bruit et les chocs.

• OLDSMOBILE •
6 modèles, de $1,085 à $1,230, à l'usine, taxes en plus. Un auto de performance superbe offert au prix d'un six ordinaire. Comporte des raffinements tels que le fameux changement de vitesses Syncro-Mesh et la Carburation Descendante.

McLAUGHLIN-BUICK
22 modèles, de $1,290 à $2,660, à l'usine, taxes en plus. Sur 10 propriétaires de McLaughlin-Buick, plus de 8 achètent toujours des McLaughlin-Buick.

• CADILLAC •
Plus de 50 modèles, sont offerts, depuis le Cadillac V-8 à $3,520 et le Cadillac V-12 à $5,130 jusqu'au Cadillac V-16 avec carrosseries sur commande allant jusqu'à $15,000 et même plus. Tous les prix à l'usine, taxes en plus. Les plus beaux autos du monde.

L'adresse de votre plus proche dépositaire se trouve sous "Autos General Motors", aux pages d'annonces classées, dans votre livre de téléphone

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS
GM28-40F

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

EXCELSIOR

Science — Mot d'ordre du Congrès de 1929

PAGE DES CULTIVATEURS

Production — Mot d'ordre du Congrès de 1929

L'UNION FAIT LA FORCE

Pour l'avenir

RAPATRIEMENT ET COLONISATION

Les Etats-Unis, excellents voisins qui ne se gênent pas avec nous, nous renvoient nombre de nos compatriotes. Faute qui nous est profitable, cependant. A preuve, ce que disait dernièrement un député d'un comté rural de la province de Québec: "Jamais, dans mon comté, plus que depuis quelques mois, je n'ai vu arriver autant de familles étrangères, et surtout des Canadiens de retour des Etats-Unis... Ce qu'il y a de bienfaisant dans cette immigration, c'est que les familles qui arrivent s'empressent de prendre des terres qui naguère avaient été abandonnées quand une fameuse industrie florissait dans le comté. Ces terres, encore peu propres à l'agriculture, renaissent à la vie..."

Voilà des gens qui résoudront intelligemment le problème du chômage! Malheureusement, il en est d'autres qui quittent la campagne pour "tirer une chance en ville". On ne peut commettre pire sottise. Mais ces irréfléchis ont des yeux et ne voient point! A la porte du "Droit", des milliers de chômeurs tiennent des assemblées de protestation; l'ouvrage manque, et l'on a vu des sans-travail coucher à la belle étoile dans les parcs de la capitale, et d'autres se loger dans les champs d'épandages à vidanges! Non, si vous aimez vos frères de la campagne, retenez-les à tout prix sur la terre; le sort qui les attendrait à Ottawa ou ailleurs serait celui du chien errant. Ayons pitié de ceux que la tentation travaille, mais préservons-les d'y succomber.

Le remède contre le chômage en ville et les difficultés de la vie en campagne, c'est la colonisation. Les esprits réfléchis admettent qu'il n'y a pas d'autres moyens de guérir ce double mal.

Lisez donc attentivement, mes chers amis, les nombreuses chroniques agricoles, les appels de M. l'abbé Ouellette ou de M. J. E. Laforce; vous y trouverez d'excellents conseils, dont vous profiterez vous-mêmes ou serez heureux de faire bénéficier vos voisins.

POUR NOS ENFANTS.

Le plus bel héritage que nous puissions laisser à nos enfants, c'est une instruction agricole parfaite.

Malheureusement, il n'est pas donné à tous d'avoir ce bonheur. Aussi, dans l'ordinaire des jours, le père de famille qui peut se féliciter de compter un garçon ou une fille possédant une instruction agricole se rencontre rarement.

Pourquoi cette déficience? comment l'école rurale ne fait-elle pas des ruraux? N'y aurait-il pas moyen de suppléer à la "petite école"? Autant de questions auxquelles a répondu Laurent Barré.

"Nous avons des écoles pour faire des hommes de commerce, des collèges classiques pour faire des professionnels et des prêtres. Mais le fils du cultivateur qui veut s'instruire et rester cultivateur n'a rien que la porte de la grange, suivant l'expression populaire. Si le cultivateur envoie son fils aux autres écoles pour qu'il s'y instruise, son enfant sera bientôt un déraciné. Perdant contact avec tout ce qui fait la vie du cultivateur, il prendra rapidement d'autres goûts; d'autres soucis et de nouvelles ambitions le solliciteront et il sera perdu pour la terre.

Il faut tenir compte que rendu à 14 et 15 ans, le fils de cultivateur devenu fort et robuste ne peut plus fréquenter sans inconvénients l'école où une jeune fille de 19 ans ou 20 ans fait la classe. D'ailleurs, le père en a esoin pour la culture de la terre. Le remède tout indiqué serait une école de paroisse pour l'enseignement agricole général. L'enfant, âgé de 14, 15 et 16 ans, pourrait s'y rendre en voiture, surtout durant les mois d'hiver, sans causer de préjudices au travail de la maison, puisqu'il serait présent le matin et le soir."

Donc, il faudrait ruraliser l'école. Mais comment y parvenir, si maîtres et maîtresses ne s'instruisent plus à fond de la vie des champs? Et, si d'autre part, le besoin d'une élite rurale s'impose, c'est l'école—l'école supérieure, cette fois—qui nous la donnera.

Mais que devrons-nous mettre à la tête de cet organisme?

Une maison libre de voir directement aux intérêts agricoles des nôtres: je veux nommer: l'Université d'Ottawa. Le succès de ce projet dépend plus de vous-mêmes que de l'Université; vous y êtes personnellement intéressés. Il est temps d'y songer.

Louis HEBERT.

RECETTES

Epaule d'agneau boulangère

Désossez votre épaule, assaisonnez-la, ensuite roulez votre viande et maintenez-la avec de la ficelle.

Faites colorer au four votre épaule d'agneau que vous aurez entourée de pommes de terre coupées en morceaux égaux et que vous accompagnez de deux oignons émincés, passez au beurre. Faites rôtir le tout ensemble et n'oubliez pas d'arroser assez souvent.

Au moment de servir votre plat, saupoudrez le tout de persil haché et servez tel quel.

Julienne aux champignons

Coupez en bâtonnets deux carottes, deux navets, deux pommes de terre, deux poireaux. Passez tous ces légumes dans le beurre, quand ils ont pris belle couleur, ajoutez du bouillon en quantité suffisante. Laissez bouillir; les légumes doivent être cuits mais sans tomber en purée. Une demi-heure avant de servir, ajoutez des champignons épluchés et coupés en filets comme la julienne. Versez le potage sur des petits croûtons dans le beurre.

Gigot d'agneau à la menthe

Placez votre gigot sur une plaque et faites-le rôtir au four, accompagné d'un bouquet de feuilles de menthe. Quand la viande est rôtie, déglacez la plaque avec un jus de viande.

Un gigot d'agneau prend ordinairement 40 minutes pour rôtir.

Servez la sauce à part et aromatisez-la avec de la menthe fraîche hachée.

Filet de sole bonne-femme. — Mettez dans un plat au gratin, bien beurré, une poignée de champignons frais émincés ainsi qu'une échalotte hachée fine et une pincée de persil.

Couchez votre filet de sole sur cette garniture et mouillez avec du fond de poisson.

Mettez votre plat au four pendant dix minutes, enlevez ensuite votre sauce que vous faites réduire, ajoutez-y un morceau de beurre frais et versez le tout sur votre filet de sole.

Thon à l'huile— C'est une conserve, mais elle est généralement bonne. Si la boite a son couvercle ou son fond renflé, s'abstenir de l'ouvrir et la reporter chez le fournisseur. Quelques personnes mangent le thon avec une vinaigrette. D'autres en enlèvent l'huile et en font des beignets.

Une visite à la nouvelle librairie du "Droit", 98, rue Georges, fera plus que vous intéresser ;elle vous inviters à ne pas retourner les mains vides.

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"
Savon Baby's Own
10¢ en Cartons Individuels

LA MAISON DU PASSÉ

Bienheureux qui possède encor l'humble maison
Construite par l'aïeul, en bonne pierre grise,
Dans les arbres, au bord de l'eau, près de l'église,
Qui contente à la fois son coeur et sa raison!

Heureux qui de son seuil voit passer la saison,
Qui s'assied où sa mère autrefois s'est assise,
Qui dort dans le vieux lit de son père, à sa guise,
Qui garde la coutume et l'ancienne façon!

Sous le toit paternel où le souvenir habite,
L'âme des parents morts dans les chambres palpite,
Des générations y viennent s'émouvoir

Le cortège infini des ancêtres défile
En silence, de pièce en pièce, chaque soir...
—Il n'est point de passé dans les maisons de ville.

Albert LOZEAU.

Tabac pour les moutons

On peut réduire les pertes provenant des souffrances et des malaises causés aux moutons par les parasites internes en donnant du tabac avec du sel dans la proportion de dix livres de sel pour une livre de feuilles de tabac broyées. On fait sécher ces feuilles de façon à les broyer en petits morceaux, de la même grosseur que ceux du son de blé. Cette poudre, mélangée avec le sel et légèrement humectée, forme un gâteau que les moutons lèchent lorsqu'il est mis devant eux dans le champ ou dans la bergerie. Cette recommandation émane du Dr Lionel Stevenson, l'auteur du bulletin fédéral "Parasites animaux qui nuisent aux moutons dans l'Est du Canada". L'auteur dit: "Pour un troupeau qui n'est pas habitué au tabac, il vaut mieux pour commencer, pendant les deux premières semaines, employer une proportion de tabac un peu moins forte."

EMBRUN, Ont.

10 août 1931.

A l'église paroissiale le 10 août eurent lieu les funérailles de M. Désiré Patenaude décédé le 7 du courant à un âge très avancé. M. le Curé Forget assisté de MM. les abbés Racan et Lapointe officiait. Le défunt laisse son épouse et plusieurs neveux et nièces.

Va-et-vient

Le R. P. W. Sénécal, de Rigaud, est chez sa soeur Mme J.-A. Lacombe.

—Mlle Alice Lachapelle, de Limoges, chez M. J.-A. Lachapelle.

—M. et Mme F. Gorman, de Malborough, chez M. J.-B. Thérien.

—Mme et Mlle Burelle, de Détroit, Mich., chez M. P. Burelle.

—Mme Marinier et son fils Claure, d'Oka, chez M. et Mme Léo Bourgie.

—Mlle Maheu, de Montréal, chez Mlle Régina Maheu.

—M. et Mme Hector Lemieux et leur famille chez M. Dignard.

—M. et Mme J.-B. Thérien sont partis pour une quinzaine visiter des parents dans différentes villes des Etats-Unis.

—M. l'abbé Lorenzo Emard est depuis quelques jours à l'hôpital Notre-Dame de Montréal où il a subi une grave opération.

—Le 18 juillet les enfants et les amis de Mme Urgèle Lafortune se réunissaient chez son fils Louis pour fêter le soixante-neuvième anniversaire de naissance de Mme Lafortune. Il y eut lecture d'une adresse et présentation d'un bouquet dont les fleurs étaient faites de billets de banques artistement pliés. Etaient présents: M. et Mme Louis Lafortune, Bernardine Bertrand, Vanance Bertrand, Gérard Deschamps, J.-B. Deschamps, Nap. Larivée, Adrien Lériger, Jos. Dignard, Osias Ménard, J.-O. Hébert, Jos. Sigouin, Damasse Martel, Adélard Lériger, Jos. Lemieux, MM. Adélard Leriger, Roméo Sénécal, Henri, Laure, Mlles Jeannette Ayot, Claire Ménard et Marthe Sigouin. La veillée se prolongea jusqu'à une heure avancée et chacun se sépara emportant un heureux souvenir de la fête.

Le lendemain un grand dîner réunissait chez M. Osias Ménard, les mêmes personnages ainsi que M. et Mme Jos. Ménard, T. Ménard, Léo Lapalme, M. Tom Lachapelle, Urgèle Martel, Mmes Jos. Roy, Rodolphe Deschamps.

Le 30 juillet, à M. et Mme Alphonse Clusiau, une fille, Marie-Thérèse-Jeannine.

Le 31 juillet, à M. et Mme Jos. Landry, un fils, Joseph-Roger-Emile.

Le 2 août, à M. et Mme Henri Giroux, une fille, Marie-Aurore-Jeannine-Mona.

Le 3 août, à M. et Mme J.-Raphaël Philion, un fils, Joseph-Gérald-Norman.

Le 3 août, à M. et Mme Télesphore Larose, un fils, Willie-Réal-Conrad.

Le 5 août, à M. et Mme Stephen Arquette, un fils, Joseph-Gordon-Stephen.

Le 7 août, à M. et Mme Georges Régimbal, une fille Marie-Bibiane-Georgette.

Décès.

Lundi dernier à neuf heures, est décédée Georgette, âgée de trois ans, fille unique de M. et Mme Roland Robert, rue Birch.

Les funérailles eurent lieu mardi à 3 h. p.m.

Mme Laurence Burritt, victime d'un accident d'auto en s'en retournant à Kapuskasing est en convalescence chez son père M. Maltais.

Mme Cyprien Malette est allée à St-Calixte de Montcalm à l'enterrement de son père, M. Joseph Crépeau.

M. Louis Picné, organisateur de l'union St-Joseph est en notre ville cette semaine. On peut le rencontrer au bureau de Mme Thos. Bissonnette, 53 rue Pine Nord.

M. Geo. Béland, de St-Victor de la Beauce représentant de l'Action Sociale Catholique, est en notre ville pour quelques semaines.

Mme J.-B. Paré est partie pour un voyage de trois semaines à Toronto, Ottawa et Montréal.

Mme Vve Isaïe Charron, de Masson accompagnée de sa fille adoptive Clémence et de sa nièce Mlle Clémentine Murray, de Buckingham, après avoir visiter Toronto, Chutes Niagara. London, visitent leurs parents, MM. et Mmes Nap. Patry, Jules Joanisse et autres, après leur séjour à Timmins elles visiteront Cochrane et Kapuskasing.

M. et Mme William Leduc, de Windsor, Ont., visitaient cette semaine leurs cousins, M. et Mme Philias Rochefort et leurs autres parents et amis, entre autre, M. et Mme T. Bissonnette.

Mme Parent, son fils et sa fille Roméo et Aline, de North Cobalt, Mme Trottier d'Iroquois Falls, et Mme T. Brennan, de Rouyn, en visite chez Mme Robert, de la 6e Avenue.

M. A. Fleury, de Cobalt, a passé la fin de semaine chez M. Athanase Morin.

M. et Mme Azarias Tremblay, de l'hôtel Algoma, sont partis avec leur famille pour aller passer un mois chez leurs parents d'Astorville.

Mme Lalande, de Cobalt, passe deux semaines chez sa nièce, Mme A. Morin.

M. A. Shields et sa famille est partie en auto pour un voyage à Montréal et aux Etats-Unis.

Mme Osias Matte, de Cobalt, est venue avec ses enfants, Mlles Simone, Yvette, Gilberte, Rita, Yvon et Elphège, visiter sa soeur, Mme Alex. Charbonneau, rue Balsam. M. Conrad Pressé, fils du Capt Pressé, de Cobalt, les conduisait dans son auto.

M. et Mme Arthur Bisson et leurs enfants de Kapuskasing visite leurs parents, M. et Mme Jos. Blais, à la fin de la semaine.

M. et Mme Duchesne, de Sudbury, sont en visite chez leur fille, Mme Lindzay.

M. et Mme V. S. Bell et Mme Sébastien, de Smooth Rock Falls, visitaient cette semaine MM. et Mmes Phil. Thériault et Joseph Blais.

M. Adelbert Robinaud, de Chutes l'Esturgeon, en visite chez son beau-frère, M. Henri Bissonnette.

MM. et Mmes Ovide Pigeon et Josaphat Barbary ont été visiter MM. Edgar et Philias St-Louis, de Kirkland Lake, frères de Mme Barbary.

M. et Mme Joseph Brazeau, de Kirkland Lake, étaient en visite chez leurs parents, MM. Brazeau et Régimbal, à la fin de la semaine.

M. et Mme Eug. Paquette et Mme Edgar St-Louis sont partis pour un mois chez leurs parents de Buckingham, Ottawa et les environs.

Constructions.

Beaucoup de nouvelles constructions se font en notre ville au-delà d'une centaine de permis pour construire de nouvelles maisons ont été accordés pour Timmins et plus de vingt-cinq pour Schumacher.

TIMMINS, Ont.

11 août, 1931.

Mariages.

Le 23, mariage de M. Paul Goudreau à Mlle Blanche Jolicoeur.

Témoins: MM. E. Barker et Albert Jolicoeur.

Le 28, M. Henri Guénette unissait sa destinée à Mlle Zélima Chénier.

Témoins: MM. Charles Fay et Joseph Chénier.

Le 5 août, M. Roméo Brousseau épousait Mlle Yvonne Brousseau. M. E. C. Gauthier servait de témoin au marié et M. Roland Richar à la mariée.

Le 16, M. Paul Prince épousait Mme Vve Ida Lépine. M. Aurèle Perron servait de témoin à M. Prince et Mme Marie-Anne Proulx à Mme Lépine.

A tous ces nouveaux époux, nos voeux de bonheur.

Naissances.

Le 18 juillet à M. et Mme Edouard Maisonneuve, un fils Roger-Olivier.

Le 21 juillet, à M. et Mme Dominique Cécire, une fille, Marie-Jeannine-Irène.

Le 22 juillet, à M. et Mme Thomas Brazeau, une fille, Marie-Alice.

Le 23 juillet, à M. et Mme Eugène Leblond, une fille, Marie-Jeannette.

Le 26 juillet, à M. et Mme Eugène Paquin, une fille, Marie-Carmen-Adéline.

Le 27 juillet, à M. et Mme William Boulé, une fille, Maarie-Béatrice-Renée.

Le 28 juillet, à M. et Mme Alphonse Boudreau, une fille, Marie-Lily-Alphonsine.

Le 29 juillet, à M. et Mme Omer Bisson, une fille, Marie-Ophilia-Jeannine.

MONTÉBELLO, Qué.

11 août, 1931.

Le 1er août samedi, un groupe d'amis se rendirent à la demeure de M. A. St-Germain pour fêter M. Antoine Cloutier, à l'occasion de son mariage. Ses amis lui offrirent une bourse en souvenir. Une adresse fut lue par M. Jos. Charlebois. M. Cloutier sut trouver des termes émus pour remercier ses amis de cette chaleureuse manifestation et la soirée se passa de la manière la plus agréable.

Cloutier-Charlebois.

Mercredi matin, à 9 heures, en l'église de Notre-Dame de Bonsecours de Montebello, M. l'abbé A. Boyer a béni le mariage de Mlle Cécile Charlebois, fille de M. et Mme Emery Charlebois avec M. Antoine Cloutier, fils de M. et Mme Charles Cloutier.

La mariée accompagnée de son père, M. Emery Charlebois, portait une robe de georgette sable et un chapeau de même nuance. Son bouquet se composait de roses et de muguets. M. Josaphat Cloutier servait de témoin à son frère.

Après la cérémonie, les mariés partirent en excursion passant par St-André-Avellin revenant par Lucerne-en-Québec, et se rendirent prendre le diner chez les parents du marié et le soir, le souper se donna chez M. Charlebois, parent de la mariée. Durant la veillée il y eut chant, musique et divers amusements. Tous se retirèrent enchantés et souhaitant aux nouveaux mariés les meilleurs voeux de bonheur.

Mlle Lucien Servant et sa fillette Rita sont les hôtes de M. et Mme Renaud.

Mlle Laurence Leclerc, institutrice, était de passage à Montebello, à l'occasion du mariage Cloutier-Charlebois.

MARIONVILLE, Ont.

11 août, 1931.

Ces jours derniers, la famille Eugène Marion fut cruellement éprouvée lorsqu'un incendie détruisit leur demeure. Lorsqu'on s'en aperçut, les flammes perçaient le toit trop tard pour pouvoir empêcher les ravages. La cause de l'incndie reste inconnue.

M. et Mme Lorenzo St-Pierre et leurs deux fils, Maurice et Henri, de Montréal, rendent visite chez MM. Edmond et Hormidas Dignard.

M. Elie Lamoureux qui est actuellement à l'hôpital d'Ogdensburg, à la suite d'une grave opération, se rétablit peu à peu.



jusqu'à l'OUEST
au prix du RAIL SEUL

Ce trajet mixte ne coûte pas plus cher. Chemin de fer jusqu'à Sarnia... puis sur les mers d'eau douce à bord du "Hamonic", du "Noronic" ou du "Huronic" jusqu'à Port Arthur et Fort William, où un train du Canadien National vous attend pour vous conduire plus loin. Goûtez l'agrément d'un voyage océanique et le confort d'un navire luxueux. Demandez à nos agents qu'ils vous renseignent sur ces voyages mixtes et sur l'avantage d'un arrêt à Minaki, au Lac des Bois.

Plus amples informations au Bureau des Billets en Ville, 93, rue Sparks, Queen 904, et au Bureau des Billets au Château Laurier, Queen 4328

CANADIEN NATIONAL



Les Cors
Cessent de Faire Mal
et s'enlèvent facilement

Versez du FREEZONE sur votre cor douloureux. Il cessera tout de suite de faire mal; puis en peu de temps, vous pourrez l'enlever avec vos doigts. Vous serez enchanté! C'est si facile et ce n'est pas douloureux, agit comme un charme chaque fois.

Une petite bouteile de FREEZONE ne coûte que quelques sous en toute pharmacie, et est suffisante pour enlever les cors durs, la corne molle et les callosités. Essayez-le!



En toutes les pharmacies

M-141F

J.-B. Lefebvre

Les Meilleures Valeurs qui soient pour votre argent...

Notre pouvoir d'achat extraordinaire nous donne toute facilité de maintenir nos prix toujours plus bas que les prix courants du marché.

Voici une idée de nos occasions en vente à nos magasins pour

Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi



Beaux Souliers pour Dames

Excellents souliers découverts ou à lanière, en satin de belle qualité, ou en cuir verni (patent) Les plus nouvelles formes. Choix de talons hauts et cubains dans le lot.

Pointures de 2½ à 7.

Une valeur de $3.00. Superbe aubaine au prix réduit de

$1.69

COMMANDE par MALLE — Nous remplirons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste. Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à 270, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, et y inclure 15 centins par article pour frais de malle.

Messieurs, Voici votre Chance

Ne manquez pas cette occasion de vous procurer des souliers à un prix exceptionnellement réduit.

Oxfords sportifs faits de cuir beige avec bout de nuance foncée. Les plus nouvelles formes.

Pointures de 6 à 10

Valeur régulière de $4.00. Prix réduit de la vente,

$1.99



Avis — Nous prions nos clients d'adresser à M. J.-B. Lefebvre personnellement à 124, rue ST-PAUL OUEST, MONTREAL, tous cas d'incivilité de la part de notre personnel.



SACS A MAIN
"CLUB BAGS"

Sacs à main en fibre, noirs ou bruns. Garnitures et fermoirs en acier-cuivre.

Valeur régulière de $1.50.

Une vraie belle valeur au bas prix de

79c

VOYEZ NOS VITRINES

POUR FILLETTES
Pointures 11 à 2

Souliers en canevas brun avec bonnes semelles de caoutchouc. C'est le soulier par excellence pour l'été.

Valeur régulière de 75c.

En vente au prix réduit de

49c



Sandales pour Fillettes

Voici une splendide valeur. Sandales à une lanière. Choix de cuir noir ou brun de bonne qualité.

Semelles de caoutchouc, très flexibles.

Pointures 5 à 10½ et 11 à 2

Une belle valeur au bas prix de

49c



27 MAGASINS A MONTREAL, VERDUN, LACHINE, QUEBEC, OTTAWA, TROIS-RIVIERES ET SHERBROOKE.

LA MAISON J.-B. Lefebvre
NOTRE DEVISE
BAS PRIX, BONNE QUALITE
270, rue Dalhousie
ANGLE de la RUE MURRAY
Téléphone: RIDEAU 7297

Finance - Commerce

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa, le 12 août 1931.

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Prêt de Guerre	5	31	100.60	100.40	2.37
Prêt renouvelé	5½	32	102.35	102.75	3.60
Bons de la Victoire	5½	33	104.35	104.05	3.55
Bons de la Victoire	5½	34	104.35	104.65	4.05
Prêt de Guerre	5	37	106.80	107.30	3.55
Bons de la Victoire	5½	37	110.35	110.95	3.60
Bons à échéance	4½	40	101.70	102.05	4.20
Bons à échéance	5	43	106.10	106.55	4.50
Bons à échéance	4½	44	101.75	102.15	4.30
Bons à échéance	4½	46	101.85	102.20	4.30
Bons de Conversion	4½	56	101.80	102.15	4.35
Bons de Conversion	4½	57	102.25	102.65	4.40
Bons de Conversion	4½	58	104.25	104.50	4.30
Bons de Conversion	4½	59	104.35	104.80	4.41
Bons du C. N. R.	4½	54	100.00	101.00	4.45
Bons du C. N. R.	5	54	105.00	106.00	4.60
Bons du C. N. R.	4½	57	100.00	101.00	4.45
Bons du C. N. R.	4½	68	100.00	101.00	4.45
Bons du C. N. R.	5	69	105.50	106.50	4.62
Bons du C. N. R.	5	70	105.50	106.50	4.62

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la maison Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Allegheny Corp.	5¾
American Can Co.	93⅝
Allied Chemical	111
Am. & For. Power	27⅝
Am. Tel. & Tel.	170⅞
Amer. W. Works	48½
Anaconda Copper	24⅛
Atchison	137½
Auburn	131¾
Baltimore & Ohio	46½
Bethlehem Steel	38½
Borden Milk	59⅛
Briggs Mfg	13½
Canada Dry	38¼
Canadian Pacific	22⅜
Case Threshing	55⅝
Chrysler Corpn	23⅛
Coca-Cola	145⅝
Columbia Gas	30
Com. Solv. Corp.	16⅝
Com. Southern	7⅞
Consolidated Gas	92
Fox Film	12½
General Electric	39⅝
General Motors	37⅝
Goodrich	12⅝
Goodyear Tire	40⅝
Houston Oil	40½
Hudson Motors	12⅜
Intern. Nickel	13½
Inter. Tel. & Tel.	27⅝
Kenn. Copper	17⅜
Loew's Theatre	46
Montgom. Ward	20⅝
Nash Motors	26⅛
Nat. Dairy Prod.	34⅜
Nat. Power & Lgt	24⅝
N.-York Central	71⅞
North American	67
Packard Motors	6⅞
Paramount Publix	23
Pennsylvania Ry	41½
Public Ser. Corp.	78½
Radio Corpn.	18⅜
Radio Keith	13⅛
Sears Roebuck	55⅛
Southern Pacific	73⅛
Southern Rails	27½
Standard Brands	18⅜
Standard G. & El.	62½
Stand. Oil N.J.	37½
Stand. Oil N.Y.	18¼
Studebaker	16½
Texas Gulf	35
T. Roller Bear. Co.	30½
United corp.	22¾
United Carbide	49
U. S. Cast I. Pipe	21⅝
U. S. Ind. Alcohol	28
U. S. Steel	87⅝
Vanadium Steel	27
Warner Bros.	7¾
Woolworth Co.	69
Worthington Pump	42⅜
Yellow Cab	8⅛

L'argent à demande est à 1½ pour cent.

Affaires à 10½ heures: 200.000; à midi: 500.000; à 1 heure: 700.000; à 2 heures: 800.000 titres.

CURB DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Beauharnois	4¼
MINES	
Noranda	18½
Siscoe	52½
HUILES	
B. A. Oil	10⅝
Imp. Oil	13
Internat. Petr.	12⅝
Wainwell Oil	1

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Bell Telephone	136
Brazilian	18⅛
B. C. Power "A"	35½
B. C. Power "B"	10¾
Can. Car	11
Can. Car Priv.	19
C. Pow and Pap.	50
Can. Steam. Priv.	10
Cockshutt	5
Dom. Bridge	31½
Dominion Steel	2¾
Ham. Bridge	7½
Hollinger	6
Int. Nickel	13½
Lake of Woods	71½
McColl-Frontenac	12½
Montreal Power	47½
Nat. Breweries	27¼
Power Corp.	44
Price Bros.	31
Quebec Power	32½
Shawinigan	41
Smelters	95
Steel Co. of C. pr.	33
Win. Electric	11
BANQUES	
Montreal	255
Royale	241

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 12. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques, inscrits sur la bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Mardi	107.5	67.0	162.8
Lundi	103.9	65.5	158.4
Il y a une semaine	105.9	69.1	161.1
Il y a un mois	108.9	76.6	166.7
Il y a un an	159.7	119.0	208.5
Il y a deux ans	227.6	158.7	304.5
Il y a trois ans	162.9	110.2	148.7
Max., 1931	140.2	106.2	208.9
Min., 1931	92.7	64.5	141.1
Max., 1930	202.4	141.6	281.3
Min., 1930	112.9	86.4	146.5
Max., 1929	252.8	167.8	353.1
Min., 1929	141.3	117.7	156.3

LES GRAINS

WINNIPEG, 12. — Le gain de 1¼ sou fait au début hier sur le marché local du blé a été perdu avant la fermeture, parce qu'il manquait de demandes de blé à l'étranger.

A la fermeture, le blé d'octobre était coté à 56⅝; celui de décembre, à 57⅛; celui de mai, à 60⅞. Les pertes variaient entre ¼ et ¾ de sou.

Le marché des grains durs était un peu plus bas et tranquille. Le marché du lin était à la hausse. Il accusa un gain de 3 à 4 sous.

Les options:

	BLE OUV.	FERM.
Oct.	$0.56⅝	$0.56⅝
Déc.	0.57¼	0.57⅛
Mai	0.61½	0.60⅞
AVOINE		
Oct.	$0.31⅛	$0.30⅝
Déc.	0.28¾	0.28½a
Mai	0.30½	0.30½
ORGE		
Oct.	$0.31⅞	$0.31⅞
Déc.	0.32⅝	0.32a
Mai	0.35½	0.35⅝a
LIN		
Oct.	$1.13	$1.14b
Déc.	1.14	1.14b
Mai	1.20	1.19b
SEIGLE		
Oct.	$0.31	$0.30¾
Déc.	0.33¼	0.32⅜
Mai	0.36⅝	0.36⅛

Les prix au comptant:

Blé: — No 1 dur, 0.57⅝; no 1 nord, 0.56; no 2 nord, 0.52⅛; no 3 nord, 0.47⅛; no 4, 0.41⅞; no 5, 0.39⅜; no 6, 0.35⅜; picotin, 0.37⅝; sur voie, 0.56; no 1 dur, 0.65⅝.

Avoine: — No 2 c.w., 0.29⅝; no 3 c.w., 0.26¼; extra no 1 picotin, 0.26¼; no 1 picotin, 0.24⅞; no 2 picotin, 0.23⅛; rejeté, 0.18⅞; sur voie, 0.29⅝.

Orge — No 3 c.w., 0.31⅝; no 4 c.w., 0.29¾; no 5 c.w., 0.27⅝; no 6 c.w., 0.26⅝; sur voie, 0.31⅝.

Lin: — No 1 c.w., $1.11½; no 2 c.w., $1.07½; no 3 c.w., 0.91; rejeté, 0.91; sur voie, $1.11½.

Seigle: — No 2 c.w., 0.28¾.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 12:—Les rentes 3 pour cent valaient aujourd'hui 87 francs 90 centimes; les prêts 5 pour cent, 103 francs 90 centimes.

Le change sur la bourse de Londres était de 123 francs 90 centimes. Le dollar valait 25 francs 51 1-2 centimes.

MARCHE DES MINES

TORONTO, 12. — La journée a été tranquille aujourd'hui sur le marché local des mines. Vers midi, le cours était quelque peu irrégulier.

Nickel et Noranda conservèrent une bonne partie de leurs gains d'hier d'abord, mais vers midi, ils avaient perdu 10 sous. Le premier valait $13.30 et le second, $18.75.

Sherritt-Gordon a perdu 3 sous et tomba à 55.

BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 12. — Les titres qui ont apparu sur la bourse locale se sont montrés, en grande partie, fermes. Le volume des affaires, cependant, n'accuse point une augmentation appréciable. Le marché n'offre encore aucun intérêt.

Nickel gagna une fraction. Brazilian fit un gain et monte à 18½. Les titres pétrolifères, B.A. Oil, Imperial, International Petroleum accusèrent de petits gains.

Bell Telephone a baissé.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix P.O.	Rend. App.
B. A. Oil	.80	10⅝	7.40
B. C. Power "A"	2.00	35½	5.63
Bell Telephone	8.00	135	5.93
Build. Prod. "A"	2.00	21	9.52
Can. Bronze	2.50	21	5.95
" prio.	7.00	105	6.67
Can. Car	1.75	11½	15.21
" prio.	1.75	19	9.21
Can. Cement prio.	6.50	85	7.65
C F & F. "A"	1.50	10	15.00
Can. Hydro-El. prio.	6.00	68	8.82
Can. North. Power	.80	22	3.63
" prio.	7.00	106	6.60
Can Fairb. prio.	6.00	79½	7.57
C. G. Elec. prio.	3.50	61¾	...
Can. Hydro-El. prio.	6.00	68	8.82
Can. Malting	1.50	13½	11.11
Can. W. & C. "A"	4.00	61¾	6.48
" "B"	1.75	20¼	8.64
Cockshutt Plow	.60	...	...
Dis. Seagrams	1.00	9	11.11
Dom. Bridge	3.00	32¾	9.16
Dom. Glass	7.00	100	7.00
" prio.	7.00	120	5.83
Dom. Stores	1.20	23	5.21
Dom. Textile	5.00	65	7.69
" prio.	7.00	120	5.83
Chas. Gurd	2.00	35½	7.54
Eastern Dairies	1.00	22½	4.44
Foundation Co.	1.00	8½	11.76
Gypsum, L. & A.	.80	8	10.00
" prio.	6.50	65	10.00
Goodyear prio.	7.00	101	6.93
Gypsum, L. & A.	.80	8	10.00
Ham. Bridge prio.	6.50	65	10.00
" prio.	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	6.00	10.83
Imperial Oil	.50	12¾	4.04
Imp. Tobacco (Extras inclus)	.55	9⅜	5.87
Inter. Nickel	.40	13½	3.01
Inter. Petroleum	1.00	12½	8.25
Int. Util. "A"	3.50	34	10.29
Jamaica P. S. prio.	7.00	102	6.86
L. of Woods prio.	7.00	82	8.54
Lindsay, C. W.	1.00	10	10.00
" prio.	6.50	67	9.71
MacKinnon prio.	7.00	95	7.37
McColl-Frontenac	.60	12	5.00
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
" prio.	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	47¾	3.14
Mont. Tramways	10.00	157½	6.35
Nat. Breweries	1.60	27½	5.81
" prio.	1.75	33	5.30
Nat. Steel Car	2.00	17½	11.43
Ogilvie	8.00	190	4.21
" prio.	7.00	116¾	6.00
Ont. Steel	.80	12	6.66
" prio.	7.00	105	6.67
Ottawa Power	6.00	107½	5.58
Page Hersey	5.00	80	6.25
Param. Publix	2.50	23⅞	10.47
Penmans	4.00	35	11.43
" prio.	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	44½	4.40
" prio.	6.00	97	6.19
Price Bros.	2.00	31	6.45
" prio.	6.50	84½	7.69
Quebec Power	2.50	32	7.81
Shawinigan	2.50	41⅝	6.01
Sher. Williams	1.60	25	6.40
" prio.	7.00	119	5.88
So. Can. Power	1.00	30	3.33
" prio.	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	28	6.25
" prio.	1.75	33	5.30
Tooke Bros. prio.	7.00	48½	14.44
Tuckett Tob. prio.	7.00	127¼	5.50
Visu prio.	7.00	75	9.33
Wolker-Gooderham	.50	5	10.00
W. Electric prio.	7.00	84½	12.94

ENCHERES RURALES

CORNWALL, 12:—On a mis en vente ici hier 384 boîtes de fromage blanc et 647 boîtes de fromage coloré. Le tout a été vendu à 11 3-8 sous la livre.

L'an dernier, à la même date, on a mis en vente et vendu, à 15 1-2 sous la livre, 375 boîtes de fromage blanc et 727 boîtes de fromage coloré.

Nous achetons et vendons

TOUS LES TITRES MINIERS

Cotés au Montréal Curb.

Hughson Bros. & Co.

Membres du Montreal Curb Market.
Bourse des titres généraux et miniers.
Edifice Ottawa Electric
Queen 182 — Queen 186

PRODUITS DE LA FERME

LES PRIX DE GROS

MONTREAL, 12 août:—Prix au comptant des céréales:

Blé commun, No 3	0.54
Blé commun, No 4	0.53
Orge No 3 c.w.	0.41
Orge No 4 c.w.	0.40
Orge No 5 c.w.	0.39
Avoine No 3 c.w.	0.34
Avoine No 1 picotin	0.32
Avoine No 2 picotin	0.29
Avoine, ramassis	0.18

Farine de blé du printemps:—

Première marque, le baril	$4.70
Deuxième marque, le baril	$3.90
Marque de boulangerie, le baril	$3.80

En baril, sac, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au wagon, en baril, au sac d'occasion, $3.10 à $3.20

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché: $3.60 à $3.70.

Farine blanche de **maïs, le baril,** de $4.50 à $4.80.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$24.25
Gru	$17.25
Son	$16.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $20.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: **sac de 90 lvs au** détail, $2.30.

Foin pressé, No 2 extra de mil

	$14.00
Foin pressé, No 2 de mil	$13.00
A la tonne, f.àb. No 3 de mil	$10.00

LES VOLAILLES

Les prix des volailles sont les mêmes que ceux de la semaine dernières. Les voici pour les détaillants:

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	42-45	
Poules à rôtir	25-30	24-27
Dindes à rôtir	43-44	
Canetons	30	27
Canards de choix	27	23

LES OEUFS

Le marché des oeufs continue d'être ferme. Les extras se vendaient au wagon 26 1-2 à 27 1-2 sous; les premiers, 23 à 24 sous; les seconds, 21 à 22 sous.

Arrivages, hier, 4981; il y a une semaine, 5231; il y a un an, 8369.

Voici les prix pour les détaillants:

	En boites
Qualité spécial	34
Frais extras	32
Frais premiers	28
Frais seconds	25

Les oeufs en vrac se vendaient deux sous de moins la douzaine.

LE BEURRE

Le marché du beurre était ferme. Le beurre no 1 pasteurisé des Cantons de l'Est a monté de 1-4 de sou. Il se vendait la livre 21 à 21 3-4 sous la livre. Aux détaillants, le beurre solide, en petite quantité, se vendait 23 sous et le beurre moulé, 24 sous.

Aux enchères du Comptoir Coopératif de l'U. C. C., tenu aujourd'hui, il sera mis en vente 1600 boîtes de fromages et 500 boîtes de beurre.

LE FROMAGE

Le fromage a baissé un peu. Celui d'Ontario se vendait 11 7-8 à 12 sous la livre; celui du Québec, 11 3-8 à 11 1-2 sous la livre.

Arrivages, hier, 7587; il y a une semaine, 4903; il y a un an, 8369.

POMMES DE TERRE

On demandait de 50 à 60 sous à livre pour les patates nouvelles de la région.

BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 12. — Une légère baisse s'est fait sentir aujourd'hui sur la bourse locale. Les changements de prix sont peu importants.

Canadian Pacific, National Breweries, Power Corporation, Shawinigan, Dominion Bridge, et quelques autres des principales valeurs firent des pertes fractionnaires.

McColl-Frontenac fut l'une des rares valeurs à monter. Elle gagna 1- point et toucha 12 1-2.

Brazilian, Montreal Power, B.C. Power, Cockshutt Plow, Price Brothers et Canadian Car privilégié n'ont pas bougé.

UN AVOCAT EST ACCUSÉ DE VOL

Un mandat d'arrestation contre Arthur McConnell, avocat, dont les bureaux sont situés au numéro 107 rue Sparks, a été émis ce midi par le magistrat H.-R. Fiset, à Hull. McConnell aurait converti à son usage personnel la somme de $2,038.83 appartenant aux enfants de Nicholas Hurd, de Gatineau Mills, et au tuteur des enfants, M. Edmund Hurd, fermier, de Gatineau Mills

McConnell était l'avocat du tuteur. On accuse l'avocat d'avoir converti à son usage personnel cette somme d'argent, à la suite de la vente de la propriété de feu Nicholas Hurd.

Le haut connétable Achille Ricard a été chargé de faire l'arrestation cet après-midi. Edmund Hurd est le plaignant dans la cause.

La transaction aurait eu lieu au mois de novembre 1921.

Prajadhipok reconnaissant

IL ENVOIE UN MESSAGE DE REMERCIEMENTS DE SON TRAIN SPECIAL.

SUDBURY, Ont., 12. — Le roi Prajadhipok de Siam, qui se dirige en ce moment vers l'ouest, a envoyé aujourd'hui de son train spécial du Pacifique Canadien un message de remerciements à Son Excellence le gouverneur général, pour la réception officielle qu'il lui a faite, ainsi qu'à la reine, à Rideau Hall. Leurs Majestés sont parties hier soir à 11 p.m. Le prochain arrêt officiel est à Winnipeg, où le lieutenant gouverneur du Manitoba recevra les visiteurs royaux demain à un dîner. De là, le groupe royal se rendra à Banff, où il passera 18 jours dans les régions des Rocheuses.

Feux de forêts.

COURTENAY, C. B., 12.—Neuf hommes ont pu se sauver lundi en passant en draisienne dans la région des feux de forêts. Tous les pompiers volontaires du district de Comox sont en sûreté. Bien que la situation ne soit pas encore maîtrisée, la situation était hier beaucoup améliorée.

LA O.E.R. DEMANDE QUE LE TARIF SOIT DE DIX SOUS

La compagnie des tramways d'Ottawa par l'entremise du major F.-D. Burpe, vice-président et gérant-général, a donné avis aujourd'hui au maire J.-J. Allen qu'elle demanderait sous peu l'autorisation de hausser son tarif de sept à dix sous. La lettre sera déposée à une réunion extraordinaire des Commissaires cet après-midi. Le Bureau, à n'en pas douter, la référera au comité du tramway. Le tarif de sept sous avait été autorisé par la Commission des Chemins de Fer pour une période de cinq ans se terminant le 28 juin 1933. L'entente entre la ville et la compagnie stipule qu'en tout temps pas plus tard qu'un an avant l'expiration de l'entente, la compagnie peut faire savoir à la ville qu'elle ne pourra pas maintenir à profit le tarif existant après la dite période de cinq ans et qu'elle demandera une augmentation devant être mise en vigueur pour les cinq années suivantes. Si, au cours du mois qui suit cet avis, la compagnie ne peut s'entendre à satisfaction avec la ville, elle peut s'adresser à la Commission des Chemins de fer pour demander l'autorisation d'une augmentation de tarif.

Dans la lettre envoyée à la ville, la compagnie donne un état de ses revenus des quelques dernières années, de même que de ses dépenses. Lorsque la chose sera discutée avec la ville, la compagnie demandera probablement un amendement à l'entente l'autorisant à faire circuler un plus grand nombre de voitures à un seul homme que dans le moment.

Le cardinal Pacelli, secrétaire d'État papal, démissionnerait

CITE VATICANE, 12. (P.A.) — Une déclaration officieuse du Vatican est venue confirmer la nouvelle que le cardinal Pacelli démissionnerait de sa charge de secrétaire d'Etat.

Il a offert sa démission au Pape, qui lui a demandé d'attendre que les difficultés avec l'Italie, soient réglées.

On croit que cet automne on aura trouvé une solution et que le cardinal prendra sa retraite alors.

Son remplaçant serait un prélat qui n'est pas cardinal. Une rumeur qui n'est pas prise sérieusement veut que le cardinal Gasparri revienne au secrétariat.

Le cardinal Pacelli devint secrétaire d'Etat en 1930, succédant au cardinal Gasparri. Il était alors nonce apostolique à Berlin.

N.B.—Cette nouvelle sous toute réserve.

HULL

DÉCÈS CE MATIN DE M. F. LESAGE

M. Ferdinand Lesage, 349 rue Champlain, est décédé ce matin à l'âge de 43 ans après trois jours de maladie. Né à Ironsides, il demeurait dans Hull depuis 30 ans. Outre son épouse, née Léda Plante, il laisse trois fils, Aldège, Ronald et Magella Lesage ;quatre filles, Dolorès, Françoise, Aline et Pauline Lesage, cinq frères, Nephtalie, Florian, Ernest, Adrien, Aurèle Lesage, tous à Hull; quatre soeurs Mmes Paul Laframboise, Naubert Lamothe, Mlles Florence et Aldéa Lesage; son père et sa mère, M. et Mme Ferdinand Lesage.

Les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame.

Nos plus vives sympathies à la famille.

L'accusé du vol d'Aylmer en cour

M. Cusson, de Hull, accusé du vol avec effraction au magasin de Mme Duffy, rue Thomas, Aylmer au cours de la fin de semaine, a comparu en cour des sessions spéciales de la paix ce matin et sa cause a été remise. Il a été arrêté par le chef de police Dumoulin, d'Aylmer, à bonne heure ce matin.

CAUSE REMISE

La cause de Roger McIntyre, de Maniwaki, accusé d'avoir vendu de la boisson, a été remise en cour du magistrat ce matin, jusqu'à mardi prochain. L'accusé nie sa culpabilité.

L'accusation est déposée par les inspecteurs de la commission des liqueurs.

WHISSELL-LAPORTE

Ce matin à 6.45 heures à l'église Notre-Dame, s'est fait le mariage de Mlle Laurette Whissell, fille de M. Georges Whissell, avec M. Aldège Lacasse, fils de M. Anselme Lacasse. Pendant la messe le programme musical a été exécuté par la Chorale des Enfants de Marie.

M. Georges Whissell accompagnait sa fille et M. Anselme Lacasse était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de georgette blanc garnie de guipûre. Son bouquet se composait de roses et d'oeillets. La mariée a reçu les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie dont elle faisait partie. La réception eut lieu ensuite chez Mme Lacasse. Le salon était décoré de roses.

M. et Mme Aldège Lacasse partirent ensuite pour un voyage à Montréal.

Pour voyager Mme Lacasse portait un ensemble vert jade un feutre assorti. A leur retour, ils s'établiront au no 10 rue Guertin.

J.-A. MacDonald serait sénateur

IL FUT AUTREFOIS DEPUTE DE RICHMOND-CAP-BRETON.

Le Dr J.-A. MacDonald, ancien député conservateur de Richmond-ouest Cap Breton, est mentionné comme devant être nommé sénateur pour remplir la vacance causée à la Chambre Haute par la mort du sénateur E.-M. Farrell, de Liverpool, Nouvelle-Ecosse.

ON DEMANDE DE LES PUNIR

CERTAINS JAPONAIS VOUDRAIENT FAIRE PUNIR PANGBORN ET HERNDON.

TOKIO, 12— (P.A.) Des soiétés pariotiques et certains individus demandent qu'on punisse Clyde Pangborn et Hugh Herndon, aviateurs américains, pour avoir pris des photographies lors de leur envolés en territoire japonais. Les deux hommes ont comparu devant le procureur public pour interrogatoire.

La librairie du "Droit", 98 rue Georges, est toujours à votre disposition.

Nouvelles de Cornwall

Mlle Viola Lapointe est allée à Hamilton en automobile où elle passera quelques temps en visite chez sa soeur Mme Wilfrid Dextras.

M. et Mme Edmond Belisi sont partis pour une vacance de deux semaines qu'ils passeront dans les Laurentides. Ils se proposent de se rendre à Mont-Laurier par St-Agathe et revenir par Manivaki et Ottawa.

M. Paul Cardinal d'Ottawa a passé la fin de la semaine en visite chez M. et Mme Rodolphe Danis.

Mme O'Connor de Pembroke est arrivée dimanche pour passer quelques jours en visite chez sa soeur Mme B. J. Rouleau.

M. et Mme Hervé Lambert sont revenus dimanche après avoir passé une vacance de deux semaines chez les parents de M. Lambert à Bromptonville.

NAISSANCE.

DROUIN—A M. et Mme Edmond Drouin une fille née le 9 août, baptisée Marie, Claire, Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme André Rozon, grand-parents de l'enfant.

ACCIDENT.

M. A. Thomas, électricien en chef à la Cie Howard Smith, a subi de graves blessures à la tête et au visage qui l'obligeront de rester à l'hôpital pour un semaine ou deux, alors que le poteau sur lequel il travaillait fut frappé par le bras d'une grue. Thomas, ainsi que plusieurs autres étaient à travailler au réparage d'une ligne électrique, alors que la grue tomba en dehors de la voie ferrée, sans contrôle. Le bras frappa le poteau sur lequel Thomas travaillait et le projeta en bas, lui faisant ainsi faire une chute de 15 à 20 pieds.

Thomas a été aussitôt secouru et on lui prodigua les premiers soins avant de le transporter à l'hôpital.

Il a perdu plusieurs dents et souffre de coupures au visage et à la tête.

CONSTRUCTION

La construction de la nouvelle voie ferrée de la Cie des Tramways de Cornwall a été terminée la semaine dernière.

A présent, un service de sept minutes est donné sur la ligne qui parcourt la rue Deuxième de Pitt à Cumberland, monte Cumberland jusqu'à la septième et de là à la rue Pitt et en rescendant cette dernière jusqu'à la rue Deuxième.

Depuis l'inauguration de ce nouveau parcours, les tramways de la rue Pitt ne vont plus sur la rue septième jusqu'à la manufacture "Fibre conduits", cependant les passagers qui qui désident prendre cette direction peuvent correspondre à l'angle de la rue Pitt et septième.

Jusqu'a présent très peu de fret a été transporté sur cette nouvelle ligne, mais aussitôt que les dormants seront solidement placés, tout ce genre de traffic pour l'ouest de la ville sera enlevé de la rue Pitt et Deuxième.

Depuis la semaine dernière, on est à réparer la voie ferrée qui parcourt la rue Water, entre la rue Pitt et Marlborough. L'on y posera de nouveaux dormants et de nouveaux rails et ainsi que du bon chemin carrossable sur tout le parcour.

DECEDE.

M. et Mme Levis Brière 213 1-2, Première rue Ouest, ont eu la douleur de perdre leur fils, Férau Brière âgé de 4 mois, après une courte maladie de trois jours.

La cérémonie d'inhumation a eu lieu à l'église de la Nativité par M. le curé McDonald et de là au cimetière.

Le petit défunt laisse ses parents, plusieurs rères et soeurs, entr'autres une soeur jumelle, Florence.

SPORT

Les joutes de crosse professionnelle sont très populaires ici et attirent de grandes foules. Quoique l'équipe de Cornwall soit en dernière position, ses supporteurs ont encore bonne espérance de voir un changements à cause des nouveaux joueurs que l'on compte sur l'alignement et qui sont certainement de taille à rencontrer n'importe quel joueur des autres équipes.

Nous donnons ici la position des équipes:

	J.	G.	P.	Po
Toronto	11	8	3	16
Canadiens	9	5	4	10
Maroons	10	5	5	10
Cornwall	10	2	8	4

La question d'arrestation dans Ontario

L'arrestation des communistes relève du provincial, apprend-on.

COOPÉRATION

La question de faire de nouvelles arrestations de communistes en Ontario relève entièrement du gouvernement provincial, avons-nous appris des quartiers-généraux de la police montée. Des détachements de police montée sont desseminés dans les diverses provinces. Et lorsque c'est nécessaire, comme hier soir lors des arrestations des chefs communistes à Toronto, ils offrent leur coopération et leur aide à la police provinciale.

Les arrestations et les poursuites intentées contre les communistes de Toronto sont faites par le département du procureur provincial puisque le respect de la loi tombe sous la juridiction de l'autorité provinciale.

Les arrestations qui ont été faites hier soir n'ont aucune relation, apprenons-nous aussi, avec les pouvoirs qui ont été accordés par le Parlement au gouverneur-en-conseil à la dernière session. Le bill du chômage accorde en effet au gouvernement le pouvoir de "maintenir la paix, l'ordre et la bonne administration," au Canada. Depuis la prorogation des Chambres on n'a décidé d'aucun règlement définitif à ce propos.

DÉPART DE MINISTRES

L'HON. BENNETT DOIT PARTIR CE SOIR ET DEUX AUTRES COLLEGUES S'ABSENTENT AUSSI.

Le premier ministre Bennett compte partir ce soir pour Calgary. Il sera probablement de retour dans trois semaines.

L'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Pêcheries, est parti cet après-midi pour la Nouvelle-Ecosse. L'hon. M. MacLaren, ministre des Pensions et de l'Hygiène, partira pour St-Jean, N.-B. Les deux ministres seront de retour dans la capitale vers la fin du mois.

Choisi candidat dans Pontiac

CAMPBELL'S BAY, 12. (P.C.)—W.-R. McDonald a été choisi à l'unanimité candidat libéral dans Pontiac, aux élections provinciales du 24 août. Il aura comme adversaire conservateur le Dr S.-J. McNally. Aux élections de 1927, M. McDonald fut élu par acclamation.

"Annonces Classées"

4 Mariages

RENAUD-CARRIERE.—M. et Mme Gaudias Renaud, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille, Pauline, à M. Sylvio Carrière, fils de M. I.-M. Carrière, décédé, et de Madame Carrière, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 31 août à la Basilique. Pas de faire part.
4307-4-185

5 Naissances

LEGAULT — M. et Mme Henri Legault ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 7 courant à l'Hôpital Général, rue Water. La mère et l'enfant se portent bien. 4313-5-185

RICHER — M. et Mme Léopold Richer, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Albert, Jacques, le 9 août dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Richer, de St-Jérôme. Porteuse, Mlle Dorina Sigouin, de Montréal.

6 Décès

CARRIERE.—Décédée à sa résidence, 14 rue Le Breton, le 12 août 1931, Mélina Carrière, fille de M. et Mme Anthime Carrière, décédés. Les funérailles, vendredi, le 14 août 1931, de la résidence mortuaire à 7.45 a.m. Service à l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures a.m. et de là au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.
6001-6-186.

GAUTHIER — Décédé à un hôpital local le 10 août 1931, Edmond Gauthier, époux bien-aimé de Emilia Moyneur, à l'âge de 59 ans. Funérailles, jeudi, le 13 août 1931, de la résidence mortuaire, 259, rue St-Patrice, à 7.45 a.m. Service à la Basilique à 8 a.m. et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 5996-6-185

LESAGE—Ferdinand Lesage, époux de Léda Plante, décédé le 11 août, à l'âge de 43 ans. Funérailles jeudi matin à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre du no 349 Champlain à 7 h. 45 a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
1825A-6-185

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612.
11

14 On demande

JEUNE FILLE désire chambre et pension, maison privée où elle pourra faire un chez-elle. De préférence entre St-Patrice et Bolton. S'adresser Casier 34, Le Droit, Ottawa. 4309-14-185

15 Servantes demandées

SERVANTE recommandée. S'adresser 199 Laurier-Est, entre 6 et 7 heures se

Réunion amicale du conseil de ville qui finit tragiquement

(Suite de la 1ère page)

M. York—Je déclare l'amendement défait, parce qu'il constitue une nouvelle motion et qu'un avis préalable de 24 heures n'en a pas été donné; encore parce qu'il n'a pas trait au rapport que le Conseil devait spécifiquement étudier.

C'est alors que M. Brethour en vint aux prises avec M. York.

SEANCE DE BOXE

Avant que le vote soit pris, M. Geldert protesta contre la nomination de M. Lea. Il ne sait pas au juste pourquoi on veut choisir Lea, mais il a ses doutes.

M. McVeigh protesta énergiquement contre de tels avancés et M. Geldert reprit qu'il ne pouvait rien prouver, mais que ses doutes restaient toujours.

Et il faillit y avoir du sang: "Je n'endurerai pas de telles assertions de vous, Dr Geldert, s'écria M. Brethour. La prochaine fois je n'attendrai pas que l'on soit sortis de la salle pour vous donner cela!"

M. Geldert s'opposa fortement à l'amendement Brethour qui, dit-il, gifle le Bureau, le comité spécial et le comité technique, formé, d'après lui des meilleurs intelligences au pays.

"Ne vous souciez pas de cela", fit M. Brethour.

LE VIEUX CHAPEAU

M. Bélanger protesta aussi contre la démarche de M. Brethour.

"Vous parlez à travers votre chapeau vous ne connaissez rien"', riposta M. Brethour.

M. Bélanger—Vous pensez nous conduire avec vos méthodes de "big boss", mais nous ne nous laisserons pas intimider.

M. York refusa ensuite à M. St-Aubin le privilège de parler, sous le prétexte qu'il en était à son deuxième discours, mais il n'arrêta pas M. McCann qui se levait pour la troisième fois.

M. McCann ne savait pas au juste quel rapport était sur le tapis, car, dit-il, nous avons assez de rapports qu'il est presqu'impossible de se comprendre.

M. Sloan veut qu'il soit bien entendu que rien n'a été fait qui ne devait pas être fait et que pleine justice soit rendue à M. Bryce.

"Ce rapport-ci n'a rien à voir à la position de M. Bryce", dit M. Pushman. MM. Sloan, Bangs, St-Aubin et autres protestèrent qu'ils n'avaient pas reçu de copies de tous les rapports et M. Sloan, furieux, quitta la salle en disant qu'il refusait de siéger dans de telles circonstances.

BUREAU DE RECHERCHES

Voyant la tournure que prenaient les choses, MM. Pushman et Band proposèrent l'ajournement, mais ils furent défaits par 12 voix à 6.

"Nous ne sommes pas pour venir ici chaque soir", opina M. Desjardins.

MM. McCann et Forward proposèrent alors l'adoption de cette partie du rapport du comité qui a trait à l'établissement d'un bureau de recherches, chargé de recevoir et étudier les plaintes et de remettre à plus tard l'étude de cette partie qui traite de l'ingénieur Bryce. L'amendement fut adopté, par 12 à 4, après un débat prolongé.

POUR — Bangs, Brethour, Desjardins, Forward, Laroche, Low, Marshall, McCann, McGrath, McVeigh, St-Aubin, Welch—12.

CONTRE — Geldert, York, Bélanger, Pushman—4.

Ce fut là la seule conclusion précise de l'assemblée.

AVIS ILLEGAL

M. McVeigh, un des principaux orateurs de la soirée, donna un long et solide aperçu de la situation. Il avance au début que l'avis de son congé signifié à M. Bryce par le comité à 1 h. 30 de la nuit est illégal.

M. YORK: — L'avocat Proctor a déclaré au Bureau que cette procédure était parfaitement légale.

Quoiqu'il en soit, reprend M. McVeigh, le Bureau a ensuite cru sage de faire interdire M. Bryce par l'ingénieur en chef.

M. McVeigh proteste aussi contre la nomination par le Bureau du comité spécial, sans consulter le conseil. M. York lui dit que cette assertion n'est pas fondée et il envoie un messager chercher les documents pour lui prouver qu'il a tort. M. McVeigh fait alors des excuses et continue son discours. Il opine que le comité spécial n'aurait pas dû être composé d'échevins dont les quartiers ont été directement affectés par les explosions. Il passe ensuite en revue le rapport de l'expert Macintyre.

M. YORK: — Je déclare hors d'ordre toute discussion du rapport Macintyre.

M. McVEIGH: — Je regrette d'avoir à en appeler de votre décision.

Au vote de 13 à 4, le Conseil donna gain de cause à M. McVeigh qui attire brièvement l'attention du Conseil sur quelques contradictions importantes dans divers rapports du Dr Mcintyre. Il avance que le Dr Macintyre n'ignorait pas en 1929 qu'il y avait du gaz d'éclairage dans les égouts.

MINCES CHANCES

M. McVeigh conclut en disant que, par suite du renvoi de M. Bryce, la corporation nuit beaucoup à ses propres chances de succès si elle se décide à intenter des poursuites à certaines compagnies d'utilités publiques, car le renvoi de Bryce constitue une admission de negligence.

"M. Bryce a été forcé de lâcher", ajoute M. McVeigh en réponse aux protestations d'innocence du Bureau.

M. Bangs dit qu'on a traité Bryce injustement. Il rappelle que le Conseil, réuni chez le maire pour préparer le renvoi de M. Macallum, avait alors fait un éloge démesuré de M. Bryce. On avait dit que Bryce tenu le nez collé à une planche de dessin, n'avait pas le privilège de remplir son devoir comme il le devait et le voulait.

SOYONS JUSTES

"Soyons justes", déclara M. Desjardins qui veut donner à Bryce une plus ample occasion de se défendre.

M. Marshall opina que le comité Macintyre tira ses conclusions puis y fit correspondre ses arguments. Il trouve que le rapport renferme trop d'exagérations.

DEVOIR PUBLIC

"Plusieurs membres du conseil, dit M. Lewis, semblent oublier pourquoi ils furent élus. Le rapport que le comité présenta est un rapport honnête. Nous sommes ici pour sauvegarder les intérêts de la ville; notre premier devoir est à l'égard des contribuables, notre deuxième devoir est à l'endroit des fonctionnaires. En 1930, le conseil payait des dommages aux victimes des explosions de 1929 sans s'efforcer d'en trouver la cause."

Et M. Lewis devient tragique: "Vous vivez dans une fausse sécurité. Une compagnie d'utilité publique est à creuser dans nos rues; la situation est sérieuse dans l'avenue Parkdale et même par toute la ville".

M. Geldert répète que les instruments à gaz que la corporation acheta en 1929 ne furent jamais utilisés et que par conséquent il y eut de la négligence quelque part.

DANGER SERIEUX

M. Geldert prétend que des milliers de vies auraient pu s'éteindre par suite de la présence du monoxide de carbone. M. Bryce dit-il, n'a pas dû être conscient de la véritable situation.

"J'ai attendu durant tout 1930, s'écria M. Bélanger, pour en venir à cette conclusion et je suis fier de soumettre ce rapport."

M. Laroche dit que le Bureau a été trop hâtif. Il déclare que l'on devrait maintenir Bryce à son poste et lui donner le matériel et l'aide nécessaires pour bien administrer son service.

M. St-Aubin veut savoir si le comité a trouvé dans ses recherches que Bryce a jamais été nommé ingénieur des égouts. On ne lui donna pas de réponse satisfaisante.

ENQUETE JUDICIAIRE

M. York, cédant le fauteuil à M. Geldert, passa en revue toute la situation, depuis l'engagement de M. Campbell, de Boston, un ingénieur de l'institut du gaz d'éclairage auquel appartiennent la plupart des compagnies de gaz.

Quand eut lieu l'enquête officielle en 1929, M. Campbell n'était pas présent; à deux reprises il prétexta d'urgentes affaires à Montréal et ne parut pas à l'enquête à la grande stupéfaction de M. Proctor.

M. York dit que le seul moyen de tirer toute l'affaire au clair était de demander une enquête judiciaire et il profite de l'occasion pour protester contre l'antichambre qui s'est faite autour de l'affaire.

"Je proteste, dit M. Marshall, ici, quand on ne s'entend pas, on porte des accusations d'antichambre.

"Si j'ai eu une entrevue avec M. Bryce, ajoute M. McVeigh, c'est à ma demande. Je l'ai fait venir chez moi."

HOTEL DE VILLE RASE

Le Bureau des Commissaires, ayant reçu des architectes Noffke et Hazelgrove, un rapport au sujet du vieil hôtel de ville, a décidé de recommander au Conseil de ville que le château incendié soit rasé au niveau du sol.

Les architectes disent qu'il est inutile de songer à reconstruire la bâtisse. Ils font rapport que la construction d'un édifice contenant, en plus des bureaux de la corporation, la cour, le bureau d'enregistrement et autres services, coûterait $1.000.000; il serait possible cependant de construire pour le moment, moyennant $600.000 une bâtisse deux fois aussi vaste que l'ancien hôtel de ville et qui pourrait être agrandi au besoin.

L'INCINERATEUR

M. Askwith discute mardi avec le Bureau la construction d'un incinérateur moderne dans le chemin Bayview.

Ce serait, d'après lui, une entreprise de $100.000, dont $20.000 seulement seraient affectés à la bâtisse.

TRAVAUX DE SECOURS

Voici quelques-uns des ouvrages que la corporation pourra entreprendre cet hiver pour soulager le chômage:

Construction de ponts dans l'avenue Fairmont, au pied de la 5e avenue et dans la rue Sussex.

Pavage des abords du pont des Chaudières, élargissement de la rue Kent entre l'avenue Laurier et la rue Somerset; de la rue Metcalfe, entre Laurier et Lisgar; de l'avenue Laurier, entre Kent et Lyon.

Construction d'égouts de la rivière Ottawa à la rue Lewis, dans les rues Bolton, York, Sparks, Laurier, Hamilton et Carling.

Nivelage de plusieurs rues et travaux au mur de revêtement le long de la rue Rideau.

Au Pays des Melons

CYRVILLE

DIMANCHE, LE 16 AOUT

RÉGAL

SALLE PAROISSIALE

A 8 hres. Bienvenue à Tous!

Funérailles de M. E. Bélair

Les funérailles de Emery Bélair, d'Eastview, décédé dimanche, à l'âge de 59 ans, ont eu lieu ce matin, à 8 heures en la Basilique.

M. le chanoine Lalonde, curé de la paroisse Notre-Dame, officiait au service, assisté des abbés Gagnon et Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse a exécuté le chant, sous la direction de M. Gustave Gosselin.

M. Wilfrid Charette était à l'orgue.

Les principaux deuillants étaient les fils du défunt, Victor, Arthur, Alfred, Aimé et Wilfrid, tous d'Ottawa; son frère, M. Albert Bélair; et ses beaux-frères, MM. Racine, Olivier Noël et A. Villeneuve.

Dans le cortège on remarquait: M. Henri Rhéaume, commissaire des écoles séparées, des représentants de l'Union des Charpentiers, dont le défunt était vice-président et aussi des représentants de l'Union des plombiers; MM. R. Morissette, H. Lafrenière, Edouard Paquette, James Dolton, Ed. Côté, L. Laroche, F. Villeneuve et plusieurs autres.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'assurance de sa sincère sympathie.

CANDIDATURES DANS QUÉBEC

Shefford, Joseph Gingras, conservateur.

Stantead, Alfred Bissonnette, libéral.

Chambly, Victor-A. Delage, C.R., libéral.

Argenteuil, Georges Dansereau, libéral.

Verchères, Ignace Archambault, conservateur.

Nicolet, Fortunat Proulx, conservateur.

Nicolet, Dr U. Archambault, conservateur-indépendant.

Papineau, Désiré Lahaie, libéral.

Maskinongé, Maxime Bourassa, conservateur.

Ste-Anne, Montréal, F.-W. Hackett, conservateur.

Ste-Anne, Montréal, Dennis Tansey, conservateur-indépendant.

Québec-Centre, Pierre Audet, conservateur.

Napierreville - Laprairie, Ismaël Longtin, conservateur.

Lindberg optimiste sur l'avenir de l'avion au nord

IL DIT QUE LE VOYAGE DANS LES REGIONS SEPTENTRIONALES N'EST PAS AUSSI DIFFICILE QU'ON PENSE.

NOME, Alaska, 12 — Le colonel Lindbergh et son épouse, qui sont à Nome, dernière étape canadienne de leur envolée à Tokio, ont confiance en l'avenir de l'aviation au nord.

Lindbergh dit que l'aviation est possible et bienfaisante dans ces régions arctiques. Il ne voit pas pourquoi des routes aériennes régulières n'y seraient pas établies sous peu.

Il trouve que le pays a besoin d'avion et qu'il n'est pas si difficile d'y voyager en l'air qu'on ne pourrait le croire.

POURSUITE DE $10.000

ELLE EST INTENTEE POUR BLESSURES DANS UN ACCIDENT.

Une poursuite de $10.000 pour dommages, a été intentée en cours supérieur d'Ontario, par Susannah Box, pour son fils mineur, William Box, contre Edward Chesnel.

Le jeune Box a reçu des blessures dans un accident à l'intersections des chemins de Hog's Bag et de Bowesville, le 13 juillet dernier. Chesnel est accusé de négligence, et d'avoir conduit son auto d'une manière dangereuse pour le public.

M. A. TRUDEL EST DÉCÉDÉ

MONTREAL, 12— M. Auguste Trudel, l'un des hommes qui ont joué dans le développement de l'industrie laitière, dans Québec, un rôle fort considérable, est décédé hier à Montréal. Il n'avait que cinquante huit ans et l'on ne prévoyait pas sa fin rapide.

M. Trudel était, vendredi l'après-midi encore, aux bureaux de l'Union catholique des Cultivateurs, où il s'occupait du Comptoir coopératif. Il alla passer la fin de semaine à Val Morin, mais fut soudainement frappé là-bas, dut être ramené à Montréal où, en dépit de tous les soins, il vient de succomber.

M. Trudel était né à Sainte-Geneviève de Batiscan. Il s'est occupé toute sa vie d'industrie laitière, ayant débuté comme simple fabricant. Il fut longtemps le gérant-général de la Société des Fromagers, poste qu'il abandonna pour être candidat dans Champlain, en 1921. Depuis il s'était occupé de commerce pour lui-même, et plus tard pour l'U. C. C. Celle-ci communique la note suivante:

"L'Union Catholique des Cultivateurs perd en M. Auguste Trudel, un ami dévoué et un collaborateur loyal; il appartenait à cette classe d'hommes dont le dévouement aux agriculteurs résiste à toutes les épreuves.

"Au nom de tous les membres de l'U. C. C., son bureau de direction dépose un tribut d'hommages sur la tombe du vaillant disparu et adresse à sa famille ses sincères condoléances."

"Legs" Diamond envoyé en prison

NEW-YORK, N.-Y., 12—(P. A.) Jack (Legs) Diamond a été condamné à 4 ans de prison et à une amende de $11,000 pour infraction à la loi de prohibition, en cour fédérale aujourd'hui.

Contre le cancer.

LONDRES, 12. (P.A.)—L'hôpital des cancéreux à Fulham, Londres, annonce la découverte d'une substance connue du nom de 1:2:5:6-Dibehzan-Thracene, qui peut aider beaucoup à la lutte contre le cancer. Cette substance peut produire des cancers sur la peau de souris.

On a aussi découvert une substance qui a guéri le cancer implanté sur les souris et des cas de cancers spontanés sur ces animaux.

LE BON TEMPS POUR ANNONCER

HAMILTON, Ont., 12. — Pendant une période de dépression telle que celle que nous traversons, les hommes d'affaires devraient augmenter leur réclame au lieu de la réduire, déclare A.-T. Kelly, expert en réclame.

Soixante-dix pour cent de toute la réclame qui se fait au Canada paraît dans les journaux quotidiens, qui sont reconnus comme le meilleur instrument d'annonce. Kelley dit que le marchand se trompe quand il croit sage de réduire sa réclame lorsque les temps sont durs. C'est justement alors qu'il devrait être le plus agressif.

M. ET MME LAGRIVE SONT INCOMMODÉS

M. et Mme Lagrive, résidants de Potfleuri, sous le porche de la maison de l'Association de tir du Dominion à Connaught Ranges, protestent contre l'intrusion de visiteurs un peu trop bruyants dans leur voisinage. M. et Mme Lagrive sont occupés toute la journée à chercher de la nourriture pour leurs trois jumeaux, et ils ne sont pas tout à fait rassurés par la curiosité des visiteurs qui leur semble un peu louche.

Le lieutenant-colonel R. J. Birdwhistle (sic), secrétaire de l'Association, ne peut, malgré toute la bonne volonté du monde, empêcher le tirage qui empêche les petits de faire dodo, mais il essaye de se faire pardonner en fournissant des rations à la petite famille.

Deux belles fêtes au sanctuaire N.-D. du Cap

Les samedi et dimanche, 15 et 16 août.

CAP DE LA MADELEINE, 12 (Spécial):—Deux fêtes seront célébrées à la fin de la semaine au Sanctuaire Notre-Dame du Cap. La première, celle du 27e anniversaire du couronnement, le samedi, 15 août, et la seconde, celle du 15e centenaire du Concile d'Ephèse, le dimanche, 16 août.

LES FETES

Suit le détail du programme de ces deux fêtes.

1—LE MATIN

a) **A 5, 6, 7, 8, 9 et 10 hres,** messes au Sanctuaire, confessions et communions.

b) **A 9 hres,** chemin de Croix en plein air.

c) **A 10½ hres,** grand'messe au pied du Calvaire célébrée par le **Révérend Père Joseph Alfred,** O. F. M., gardien des Pères Franciscains aux Trois-Rivières, avec sermon de circonstance, par le **R. P. S. Tressel,** supérieur provincial des Pères Eudistes.

2—L'APRES-MIDI

A 3 hres, ralliement général des pèlerins en face du Sanctuaire, cantique, procession du T. S. Sacrement, allocution et bénédiction des malades au pied du Calvaire, présidée par l'**abbé Donat Frechette,** curé de la Cathédrale.

3.—**A 7 h. 1-4,** cantique, allocution, procession du Rosaire, Salut et confessions.

15ème centenaire du Concile d'Ephèse

Même programme que la veille, avec en plus, dans la soirée, une procession aux **flambeaux,** dans le parterre du Rosaire et sur le terrain du chemin de la Croix. Salut en plein air, consécration à la Sainte Vierge, Magnificat, **concert** et feu d'artifice.

La messe en plein air sera célébrée par **Son Excellence Mgr G. Forbes,** archevêque d'Ottawa qui présidera aussi dans l'après-midi la bénédiction des malades.

Le sermon du matin sera prononcé par **le R. P. A. Perbal,** O. M. I., de la Maison Générale des Oblats à Rome et celui du soir, par **Mgr Lepailleur, P.D.,** curé d'Hochelaga, Montréal.

La cérémonie de clôture sera présidée par Son Exc. Mgr-D. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières.

Les cérémonies auront lieu à l'heure avancée.

Faits-Ottawa

Feu de bran-de-scie.

Les pompiers ont dû consacrer plus de deux heures hier après-midi pour éteindre un feu de bran-de-scie sur le chemin Bayview. Le feu avait pris des proportions considérables à l'arrivée des pompiers vers trois heures. Plusieurs jets d'eau furent requis pour maîtriser les flammes.

Les pompiers ont aussi été appelés hier après-midi pour éteindre des déchets en feu aux établissements de l'Ottawa Sanitary Laundry. De la fumée a également laissé croire à un commencement d'incendie à la maison Ottawa Stair Works, 989 rue Somerset.

• • •

Mordue par un chien.

Florence Murphy, âgée de 4 ans, 561 1-2, rue St-Patrice, a été mordue par un chien hier après-midi, en jouant dans la cour à l'arrière de la demeure de ses parents. La police croit que le chien appartient à Roy Leadbetter, 16-B, rue Cobourg.

D'après le rapport de la police, la fillette a été mordue à deux endroits sur la jambe droite. Elle a été soignée par le docteur J.-M. Laframboise. Un rapport sera aussi fait au docteur T.-A. Lomer, médecin-hygiéniste de la ville.

• • •

Pas d'arrestation ici.

La police provinciale, stationné à Ottawa, a nié que des arrestations doivent être faites dans la Capitale au sujet du vol de $50,000 des fonds de la Commission de Compensation aux travailleurs. Aucun ordre n'a été reçu à ce sujet du ministère du Procureur Général à Toronto.

La rumeur circulait que des arrestations seraient faites à Ottawa au sujet de cette fraude.

• • •

Feux d'herbe.

Les pompiers d'Ottawa ont été appelés aujourd'hui pour éteindre cinq feux d'herbe dans les différentes parties de la ville. Il n'y eut pas de dommage de propriété.

Le gouvernement encourage fort l'exportation

Le gouvernement encourage activement l'exportation des bestiaux en Angleterre. Sous l'instigation de l'honorable H. H. Stevens, ministre du Commerce, et de l'honorable Weir, ministre de l'Agriculture, plusieurs compagnies de transport ont aménagé convenablement un plus grand nombre de vaisseaux.

Avec l'aménagement de ces vaisseaux, on estime que 10,000 bêtes à cornes additionnelles pourront être exportées en Angleterre cette année. Ce succès n'aurait pas été atteint si l'on n'avait pas incité les compagnies à mettre à la disposition des exportateurs des vaisseaux proprement aménagés à ce genre de transport.

Les exportations de bestiaux canadiens ont commencé en avril à l'ouverture de la navigation à Montréal.

Au cours des mois d'avril, mai et juin, six vaisseaux ont transporté 4,873 bestiaux, soit une moyenne de 500 têtes par semaine. Pendant le mois de juillet, deux vaisseaux de plus ont été mis à la disposition des exportateurs et on était en train d'en aménager quatre autres.

A la fin du mois de juillet, on avait exporté 9,000 bestiaux et on espère que du commencement du mois d'août à la fin de la saison de la navigation on en exportera 18,000 autres, ce qui fera un total de 27,000 pendant la saison.

LE VATICAN NIE

CITE VATICANE, 12 — (P. A.) Le Vatican nie énergiquement de nouveau les rumeurs voulant que le cardinal Pacelli ait l'intention de démissionner du poste de Secrétaire d'Etat.

La moisson dans l'ouest du Dominion

Elle bat son plein en plusieurs endroits, mais n'est pas générale.

LA PLUIE

Le rapport officiel du Canada sur l'état des récoltes dans les provinces des prairies, publié hier soir, montre qu'il a plu dans la plus grande partie de l'ouest la semaine dernière.

La moisson bat son plein dans le Manitoba. Le temps a été frais et pluvieux, ce qui a fait mûrir en retard les dernières semences et a amélioré en général les pâturages. Les sauterelles continuent à endommager la récolte en plusieurs endroits.

En Saskatchewan la moisson est commencée, mais elle ne sera pas générale avant la semaine prochaine. En général, la récolte de blé dans le sud de l'Alberta mûrit assez tôt, vu le temps chaud. Les sauterelles causent des dommages.

On n'a pas rapporté de grêle la semaine dernière en Saskatchewan et au Manitoba.

LIBRE MARCHÉ À NOTRE TABAC EN ANGLETERRE

LE PETUN DU CANADA DEVIENT POPULAIRE. — MEILLEURE DEMANDE EN PERSPECTIVE.

Pour la première fois, le tabac canadien a un libre marché en Angleterre et son identité est mise en évidence. Les marques de commerce ou de vente indiquent clairement sa provenance. Les dernières nouvelles que l'on a à ce sujet sont tout à fait rassurantes. On dit que le tabac caadien est très populaire en Angleterre.

Par le passé, les manufacturiers anglais ont employé six millions et demi de livres de tabac canadien mais son identité était perdue dans des mélanges sous des noms de commerce. A une exception près (lorsqu'une maison de Londres lança sur le marché une cigarette aplée "Canada") c'est la première fois que les fumeurs anglais savent qu'ils fument du tabac canadien. Le tabac à cigarette ou à pipe de provenance canadienne captive le goût des fumeurs et cela provoquera probablement une meilleure demande pour notre produit.

Le tarif préférentiel accordé au tabac canadien permet de le vendre en Angleterre à environ 50 sous la livre meilleur marché que le tabac anglais importé des Etats-Unis. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que le tabac canadien est d'aussi bonne qualité que le tabac anglais. Il a avec lui des ressemblances tellement frappantes qu'il est bien difficile de le distinguer.

Avec de tels avantages on assure que le tabac canadien trouvera en Angleterre un marché extrêmement avantageux dont bénéficieront tous les planteurs de tabac du Canada.

LE NIVEAU DE L'OUTAOUAIS A MONTÉ DE 8 pces

L'eau a monté de 8 pouces à Aylmer et à Ottawa de 6 pouces par suite des dommages subits au barrage Témiscamingue à la tête de l'Outaouais, il y a quelques jours. Le niveau de la rivière étant très bas à cause de la saison et de la sécheresse, l'augmentation est négligeable et aucuns dommages ne sont possibles, même si le niveau continue à monter.

La Métropole entend hier M. Taschereau

Le premier ministre ouvre sa campagne à Montréal. M. Houde ce soir.

LE CHÔMAGE

MONTREAL, Qué. (P.C.) 12—Les gros canons de la politique provinciale sont entrés en campagne. Ce soir, M. Camillien Houde, maire de Montréal, et chef de l'opposition conservatrice, ouvrira sa campagne à Montréal. Hier soir, c'était le premier ministre.

Une foule de 10.000 personnes était réunie aux alentours de l'école de Salaberry pour entendre M. Taschereau qui parla pendant près d'une heure. Le premier ministre s'est dit prêt à appeler une session de la Législature en septembre pour discuter le problème du chômage. Il appuya sur la nécessité de placer des colons sur des fermes.

Il promit aussi l'aide du provincial pour la construction du boulevard à travers Montréal si les autorités fédérales et municipales y coopéraient.

Le gouvernement libéral a fait beaucoup pour le chômage, en ayant tenu la dette de la province la plus basse de tout le Dominion. M. Taschereau fait remarquer les $7.500.000 votés à la dernière sesion, pour fournir de l'ouvrage aux sans-travail, et 2,000 familles placées sur des fermes, avec des bestiaux et des instruments aratoires.

Le premier ministre a ridiculisé la promesse faite par M. Houde de prêter de l'argent aux cultivateurs à 2 pour cent—"chose qu'aucun gouvernement ne peut faire".

L'hon. Athanase David, qui était un des orateurs, dit que l'"électorat avait appris par l'expérience à ne pas croire aux promesses". Puis se tournant vers le premier ministre, le secrétaire provincial continua: "Il y a une promesse en laquelle tous croiront. C'est la promesse de faire notre devoir".

Automobilistes mis à l'amende

Pour avoir dépassé la lumière rouge d'un signal automatique, Oscar Villeneuve, 19, rue Du Pont, Hull, a été condamné en cour de police ce matin à $10 d'amende avec dépens et à être privé de son permis de conduire pendant trois jours. Il était accusé de conduite dangereuse de son automobile.

Georges Lamirande, 73, rue Bolton, a été condamné à $10 d'amende avec dépens pour excès de vitesse en automobile dans les rues de la ville. Patrick Wallace, 50 1-2 rue Pinhey, a payé une amende de $5 avec dépens pour avoir conduit un camion sur le Driveway.

George Larwill, 176, avenue Bayswater, a payé $1 d'amende plus les frais de cour pour n'avoir pas eu les lumières requises sur son automobile.

James Hartley est libéré en sursis

James Hartley, de Montréal, s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir volé une montre d'une valeur de $37.50, appartenant à Mlle Dorothy Crepin. Il a été libéré en sursis et il sera surveillé pendant six mois. Le vol a été commis au numéro 190, rue York, où l'accusé se retirait.

Hartley a été arrêté hier par le détective Albert Ouimet. La montre, qui avait été vendue pour $1 chez un brocanteur, a été retrouvée par le détective Ouimet.

PROTOCOLE SIGNÉ PAR...

(Suite de la 1ère page)

magne en sont venues à leur propre accord au sujet des marks allemands laissés en Belgique après l'occupation allemande.

En terminant leur travail, les experts ont dû surmonter de plus grandes difficultés avec les petites puissances qu'avec les grandes. Par exemple, le gouvernement grec a pu accepter la suspension des paiements de l'Allemagne, mais il doit continuer les négociations en vue du règlement des paiements dus par la Bulgarie. Un autre point critique était la prétention de la Yougoslavie que la suspension des paiements lui imposait un fardeau disproportionné.

Pour ce qui est des dettes intergouvernementales aux Etats-Unis, le rapport dit que des mesures formelles relatives à la suspension des dettes de guerre interalliées durant l'année Hoover seront prises directement entre le gouvernement créancier et le gouvernement débiteur en chaque cas.

Le protocole contient plusieurs appendices, et les documents principaux sont signés par l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les dominions britanniques, l'Inde, le Japon, la France et l'Italie. Les Etats-Unis, bien qu'ayant été représentés par Hugh Gibson, ambassadeur en Belgique, comme observateur, n'ont pas pris part directement aux négociations et n'ont rien signé.

LAROCQUE

LE DE IN ALUES

Vêtements pour toute la Famille

ECOULEMENT DE

ROBES GILETS

$12.95

Régulier, $19.95 à $25.95

—Soie lavable, tissu à mailles, Rajah— Maintenant, jeudi, vous pourrez acheter les plus fascinantes robes gilets d'été, à des rabais prononcés. Dans les teintes de naturel, bleu, rose, jaune, blanc. Tailes 14 à 44 dans l'assortiment.

Murphy-Gamble

Limited

Une femme de 47 ans, demeurant à l'Équateur, mère de 27 enfants

GUAYAQUIL, Equateur, 12 (P. A.):—Mme Macabea Perez, 47 ans, mère de 27 enfants, prend part à un concours municipal qui lui décernera un prix pour famille nombreuse. Elle jouit d'une très bonne santé. Dix-huit de ses enfants, dont onze filles et sept garçons, sont vivants. Son mari, 48 ans, un pêcheur, a l'ambition d'être père de trente enfants. Nous sommes jeunes, en santé et forts, dit-il. Nous nous réjouissons de voir tous ces enfants croitre et nous avons assisté au mariage de plusieurs d'entre eux. Quelques-uns des petits-enfants jouent avec nos plus jeunes enfants.

ON SUPPRIMERAIT LA SAISON DE CHASSE AUX CANARDS

Les chasseurs de canards n'auront peut-être pas de veine cette automne. Un mouvement se fait en Canada et aux Etats-Unis pour supprimer la saison de chasse aux canards cet automne ou n'accorder que quelques semaines.

Le Canada négocie avec Washington à ce sujet.

La sécheresse en Saskatchewan et les autres provinces de l'ouest est la cause de cette situation. La plupart des canards sauvages sur ce continent sont nés au Canada et meurent aux Etats-Unis.

Cette année, une calamité a frappé les canards des prairies. Ceux-ci ont trouvé les cours d'eau asséchés. Plusieurs sont morts et d'autres n'ont pas eu de période de reproduction. Il en reste peu. Les canards noirs se sont assez bien conservés cependant mais on craint que si tous les chasseurs se dardent sur cette espèce, ils seront exterminés.

Pas d'opposition à l'hon. Challies

MORRISBURG, Ont., 12. — L'exécutif de l'Association libérale de Dundas a décidé de ne pas faire d'opposition à l'hon. H.-G. Challies dont l'élection au cabinet nécessite une élection.

Deux vols dans des automobiles

Il est imprudent de laisser des objets de valeur dans un automobile laissé en stationnement sur la rue, quand la machine n'est pas fermée à clef. Deux vols dans des automobiles viennent d'être commis à Ottawa. Des vêtements d'une valeur de $20 ont été volés dans l'automobile de M. John-P. Madden, 46, rue Elgin, laissé en stationnement en face du numéro 200 avenue Bronson.

Mme Hanna Staples, de Bethany, Ont., a aussi fait rapport à la police que des vêtements et articles d'une valeur totale de $50 ont été volés dans son automobile pendant que la machine était en stationnement sur la rue Wellington, près de la rue Bank. La police est à la recherche des coupables.

Jambe fracturée dans un accident

Frank Joiner, 17 ans, 172, chemin de Montréal, a été péniblement blessé hier lors d'une collision entre sa bicyclette et un automobile à l'intersection de la rue Saint-Patrice et de la promenade de Lady Grey. Joiner a subi une fracture de la jambe gauche et de pénibles contusions à la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital de la rue Water où il reçut les soins du docteur G. E. Grondin. Son état n'est pas grave.

D'après le rapport fait à la police, Leonard-C. Marsh, 215, rue Metcalfe, conduisait son automobile vers l'ouest sur la rue St-Patrice, et il traversa l'intersection en ayant la lumière verte en sa faveur. Il dit que la bicyclette frappa le flanc de la machine. Frank Joiner a été renversé violemment sur le pavé et il fut blessé aux jambes. Le chauffeur le transporta à l'hôpital.

Aurait tenté de s'enlever la vie

Frank McGillicudy, 25 ans, qui a donné son adresse comme étant 106 rue Queen, a été accusé de tentative de suicide en cour de police ce matin. La cause a été remise à demain pour entendre quelques témoins.

Suivant le rapport fait à la police, McGillicudy a tenté de se jeter dans la rivière Ottawa du haut du pont des Chaudières vers 11 heures hier soir. Il était monté sur le parapet du pont quand il fut saisi par deux passants, M. Duquette, 18, rue Heney, et Robert Tysick, 592, avenue Bronson. McGillicudy a ensuite été remis entre les mains de la police. La police dit que l'accusé était en état d'ivresse hier soir.

Le problème des finances d'Angleterre

MacDonald et ses collègues revenus de vacances pour étudier un rapport économique.

RÉDUCTION SUGGÉRÉE

LONDRES, 12. — (P.A.) — Le premier ministre MacDonald et les principaux membres de son cabinet ont interrompu aujourd'hui leurs vacances et se sont réunis ici afin d'étudier un récent rapport du comité économique qui recommande une réduction de $480,000,000 par année dans les dépenses du gouvernement. Seule les plus urgents problèmes ramènent d'ordinaire les ministres à Londres pendant les courtes vacances d'été. On nie à Downing Street que M. Snowden doive démissionner. Bien qu'il ait subi une opération récemment, le chancelier de l'Echiquier est entièrement rétabli, dit-on. La rumeur d'une scission dans le cabinet sur la question économique est également niée, et on affirme que M. MacDonald et ses collègues sont déterminés à balancer le budget et à éviter un déficit de $600,000,000 prédit par le rapport économique, si les dépenses nationales continuent à se faire sur l'échelle actuelle.

La réunion commencée ce matin se continuera demain, et on demandera, croit-on, aux chefs conservateur et libéral de coopérer à la campagne économique. Une loi sera nécessaire pour donner suite à certaines recommandations du rapport.

AU TRIBUNAL DES PENSIONS

Le lieutenant général Sir Richard Turner, de Québec, président honoraire de la Légion Canadienne, et le brigadier général H.-F. Macdonald, de Vancouver, ont été nommés membres du tribunal des pensions.

BALAYAGE PREDIT

QUEBEC, 12, — Selon l'hon. Maurice Dupré, solliciteur général fédéral, l'élection partielle tenue dans Trois-Rivières est un signe certain que les conservateurs vont balayer la province de Québec le 24 août.

ROUTINE

Le conseil du village d'Ottawa-Ouest a siégé hier soir, pour les affaires de routine. A. G. Bassette, président du comité, était au fauteuil.

NAP GAGNE

Le Nap a battu le Provost, par 1--0, dans une exhibition de balle molle qui eut lieu mardi soir.

Tués par l'explosion.

MONTREAL, 12.—Après être restés entre la vie et la mort pendant sept heures, Roger Laliberté, 15 ans, et Maurice Bédard, 14 ans, sont décédés à quelques minutes d'intervalle hier soir par suite d'une explosion à la J. Barsalou et Cie. Ltée. La cause de l'explosion reste inconnue.

KERMESSE

GATINEAU MILLS

Tous les Soirs

ATTRACTIONS SPECIALES